

Prix de la Livraison: 7 fr. 50

Voir au dos de cette page les conditions d'abonnement

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE JUIN 1912

- 1: LA « SUITE INDIENNE » DE M. ALBERT BESNARD, par M. Paul Jamot.
- 11. LES SALONS DE 1912 (2º article), par M. L. Rosenthal.
- III. L'Architecture romane, d'après un livre récent de M. R. de Lasteyrie, par M. Emile Mâle.
- COBRESPONDANCE DE BELGIQUE : L'EXPOSITION DE LA MINIATURE A BRUXELLES, par M. Fiérens-Gevaert.
- V. BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES PUBLIÉS EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER SUR LES BEAUX-ARTS ET LA CURIOSITÉ PENDANT LE PREMIER SEMESTRE DE L'ANNÉE 1912, par M. Auguste Marguillier.

Trois gravures hors texte:

Sur un des escaliers de Bénarès, croquis à l'aquarelle, par M. Albert Besnard : reproduction en couleurs Marotte.

Les Éléments, par M. Aman-Jean, décoration pour un amphithéâtre de la nouvelle Sorbonne (Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts): héliotypie Marotte.

Portraits de Mme et de Mile C., par M. Ernest Laurent (Société des Artistes français) : héliotypie Marotte.

33 illustrations dans le texte.

La Gazette des Beaux-Arts, publiée, sous la direction de M. Théodore Reinach, membre de l'Institut, avec le concours des plus éminents critiques de tous les pays, embrasse l'étude rétrospective et contemporaine de toutes les manifestations de l'art et de la curiosité (architecture, sculpture, peinture, gravure, arts décoratifs et industriels, musique), des collections publiques et particulières, de la bibliographie artistique.

PRIX DE L'ABONNEMENT

PARIS, SEINE, SEINE-ET-OISE, Un an . . 60 fr. — Six mois . . 30 fr. | DÉPARTEMENTS: Un an , 64 fr. Six mois , 32 fr. Un an . . 60 fr. — Six mois . . 30 fr. | ÉTRANGER: — 68 fr. — 34 fr.

La Gazette des Beaux-Arts paraît chaque mois, en livraisons de 88 pages grand in-8°, ornées d'un grand nombre d'illustrations dans le texte et de plusieurs planches hors texte : gravures au burin et à l'eau-forte, gravures sur bois, lithographies, estampes en couleurs, héliogravures, dues à nos premiers artistes. Les douze numéros de l'année forment deux beaux volumes de plus de 500 pages chacun.

EDITION DE GRAND LUXE

Dépuis 1896, la Gazette des Beaux-Arts publie une édition de grand luxe, tirée sur beau papier in-8° soleil, des manufactures impériales du Japon. Cette édition contient une double série de planches tirées hors texte, avant et avec la lettre.

PRIX DE L'ABONNEMENT A L'ÉDITION DE LUXE : 100 francs

Les abonnés de la Gazette des Beaux-Arts reçoivent gratuitement

LA CHRONIOUE DES ARTS ET DE LA CURIOSITÉ

Cette publication supplémentaire leur signale chaque semaine les ventes, les expositions et concours artistiques, leur donne les nouvelles des musées, des collections particulières, le compte rendu des livres d'art et des revues publiés en France et à l'étranger.

ON S'ABONNE

AUX BUREAUX DE LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS
LIBRAIRIE CENTRALE D'ARCHITECTURE, ANCIENNE MAISON MOREL
CH. EGGIMANN SUCCOMOR, PARIS

TÉLÉPHONE : Nº 827-32

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER dans tous les Bureaux de Poste

PRIX D'UN NUMÉRO SPÉCIMEN : 5 francs.

LA « SUITE INDIENNE » DE M. ALBERT BESNARD

« D'une caverne pleine d'ombre sortent des appels de trompettes et des langues de feu... » (La bayadère et le fils du roi de Sirinagor, conte hindou.)



LA VILLE HAUTE A JODH'PORE DESSIN REHAUSSÉ PAR M. ALBERT BESNARD

A l'âge où il est naturel que la curiosité s'apaise, où les meilleurs sont satisfaits de vivre sur le fonds d'idées. de formes, de sentiments acquis par de longues expériences, M. Albert Besnard nous propose un salutaire exemple de jeunesse et d'énergie. Ce généreux conquérant, qui compte presque deux fois les années d'Alexandre, annexe un empire à la peinture. Grâce à Delacroix et à Decamps, l'Islam méditerranéen entra dans l'art au xixe siècle. Mais l'Inde, antique et lointain berceau de notre race européenne, l'Inde

dont les fleuves larges comme des lacs roulent leurs eaux saintes devant des files sans fin de palais somptueux et délabrés, l'Inde où un climat d'exubérante ardeur fait surabonder les dieux, les hommes et les plantes, l'Inde qui a produit les métaphysiques les plus hautes, les plus pures et les superstitions les plus bizarres, l'Inde où, dans l'espace sans bornes, le temps semble aboli, puisque, en regardant couler le torrent de la vie, nos yeux y deviennent contemporains des fastes primitifs de l'humanité, ce que nous en savions nous avait été enseigné par des érudits, des historiens, des poètes : les peintres n'avaient guère tenté encore de déchiffrer son secret.

C'est une heureuse fortune que M. Albert Besnard se soit donné

à lui-même la mission qu'il était, plus que tout autre, capable de remplir utilement et brillamment, grâce aux dons les plus précieux et les plus divers de la sensibilité, de l'imagination et de l'intelligence. Le décorateur de l'École de Pharmacie, de l'Amphithéâtre de la Sorbonne, de la Chapelle de Berck, l'auteur du Portrait de famille, du Portrait de théâtre, de la Femme qui se chauffe, de Féerie intime, de l'Ile heureuse et des eaux-fortes sur la Mort a entrepris toutes les tâches permises à un peintre; il ne s'est montré inégal à aucune; dans tous les genres il a produit des œuvres tour à tour fortes, brillantes, subtiles, fastueuses, émouvantes.

Pour que rien ne manquât aux auspices favorables, il partait avec la joie d'accomplir un projet longtemps rêvé.

De cette joie il nous avait fait confidence avant son départ, dans une lettre intitulée L'Homme en rose 1. C'était la préface ou plutôt le prélude d'impressions vivement notées au jour le jour, qui, bientôt réunies en un volume, enrichiront le choix des meilleurs livres écrits par des peintres. L'Homme en rose, dont le nom et l'image symbolisent ce qu'il espérait de son voyage, il l'a vu tel, ou à peu près, qu'il nous l'avait décrit par avance : « être étrange et pourtant harmonieux..., homme par les passions, femme par la parure ». C'est lui qui, sous les apparences d'un jeune banquier radjpoute, élégant, policé, exotique et vêtu d'étoffes chatoyantes, présida l'exposition où furent rassemblés 2 les quinze grands panneaux, les vingt tableaux et les quarante études, dessins ou croquis, double moisson du voyage et du travail réfléchi dans l'atelier. Un tel honneur lui était dû : il n'arrive pas fréquemment qu'un peintre fasse d'après nature le portrait d'un rêve.

On peut croire cependant que la réalité vue se trouva parfois un peu différente de ce que le voyageur l'avait présumée; et cela aussi était nécessaire. Trois actes concourent à la pleine efficacité du voyage : prévision, vision et construction. Le désir, nourri par tous les moyens d'information, suscite en nous une image préalable; puis, la sensibilité s'abandonne au réel, en proie au vivifiant contraste de la confirmation et de la surprise; enfin, l'intelligence, opérant sur les émotions que prolonge et développe la mémoire, édifie l'œuvre d'art, qui doit, ici comme ailleurs, concilier les contraires.

Le tour spécial de son imagination portait M. Albert Besnard vers l'exotisme. L'Algérie jadis le charma. Mais l'Inde, plus mystérieuse

^{1.} Figaro, 21 octobre 1910.

^{2.} Du 23 avril au 16 mai, dans la galerie Georges Petit.



LE DÉPILE DE LANGAR, PEINTURE A LA DETREMPE PAR M. ALBERT BESNARD

et plus lointaine, devait avoir pour lui des attraits plus puissants. « Sous l'ordonnance très claire et très saine de son art... », dit joliment M. Camille Mauclair 1, « l'étrangeté s'est toujours jouée comme un sylphe. » Il a aimé les éléphants bien longtemps avant de les rencontrer dans leur pays natal. Ces animaux énormes, bizarres, pacifiques et majestueux qui, sans proportion avec la faune actuelle de la terre, semblent de vivants symboles des anciens âges, il s'était plu à les introduire dans les aquarelles où un lyrisme personnel, unique de notre temps, déploie les multiples jeux de sa fantaisie. Il a pu enfin les étudier à loisir. Comme tous les vrais dessinateurs, il sait que les formes les plus massives et les plus simples en apparence sont les plus difficiles à exprimer : maint croquis à la plume triomphe sans effort de cette difficulté. L'éléphant sacré qui habite un temple aux environs de Madoura nous est montré en deux visions charmantes et imprévues : ici, sa haute silhouette, vue de dos, se détache sur le ciel dans l'embrasure du parvis; là, rentrant de sa promenade, il traverse au milieu du temple plein d'ombre une zone de lumière, et il apparaît, gris de perle, conduit par un cornac en pagne rose. D'autres, dépouillant leur personnage religieux, se mêlent à un décaméron des Mille et une nuits. Leur tête « se pavane avec d'étranges grâces ». Aux rives du lac d'Oudaipour, le soleil, avant de quitter la terre, teint en reflets de rubis les grandes nuées qui s'envolent au travers d'un ciel qu'aurait aimé Turner. Sur les marches d'un palais que couronnent des chevelures de feuillages, dans une pénombre dorée, les éléphants, caparaçonnés de housses magnifiques, président aux ébats des baigneuses qui se dévêtent, en attendant que vienne sur les eaux la fraîcheur du soir.

Il me semble que M. Albert Besnard a construit et orchestré les morceaux de sa *Suite indienne* sur trois thèmes principaux, qui parfois se développent isolément, mais le plus souvent se mêlent et se prêtent un appui réciproque : le thème de la vie fourmillante, celui du clair-obscur, et celui de l'universelle ritualité.

Une impression générale de vie sous son aspect le plus joyeux anime le Défilé du Langar, brillante et claire cavalcade où les croupes blanches des chevaux, les tuniques et les turbans des cavaliers se meuvent sous une vive lumière. Mais, par son air de fête, cette grande toile est ici presque une exception. Elle correspond très exactement à ce que le public devait attendre d'un tel pays et d'un tel

^{1.} L'Inde vue par M. Albert Besnard (dans l'Art et les Artistes, avril 1912, p. 2).



LES TROIS DANSEUSES DE JODHPORE PEINTURE A L'HUILE PAR M. ALBERT BESNARD

artiste. Plus que toute autre, elle évoque le souvenir de ces miniatures persanes et hindoues pour lesquelles M. Albert Besnard a depuis longtemps une affection particulière et qui avaient certainement prêté leurs couleurs et leurs formes aux songeries anticipées du voyageur. Cependant, de toutes les toiles qu'on nous offre aujourd'hui, celle-ci est sans doute la plus fidèle représentation d'un spectaclevu, la plus conforme à la vive impression notée d'après nature.

Mais une complète, une émouvante sincérité s'impose à nous et nous guide vers d'autres compositions, dont quelques-unes ont peut-être un aspect moins agréable. Dans ce premier contact avec l'immémorial et innombrable mystère de l'Inde, nous sentons qu'il y eut surtout de la gravité, de l'étonnement, de l'inquiétude même, ne laissant guère de place à la joie sensuelle des couleurs et de la clarté. M. Albert Besnard a trouvé des accents nouveaux, non sans âpreté parfois, pour exprimer cette sorte d'angoisse intellectuelle.

La rumeur d'une humanité immense et close, d'une foule anonyme dont le langage n'est pas plus incompréhensible que les gestes, accompagne même les œuvres qui ne nous montrent qu'un petit nombre de personnages : rues étroites où les mères, traînant ou portant des enfants bruns et nus, les jeunes filles maintenant de leurs bras robustes la cruche de cuivre posée sur leur tête, le vieux brahmine exposant au soleil son crâne ras et son corps décharné, sans autre bagage qu'un bâton et ce « vase à aumônes » qu'on trouve figuré en bas-relief sur la base des plus anciennes statues de Bouddha, passent et se pressent entre les estrades garnies d'auvents dont la pénombre laisse entrevoir des formes vagues, accroupies; - pontons de bois chargés de pèlerins assis sur leurs talons, faisant des gestes insolites dont la signification précise nous échappe, mais dont la solennité est évidente, la main aux doigts joints et allongés touchant le front, ou cachant les yeux, ou appuyée sur une narine; - chambre obscure où la bayadère casquée et pailletée s'agite en scintillant dans un espace si restreint que ses pieds et ses mains atteignent presque les spectateurs assis au premier plan et les comparses debout derrière elle.

Le goût décoratif de M. Besnard ne craint pas d'habitude les vastes espaces ni les vides entre les figures ou les groupes de figures. Ici, obéissant à l'instinct comme au raisonnement, il a préféré en beaucoup de cas une composition plus resserrée, plus compacte, plus étouffée pour ainsi dire; et il combine ce principe d'ordonnance avec un emploi résolu du clair-obscur.

Il fut frappé d'abord par la beauté proprement picturale de ce clair-obscur dans les spectacles qui touchèrent ses yeux et sur lesquels médita son esprit. Il en a tiré des harmonies nouvelles : de l'ombre chaude, aux tons fauves et tannés, où s'accroupit le Marchand de fruits à Madoura sortent, soutenues par la basse d'un noir profond, les généreuses fanfares des étoffes rouge feu et jaune citron. Dans les symphonies les plus brillantes, ce sont les sonorités mâles et cuivrées qui dominent, écarlate, or, pourpre et cuivre, étant les seules capables de vibrer au contact des ombres brûlées. Les roses eux-mêmes sont généralement vifs plutôt que tendres. Dans les Trois danseuses de Jodhpore, un voile rose safrané et un voile d'or concertent leurs splendeurs avec une jupe orange que borde un liséré vert émeraude, faisant un accord aussi franc et aussi riche que le fruit mûr de l'oranger avec son feuillage verni. C'est encore vers les rouges et les jaunes que le rose module dans le délicieux petit tableau où une dame élégante de Haïderabad passe, couchée sous le dôme d'un palanquin que balance un attelage de zébus.

Une palette uniquement composée de tons clairs est impuissante à peindre les climats embrasés. Par le clair-obscur M. Albert Besnard exprime ou suggère le triomphe écrasant de la lumière et de la chaleur; mais ce clair-obscur, qui est une vérité physique, devient, plus éloquemment encore, une vérité morale, signe d'une race et d'une pensée dont le mystère nous demeure impénétrable.

De ce mystère, ce que devait saisir avant tout une intelligence aussi élevée, c'est que, pour les peuples de l'Inde, tout est religion, ou prend, par l'antiquité des traditions et des habitudes, l'aspect d'un rite. Rituelles sont les attitudes des femmes de Trichinopoly qui lavent leurs pagnes dans l'eau du fleuve, et les lamentations des vieilles Parques accroupies au bord du lac d'Oudaipour, gesticulant ou criant selon des règles millénaires. Pour passer au poignet d'une femme un étroit bracelet de verre, le marchand du bazar, à Bénarès, est grave comme un prêtre, et la femme, qui détourne la tête, semble attendre avec une terreur sacrée l'effet d'une incantation.

Dans une de ses lettres au Figaro , M. Albert Besnard nous décrit une sorte de tableau vivant, accompagné par le son des instruments et des voix, qui est le prologue de toutes les représentations dramatiques dans l'Inde. Cette « nuit au théâtre de Madoura » lui a inspiré une œuvre capitale, qui n'est pas moins remarquable par son caractère hautement décoratif que par une expression de l'exotisme

^{1. 9} février 1912.

et du ritualisme où la vérité se concilie avec les exigences de notre logique et avec notre conception de la beauté.

Une femme, richement parée de soie et de pierreries, est assise sur un trône; son masque blanc d'idole darde un regard impérieux; la jambe gauche croise le genou droit d'un élan rigide, et ce mouvement rejette un peu en arrière le buste et la tête, tandis que la main gauche équilibre cette attitude violente de repos en s'écartant du corps pour maintenir le manche très allongé d'un luth. C'est, nous dit-on, Mme Balamany, actrice renommée: avant de remplir le rôle principal dans la pièce qui va être représentée, elle apparaît sous la figure de Saraswathy, déesse aux quatre bras, protectrice des Arts libéraux. Au-dessous d'elle, appuyées aux côtés du trône, deux jeunes filles agitent de grands éventails de plumes bleues. A leurs pieds, un paon, monture favorite de la déesse, déploie son manteau soyeux, semé de saphirs, entre deux vieillards à longues barbes blanches, qui symbolisent la Science et la Poésie: l'un porte un turban jaune et l'autre un turban rose; leurs visages sont pareillement vénérables et doux.

Là, comme dans le Marchand de bracelets et dans le Danseur au masque jaune, l'harmonie générale, qui repose sur les bleus, est plus sourde : elle est celle qui convient à un sujet hiératique. D'ailleurs cette gravité du coloris est sans rudesse; des nuances exquises y sont liées et fondues avec autant d'aisance que de goût.

Parmi les spectacles qui ont séduit l'imagination de M. Albert Besnard, les plus contraires à nos habitudes sont peut-être la représentation d'une déesse vivante à quatre bras et cette scène des fêtes religieuses de Haïderabad où l'on voit, entre un tambourinaire à turban rouge et un joueur de cymbales demi-nu, qui a un corps de fakir et une grimace de faune frénétique, le Danseur au masque jaune, travesti en femme, coiffé d'une tiare, couvert de bijoux, les hanches serrées dans un pagne aux losanges multicolores. Par une intuition qui lui fait le plus grand honneur, c'est là que le peintre a le plus délibérément cherché et le plus manifestement atteint le souple équilibre d'une composition classique. Il a respecté les données rituelles et les détails les plus étranges. Mais, malgré les quatre bras de Saraswathy et son air d'idole somptueuse, cette allégorie des « Arts libéraux » nous touche et rejoint en nous des images qui font partie de notre patrimoine intellectuel; nous pensons aux peintures de Pinturicchio ou de Melozzo da Forli sur un thème favori de la première Renaissance italienne.



GREUZE (J.-B.)

La Mère

de Famille

(Réduction

Pour paraître le 15 Juin 1912

VINGT-CINQ DESSINS DE MAITRES

CONSERVÉS A LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON

REPRODUITS EN FAC-SIMILÉS

Introduction et Notices par M. R. CANTINELLI, Conservateur

sont tirés d'une collection ancienne existant dans une annexe de la Bibliothèque. Ils sont inédits. Ces dessins, inconnus jusqu'à ce jour,

Ces dessins seront reproduits en fac-similés, dimensions, couleurs et papiers se rapprochant le plus possible de l'original. Ils seront montés sur un support en papier fort et réunis dans un cartonnage. Certaines de ces reproductions atteindront les dimensions de 50×40.

de Maitres, a bien voulu se charger de l'impression des vingt-cinq planches de tiques, notamment par les publications de la Société de reproduction des Dessins cet album. L'impression du texte sera exécutée à Lyon, dans les ateliers de M. André Marty, l'imprimeur parisien bien connu par ses travaux artisl'Imprimerie A. Rey, Editeur de l'ouvrage

Voici la nomenclature des dessins reproduits :

- 1. ANDREA DEL SARTO. Deux Etudes de vieillard.
- 2 et 2617. CAMBIASO (Luca). La Vierge et l'Enfant.
- 3. MARATTA (Carlo). Portrait du pape Clément IX.
- 4. TIEPOLO (J.-B.). Esquisse pour un plafond.
- BIBIENA (Giuseppe Galli). Dessin d'architecture. Décor d'Autel.
- 6. MAITRE INCONNU. Le repos en Egypte.
- 7. MIEL (Jean). La Crèche.
- 8. MAITRE INCONNU. Le Christ outragé.
- ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU (xvi° siècle). Fragment de frise décorative.
- 10. CLOUET (Ecole de François). Portrait d'Antoine de Bourbon, père d'Henri IV.
- 11. LAGNEAU. Portrait d'une personne âgée.
- 12. LAGNEAU. Portrait d'un jeune bomme.
- 13. LE SUEUR (Eustache). La Madeleine aux pieds du Christ.
- 14. XVIIIº SIÈCLE FRANÇAIS. Fillette portant un Enfant.
- 15. GREUZE (J.-B.). La Mère de famille.
- 16. LE PRINCE (J.-B.). Dame russe.
- 17. TROY (J.-F. DE). Etude de femme nue.
- 18. WATTEAU (J.-A.). Etudes pour un Scaramouche.
- 19. WATTEAU (J.-A.). Deux Têtes de Mezzetins.
- 20. WATTEAU (J.-A.). Scène de Théâtre.
- 21. HUET (Ecole de J.-B.). Pastorale.
- 22. MAITRE INCONNU. (xviiie siècle). Tête d'bomme.
- 23. ROBERT (Hubert). La Charité romaine.
- 24. INGRES (J.-D.). Dessin d'ensemble pour l'Age d'or.
- 25. DECAMPS (A.-G.). Samson tournant la meule.

Ces deux derniers dessins appartiennent au Musée de Lyon



Cette publication est tirée à trois cents exemplaires numérotés, les clichés détruits

Le prix de la Souscription est de 50 francs

A dater du jour de la mise en vente, le prix de l'exemplaire sera élevé à 60 francs.

On souscrit chez

REY, Imprimeur-Editeur, Lyon 4, rue Gentil,

LA SUITE INDIENNE DE M. ALBERT BESNARD 445 Quand M. Albert Besnard peint une *Rue à Madoura* ou le *Marchand*



AU THÉATRE HINDOU
DEINTURE A LA DÉTREMPE PAR M. ALBERT BESNARD

de fruits, il ne dissimule rien du type sauvage des êtres qu'il observe.

Mais il retrouve avec plaisir, chez ce peuple dont la patrie et la pensée sont si lointaines, des gestes et des costumes qui semblent hérités de nos ancêtres grecs et romains: il aime la beauté de ces draperies qui suivent les formes et les mouvements des corps. La femme qui passe, les deux bras levés pour soutenir sur sa tête un vase de cuivre, le groupe des deux femmes qui s'arrêtent devant l'échoppe du marchand de fruits, n'auraient pas étonné un Grec à l'époque où, sans modifier l'âme des races, l'hellénisme avait répandu son industrie et son costume jusqu'aux extrêmes confins du monde barbare.

Le vrai, le seul sujet de ces tableaux est une humanité inconnue, surprise dans ses attitudes natives et dans ses occupations habituelles. La façon même dont le cadre coupe deux zébus blancs qui s'avancent dans la rue et le corps bronzé d'un homme à turban jaune qui s'en va en courant, confirme une impression de vérité instantanée, directement saisie. Cependant, il n'y a ici rien d'anecdotique, rien d'accidentel, rien qui sente le tableau de genre. Le réel revêt sans effort la dignité du décoratif.

Le procédé de la détrempe, qu'affectionne M. Besnard, est un procédé de décorateur : il contribue à un certain aspect de fresque dans les grands panneaux : Au théâtre hindou, Le Danseur au masque jaune, Une rue à Madoura, Le Vieux brahmine, Sur un des escaliers de Bénarès. Il répond, je crois, aux mêmes tendances intimes de l'artiste que la gouache et l'aquarelle, dont il use de préférence pour ses études : mieux que toute autre pratique, détrempe, gouache, aquarelle supposent la prestesse de la main et la vivacité des mouvements de l'esprit.

Si preste que soit la main et si vif l'esprit, les grands panneaux n'ont pas été peints d'après nature. Ils nous viennent d'un pays où le peintre maudit la curiosité autant que l'hostilité de la foule. Mais n'est-ce pas pour un tel artiste une circonstance heureuse, qu'il lui soit impossible d'installer un chevalet dans la rue? Cette bienfaisante incommodité du voyage le contraint à ne solliciter de la nature que des documents rapidement conquis. Dessins à la plume ou notations à l'aquarelle, pages diverses, pleines de verve, de grâce, de force, remplissent sept carnets de voyage, dont il faut souhaiter que l'avenir prenne soin comme des carnets d'Eugène Delacroix au Maroc. Si, malgré la grandeur de l'ordonnance et la beauté d'une figure, — celle de la femme drapée et voilée qui, les mains jointes, entre dans l'eau, — on préfère au tableau intitulé



LE DANSEUR AU MASQUE JAUNE PEINTURE À LA DÉTREMPE PAR M. ALBERT BENNARD

Sur un des escaliers de Bénarès l'admirable aquarelle où l'on voit les femmes descendant au Gange pour les ablutions rituelles, ce n'est pas seulement parce qu'on croit remarquer dans le tableau quelques duretés inutiles de coloris et de contours, c'est parce qu'ici, à ce qu'il semble, la transposition et le format n'ont guère ajouté à la saisissante vérité de l'impression première. Parmi les grandes compositions décoratives, les meilleures — et elles sont nombreuses, - sont celles à qui l'on ne saurait adresser le reproche d'être des études grandies, celles qui, différant le plus des notations directes, sont œuvres de volonté et de synthèse. Ainsi, grâce à une merveilleuse facilité de crayon et de pinceau, les deux séries se complètent sans se nuire : l'une capte en toute sa fraîcheur la joie des spectacles, tantôt désirés, tantôt inattendus; l'autre nous offre un libre enthousiasme de l'esprit aussi fécond que le fut devant le réel l'élan de la sensibilité; et c'est un privilège bien rare qui garde aux peintures les plus transformées par la réflexion le charme heureux, le jet de l'improvisation.

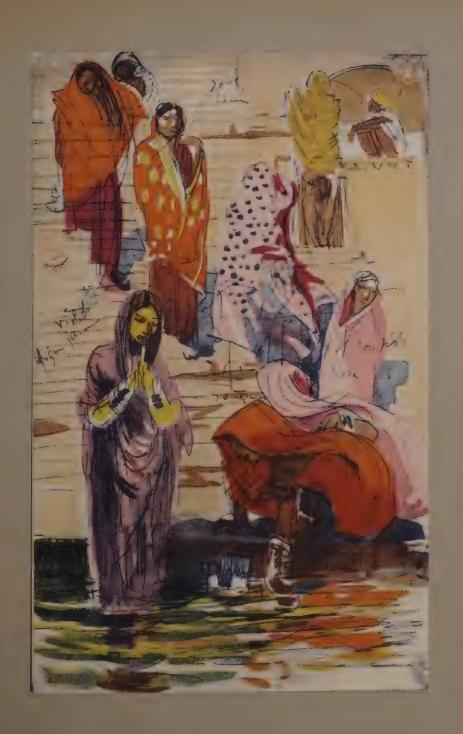
Quelques personnes regrettent de trouver si peu de paysages dans la Suite indienne de M. Besnard. Certes le peintre du Port d'Alger et de l'Ile heureuse aurait pu nous apporter un éloquent et noble témoignage sur les grands aspects de la nature aux Indes, sur les vastes perspectives des montagnes, des fleuves, des villes. Quelques exemples prouvent qu'il n'y fut pas insensible. Telle aquarelle peint le lac d'Oudaipour, l'azur profond du ciel et des eaux, l'éclatante blancheur des palais et de leur image résléchie. La Ville haute à Jodhpore nous apparaît dans un dessin : le pittoresque des architectures, du site et du peuple y est défini par un trait de plume incisif et par quelques notes de couleur où l'on reconnaît le double et inimitable talent de l'aquarelliste et de l'aquafortiste. On n'oubliera pas le paysage empourpré de la route d'Agra, où ce paisible thème des peintres paysans, La Rentrée du troupeau, devient une vision fantastique. Au milieu d'un troupeau de zébus, une femme voilée, figure d'une éternelle et mystérieuse dignité, est portée par une des bêtes qui se hâtent et que précède un coureur enturbanné. La poussière de ce tumulte est aussi rouge que le ciel irradié du soir. Cependant, le peintre, par je ne sais quel sortilège, donne au voile rouge de la femme un tel éclat, qu'il semble la seule note rouge de cette toile où tout est rouge.

^{1.} Par exemple, M. André Michel, dans un article plein d'ailleurs d'un juste enthousiasme (Journal des Débats, 1er mai 1912).

SUR UN DES ESCALIERS DE BÉNARÈS

CROQUIS A L'AQUARELLE PAR M. ALBERT BESNARD







Il est évident que les idées et les sentiments auxquels M. Besnard a obéi lui ont conseillé certains sacrifices. On ne saurait s'en plaindre. Malgré les prestiges du climat, c'est le problème humain qui, dans l'Inde, mérite de concentrer l'attention d'un observateur clairvoyant.

Le temps était limité. M. Besnard a surtout vu l'Inde méridionale: c'est l'Inde brahmanique et, comme le fait remarquer M. Pierre Mille¹, c'est l'Inde où, à la différence des régions islamisées, la femme est constamment mêlée à la vie extérieure. M. Besnard a le désir et on doit espérer qu'il aura le pouvoir de compléter par un plus long séjour son premier voyage, de vérifier et d'approfondir les sensations de la première rencontre avec un monde immense et inconnu. Dans cette expédition enthousiaste et rapide, il ne prétend pas à expliquer ce qui restera toujours peut-être indéchitlirable. L'entreprise risquerait d'être vaine, même pour qui pourrait y consacrer toute une vie avec tous les efforts de l'intuition et de la méditation. Si l'on demande un art qui sorte directement de l'âme millénaire de l'Inde et l'exprime, cet art existe, ou du moins ses ruines : c'est la sculpture bouddhique. Mais il n'est pas moins énigmatique pour nous que la face des vivants : il est comme un chant dont nous aimerions la sonorité sans en comprendre les paroles. Je louerai M. Albert Besnard de n'avoir pas voulu s'en inspirer.

Il a vu avec des yeux passionnés et perspicaces le pittoresque ethnique de l'Inde; il en a entrevu l'essence divine. Mais c'est dans un langage conforme au goût, aux moyens, aux traditions d'un art européen et français, qu'il nous dit ce qu'il a vu et ce qu'il a cru deviner. Parût-il s'abandonner à sa fantaisie, un artiste de haut esprit et de forte culture ramène le bizarre, l'inintelligible même aux formes de l'ordre. Ainsi M. Albert Besnard rapproche de nous l'exotisme de l'Inde en le reliant à la double source de notre art, Antiquité classique et Renaissance. Il nous offre une œuvre qui traduit avec une poésic entraînante l'émotion d'un grand peintre occidental devant le plus auguste et le plus mystérieux des arcanes de l'Orient.

PAUL JAMOT

^{1.} Le peintre Besnard dans l'Inde (Illustration, numéro de Noël 1911).



LES DEVIDEUSES, PAR M. HENRI MARTIN
(Société des Artistes français.)

LES SALONS DE 1912

(DEUXIÈME ARTICLE¹)

A Société Nationale ne travaille pas pour l'avenir. Quelques toiles, à peine, y révèlent une pensée hardie ou le goût des recherches. Dispersées, mal placées pour la plupart, elles perdent ici une partie de leur signification. Le Buveur de M. Charlot, les paysages vendéens de M. Milcendeau participent au mouvement créé par Cézanne. Une Chasseresse de subtile coloration par M. Drouart et, aussi, avec un esprit très différent, l'étude vigoureuse et très sûre que M. Saglio a intitulée L'Armoire à glace se rattachent au travail pour renouveler la technique du nu. Un tableau de fleurs réussit mal à caractériser l'art de M. Picard Le Doux. On aimerait à voir, parmi d'autres morceaux, qui en souligneraient les tendances, l'âpre Portrait de M. Ozenfant. Relégués sur un pourtour, les fleurs et les fruits de M. Jules Flandrin, d'une densité et d'un éclat si francs, témoignent que ce probe et persévérant artiste est en pleine possession du métier vigoureux et sobre qu'il s'est forgé; un

^{1.} Voir Gazette des Beaux-Arts, 1912, t. I, p. 345.

paysage, par contre, dit imparfaitement la maîtrise, la puissance de composition synthétique, que des œuvres précédentes ont attestée.

Rares et éparses, ces œuvres novatrices entrent pour peu de chose dans la physionomie de l'exposition. Les traditions anciennes ne jouent pas un rôle plus considérable. Plus d'une page, sans doute, se rencontre dont des formules vétustes ont fait tous les frais, mais de tels morceaux paraissent déplacés: l'œil instinctivement les élimine.

Entre les expériences révolutionnaires dont elle se refuse à courir les hasards et les enseignements séculaires dont elle a secoué le joug, la Société Nationale circonscrit, si je ne me trompe, sa vitalité dans le développement des doctrines qui se partageaient les préoccupations des artistes véritables au moment où, en 1890, elle s'est fondée.

A cette époque, la révolution technique suscitée par l'impressionnisme était accomplie; le réalisme avait entraîné la majorité des esprits; l'idéalisme, glorieusement défendu par quelques maîtres incomparables, revendiquait ses droits.

Impressionnisme, idéalisme, réalisme sont les principes techniques et les idées qui ont présidé à l'évolution des peintres groupés par la Société Nationale et il ne paraît pas indifférent de rechercher, dans les œuvres qu'ils exposent à l'heure actuelle, ce que sont devenues entre leurs mains, par leur action personnelle et aussi par l'influence du mouvement général de l'art, les conceptions sur lesquelles ils se sont appuyés.

Deux raisons pourraient vicier cette enquête. Tout un groupe d'artistes de haute valeur, MM. Blanche, Cottet, Dauchez, Ménard, Simon, se sont abstenus cette année. Leur absence n'amoindrit pas seulement l'intérêt de l'exposition, elle en modifie très sensiblement le caractère. Comme de coutume, les étrangers ont envoyé, de tous les points du globe, des œuvres fort nombreuses et, souvent, très remarquables. Quelques-unes tranchent immédiatement par leur aspect et par leur saveur nationale; il en est qui se confondent facilement parmi les nôtres. D'autres sont signées par des artistes auxquels nous accordons une hospitalité si ancienne que nous les avons inconsciemment naturalisés. Nous nous astreindrons, provisoirement, à les écarter.

L'impressionnisme était en pleine floraison au moment où les peintres de la Société Nationale commencèrent à manier le pinceau. Ils recueillirent le bénéfice du travail accompli par leurs aînés; mais, si j'en excepte M. Besnard, qui sut donner une ampleur unique à la théorie des reflets et M. Raffaëlli qui se constitua un langage tout personnel, ils ajoutèrent peu au trésor qui leur était livré. Au lieu de considérer l'impressionnisme comme la fin de leur art, d'en creuser les axiomes, de se livrer au travail qui a suscité le néo-impressionnisme, ils se servirent, pour la plupart, des découvertes accomplies, comme d'un patrimoine commun où chacun pouvait puiser selon son tempérament, pour assouplir son métier et pour s'exprimer d'une façon plus parfaite. L'impressionnisme a ainsi gagné en étendue et en profondeur ce qu'il perdait en acuité. Il est très peu de tableaux qui, à la Nationale, se réclament uniquement de ses formules et, en ce point, un paysage comme celui de M. Villard apparaît retardataire ou isolé. Il n'est, au contraire, peut-être, pas un morceau dont l'auteur, volontairement ou à son insu, ne soit tributaire de l'impressionnisme. Ainsi, par une élaboration féconde, l'impressionnisme, qui est demeuré, pour certains, une doctrine particulière, s'est incorporé parmi les éléments les plus généraux dont se constitue l'art contemporain.

Pour mesurer le bénéfice de cette pénétration, il suffira d'examiner le Portrait de M. Émile Sauer qu'expose M. Albert Besnard. M. Besnard revient des Indes; comme jadis Delacroix au Maroc, il a noté, avec une intensité et une rapidité géniales les enchantements et les fécries de la terre la plus colorée, de la civilisation la plus mystérieuse; rentré dans son atelier, il développe ses croquis et ses pochades en tableaux opulents et lumineux, et c'est à ce moment où tous acclament sa vision splendide, où l'Institut s'honore de le recevoir, qu'il signe ce portrait, la page la plus sobre qu'il ait jamais conçue. A-t-il donc renoncé à lui-même, a-t-il oublié, en un instant, ce que tant d'autres ont appris de lui? Demandez-vous, alors, d'où vient la vie intense qui anime cette figure, toute baignée par l'atmosphère impalpable? Pourquoi avons-nous la sensation d'un mouvement prêt à se continuer? Ce musicien vient de se lever; il redresse sa tête noble, naïve, enthousiaste, toute frissonnante d'idéal. On devine qu'il va saluer un public avec lequel il a communié dans son art. Le dessin, la couleur, les valeurs subtiles, tout concourt à donner l'illusion de la vie surprise. Et n'est-ce pas la maîtrise suprème d'être parvenu à dominer ses moyens et à dissimuler l'armature sur laquelle s'est construit le chef-d'œuvre?

L'impressionnisme s'était proposé de lutter contre la nature et de la reproduire avec tout son éclat. Ce problème, digne de susciter des efforts infinis, paraît aujourd'hui abandonné par la plupart des peintres. M. Bertram, transfuge des Artistes français, note des effets de pleine lumière avec une intensité où se marque un tempérament plus vigoureux que curieux vraiment de nouveauté. M. Lewisohn, pour décrire des enfants Au soleil, emprunte ses procédés à ses aînés et, sauf erreur, surtout à Max Liebermann. M. Lebasque, au contraire, nous retient par le travail évident de recherches auxquelles il se contraint. Une telle lutte comporte des risques; je n'aime guère le portrait d'une danseuse dans sa loge, mais le paysage Sous les oliviers, et le Bain des nymphes, sont des réussites qui justifient l'effort et le récompensent. J'ai déjà noté, aux Indépendants, que M. Lebasque, pour évoquer la figure humaine, dans l'atmosphère, sous la pleine lumière, était amené à joindre aux procédés impressionnistes des méthodes qui dérivent de Cézanne et je pourrais aussi montrer, dans ces morceaux suggestifs, l'influence de la poussée néo-classique.

Par un retour singulier, l'impressionnisme, qui s'employa d'abord à traduire la féerie des heures, est aujourd'hui appliqué par ceux qui pratiquent, avec le plus de sidélité, le système de la touche divisée, à l'expression de leur sensibilité. Il était objectif, il s'est fait lyrique. Ainsi, depuis longtemps, le bord des rivières et les quais des villes ont suggéré à M. Lebourg des poèmes irisés aux nuances subtiles. M. et Mme Duhem chantent la mélancolie des heures indécises et disent de quel amour ils aiment le ciel gris des Flandres. M. Morisset, qu'il étudie un nu, ou qu'il se promène sur les plages, se plaît à retrouver partout des gammes délicates de couleurs fraîches. Je n'ignore pas la supériorité technique de M. Le Sidaner, mais, précisément parce qu'il sut jadis nous faire des confidences subtiles et transposer des sensations précieuses et neuves en modulations inédites, il me déplaît, à présent, de le voir si sûr de lui, cristallisé dans une manière où sa sensibilité a, d'année en année, moins de part.

En 1891, à la mort de Meissonier qu'elle avait d'abord choisi comme son porte-drapeau, la Société Nationale offrait la présidence à Puvis de Chavannes. Celui-ci, depuis plusieurs années déjà, avait maîtrisé les sarcasmes et imposé à l'admiration de tous son art hautain. Avec une fécondité d'une régularité certaine, il présentait aux foules, à chaque Salon, un nouveau chef-d'œuvre et, plus d'un, homme fait, à plus d'un quart de siècle de distance, a gardé le souvenir de l'émotion qu'il éprouva, enfant, devant Le Bois sacré cher

aux Arts et aux Muses (1884) ou en présence de la Vision antique (1886). Pourtant l'art tel que le représentait Puvis de Chavannes, tel que l'envisageait Henner ou tel que le concevait Carrière, cet art qui, humain ou plastique, interposait entre l'artiste et la nature l'élaboration qui dégage la forme pure, le symbole ou l'idée, cet art, dis-je, n'était pratiqué que par une poignée de peintres et n'était défendu que par quelques critiques aventureux. Depuis que Bastien-Lepage, en 1878, avait exposé les Foins, le réalisme, développé parallèlement au naturalisme littéraire, avait presque tout envahi.

Aux Salons qui précédèrent la sécession de la Nationale, le succès allait aux scènes de la vie présente. En 1887, M. Roll exposait les soldats En campagne, M. Dawant des Émigrants, M. Paul Baudoüin des Maraîchers, M. Rixens Le Laminage, M. Dantan un Moulage. M. Gervex décrivait une opération de Péan et M. Brouillet une leçon de Charcot. M. V. Gilbert était le chantre célèbre des marchands de volailles. L'année suivante, M. Humbert célébrait, dans une Maternité, les joies et les souffrances d'une paysanne, et M. Gaston La Touche préludait à ses fantaisies dorées en narrant l'histoire d'une Accouchée avant de peindre, en 1889, la ruée des ouvriers En grève.

Le réalisme était donc à son apogée vers 1888. Les premières expositions de la Nationale marquèrent le début de la régression. Le critique de l'Indépendant littéraire en 1887, M. Gabriel Séailles, dans le Salon de l'Illustration, en 1888, avaient défendu, non sans véhémence, contre une esthétique étroite et intransigeante, les droits de l'idéal. Dès 1892, M. Pottier annonçait aux lecteurs de la Gazette des Beaux-Arts la marche ascendante de l'idéalisme. En 1896, M. Mellerio montrait sur quelles forces vives allait se développer le mouvement idéaliste en peinture. Avant lui, en 1895, le salonnier de la Gazette avait groupé en un faisceau les arguments valables en faveur d'une cause pour laquelle il combattait depuis plus de dix ans.

Cependant en 1892, répondant à l'intolérance reprochée aux réalistes par une intolérance opposée, M. Joséphin Péladan, Sar et grand-maître de la Rose † Croix du Temple et du Graal, avait tenté l'essai d'une exposition toute spirituelle et à cette première geste esthétique avaient pris part, parmi d'autres, MM. Aman-Jean, Bourdelle et Henri Martin. J'ai eu la curiosité de relire la règle que M. Péladan jetait alors au public en défi, et je me suis étonné d'y trouver, sous la forme véhémente, des propositions que le temps écoulé a rendu banales aujourd'hui.



Sans doute toutes les formes d'art proscrites par le Sar n'ont pas succombé à ses anathèmes et l'on peut sourire encore de l'excommunication qu'il lançait contre le portrait, « l'orientalisme seulement pittoresque, tout animal domestique et se rattachant au sport; les fleurs, les bodegones, les fruits, accessoires et autres exercices que les peintres ont d'ordinaire l'insolence d'exposer ». Mais, pour qui se souvient de la physionomie qu'avaient alors les Salons et qui la compare à leur aspect actuel, les imprécations paraîtront singulièrement efficaces que M. Péladan proférait contre « la peinture d'histoire, prosaïque et illustrative de manuel, telle que les Delaroche; la peinture patriotique et militaire, telle que les Meissonier, Neuville, Detaille; toute représentation de la vie contemporaine, ou privée, ou publique ».

Si l'on est frappé du succès partiel qu'ont emporté les ostracismes prononcés par la Rose † Croix, ne le sera-t-on pas encore davantage par le triomphe de ses prédilections? Elle préconisait en effet, avec l'idéal catholique et la mysticité, « le Mythe, l'Allégorie, le Rève, la Paraphrase des grands poètes, et enfin tout Lyrisme, en préférant, comme d'essence supérieure, l'œuvre d'un caractère mural ».

Au moment où parut ce manifeste, un très jeune peintre, M. Maurice Denis, exposait chez Le Barc de Bouteville, et ceux qui applaudissaient à ses débuts étaient tenus, ainsi que lui, pour insensés.

Aujourd'hui l'évolution est accomplie. Les œuvres les plus importantes de la Nationale ont un caractère à la fois idéaliste et monumental, et c'est à M. Maurice Denis que l'admiration va d'abord.

M. Denis a composé cinq panneaux pour la décoration d'un escalier. Il a voulu représenter la jeunesse, les beaux jours, l'humanité naïve et heureuse et, comme Ingres pour lequel il professe une vénération qui ne fait pas tort à son indépendance, il a pris pour thème L'Age d'or. Dans un pays indéterminé que l'on peut imaginer lointain ou proche, se déroulent des idylles antiques, présentes ou, pour mieux dire, éternelles. Sur le panneau le plus large, des femmes se reposent ou devisent après le bain. Des cavaliers se promènent au bord de la mer. Isolé sur le haut d'un rocher, un couple s'étreint dans l'enlacement le plus pur et le plus tendre. Deux panneaux étroits qui se font pendant montrent deux groupes occupés, l'un à cueillir des raisins et l'autre à dénicher un nid. Derrière ce second groupe on aperçoit au loin, sur une falaise, un berger et ses moutons. Des danses au son de la flûte, le repos à

l'ombre près des campagnes ensoleillées, sont célébrés dans le quatrième panneau. Le cinquième a une forme triangulaire faite pour désespérer un artiste. mais ici se vérifie la clairvoyance de Théophile Gautier lorsqu'il affirmait qu'« une dimension et une forme arrêtée d'avance aident la composition au lieu de lui nuire». Dans ce triangle incommode M. Denis a inscrit le plus délicieux poème et le plus frais: une femme couronnée de marguerites qui, près d'un enfant assis, étanche sa soif à une source.

Je ne chercherai pas à comparer l'Age d'or aux compositions antérieures de M. Denis. Je ne me demande pas s'il convient de l'admirer davantage que le Soir florentin, l'Histoire de Psyché, le Salon de musique, pour ne pas remonter à la décoration, dès à présent célèbre, de l'église du Vésinet. Il me plaît bien plutôt de souligner la parfaite unité et le développement harmonieux de cette noble



POUR LA DÉCORATION
D'UN ESCALIER, PAR M. MAURICE DENIS
(Société Nationale des Beaux-Arts.)

inspiration. M. Denis est chrétien, et, dans plus d'une page heu-

reuse, il a témoigné de la sincérité de sa foi; mais il ne se contredit pas quand il exalte la beauté de la nature, la splendeur du jour, la joie des formes nues. Il est chrétien selon saint François d'Assise, et avec lui il entonne le cantique du Soleil. Il y a bien longtemps qu'il a écrit cette formule: « L'art est la sanctification de la nature », et il n'a jamais cessé de la développer.

Cette pensée constante, M. Denis la traduit par la forme la plus personnelle. Son dessin et sa couleur sont à lui, comme sa pensée. C'est un langage simple et hardi, fait pour les murailles, et l'on remarquera que M. Denis est plus à son aise quand la surface est ample que devant la toile de chevalet. Les lignes synthétiques et rythmiques fuient les angles, arrondissent volontiers les formes, préfèrent aux attaches nerveuses les liaisons potelées, conservent chez la femme la naïveté et la mollesse de l'enfance. Sa couleur a le parti pris le plus déclaré; très résumée à la fois et très raffinée, elle n'ignore aucune des acquisitions des coloristes : les reflets des ombres mauves, les miroitements prismatiques de l'eau. Mais, comme la pensée de M. Denis se détourne du drame, de la laideur et du vice, ainsi son pinceau réprouve les tons intenses, les ombres profondes; des gammes très claires, des harmonies roses s'associent à la candeur de l'inspiration.

Un art si voulu n'est pas accessible. On s'attroupe peu autour des panneaux de M. Denis. Ceux qui l'aiment ont eu parfois de la peine à accéder jusqu'à lui. Parfois encore, il les déconcerte, et, cette année même, certains rochers les ont surpris. Mais devant un artiste qui suit, de toute évidence, une ligne sûre, notre devoir n'est-il pas de nous incliner? S'il se trompe, ses erreurs mêmes sont le fait de son génie; et, pour ma part, je n'ai pas la présomption de vouloir avoir raison contre lui.

M. Aman-Jean avait, ces dernières années, composé, pour le Musée des Arts décoratifs, une délicieuse décoration. Mais ces pages légères ne pouvaient se comparer ni par leur dimension, ni par le caractère avec Les Éléments, l'œuvre immense et austère qu'il expose aujourd'hui, et qui est destinée à un amphithéâtre de la Sorbonne. On pouvait craindre qu'aux prises avec des problèmes si nouveaux la verve poétique et toute de nuances de l'artiste ne se trouvât insuffisante, diluée ou évaporée. La poésie a triomphé. M. Aman-Jean a donné à sa touche plus d'accent. D'un pinceau nerveux, il a librement désigné les formes. Il a gardé le caractère de son dessin sinueux et enveloppant, la caresse des tons mineurs



Aman Jean pinx.

LES ÉLÉMENTS
DÉCORATION POUR UN AMPHITHÉATRE DE LA NOUVELLE SORBONNE (Société Nationale des Beaux-Aris, — Salon de 1912.)



qui lui sont chers; il a préservé l'unité d'impression, le recueillement et le silence. Pourtant il a failli compromettre le succès par le programme compliqué qu'il s'était tracé, et qu'il a pris soin de communiquer au public dans le catalogue¹. Il est difficile, même avec cette glose, de suivre ses intentions, et l'œuvre, sans le commentaire, est inintelligible. Mais il est des grâces d'état pour les poètes: personne peut-être ne devinera les intentions de l'artiste; bien peu résisteront au charme apaisant de l'image riche et mystérieuse.

Il y a moins de personnalité technique chez M. Auburtin, qui s'attarde, aussi, trop volontiers aux mêmes thèmes. Ses panneaux, qui ne nous ménagent point de surprise, sont, du moins, d'une grande convenance décorative et éveillent des sensations d'espace et de repos.

Une jolie invention, une science originale des nuances recommandent à l'attention le *Repos à la fontaine* de M. Jaulmes, qu'il faut aller découvrir sur un pourtour et que j'aimerai à revoir, agrandi, dans son exécution définitive.

Il est permis de fonder quelque espoir sur le nom encore inconnu de M. Chopard, dont l'*Enlèvement*, malgré une facture heurtée et plàtreuse, ne manque ni de vigueur dramatique ni d'ampleur de conception.

Les pages que nous venons d'examiner s'accordent toutes en ceci, qu'elles recherchent la sérénité décorative par la prédominance des tons clairs ou par des gammes atténuées. La fresque seconderait admirablement de telles intentions, et les efforts sont très sympathiques de ceux qui, autour de M. Paul Baudoüin, essaient de la renouveler et d'en élargir les applications. Pourtant, si intéressants que soient les fresques que M. Baudoüin exécute sur fibro-ciment frais, les travaux de M^{me} Cazin, sans oublier ceux de M. E. Bastien-Lepage, le problème ne m'y paraît pas attaqué du côté véritable. La supériorité monumentale de la fresque est un lieu commun incontesté. Si les artistes la redoutent, ce n'est pas à cause de ses difficultés techniques; ils en aborderaient résolument les arcanes et les hasards, si des catastrophes célèbres n'en avaient

^{1. «} A gauche du tableau, la Terre, avec une gerbe de blé et un panier de fruits qu'un enfant veut atteindre. A ses pieds, en rouge, endormie sous des ronces, la terre du sous-sol, la Géologie, avec des ammonites auprès d'elle; puis le berger, gardien du Feu; des sources vident leur urne dans la rivière (l'Eau), et, au sommet, l'Air, de son souffle, courbe les saules.

[«] Le l'erger calme ses chiens, une biche boit. »

démontré la fragilité. Le souvenir est toujours présent de la ruine presque soudaine des fresques de Mottez au porche de Saint-Germain l'Auxerrois. Que des chimistes étudient les procédés traditionnels, qu'ils les modifient et les adaptent aux exigences de notre climat, qu'ils élaborent une technique, qu'il la puissent affirmer durable, et, sans retard, l'exemple donné par M. Paul Baudoüin au Petit-Palais sera suivi : la fresque s'épanouira. Ce jour-là, ce n'est plus dans les Salons, loin des surfaces auxquelles elles sont destinées, que nous examinerons les pages monumentales; nous irons les voir au lieu de leur destination même, sur la muraille où l'artiste se sera astreint avec joie à les tracer et à laquelle il les aura unies par un lien indissoluble.

Les convenances monumentales n'obligent pas toujours le peintre à mesurer et à atténuer ses harmonies. Parfois, au contraire, des palais somptueux, des appartements riches réclament le concours de la couleur la plus avouée. Ce n'est plus alors Puvis de Chavannes, mais Delacroix qu'il faut interroger. Dans cette direction nouvelle, la page la mieux venue est la *Splendeur* de M. Victor Prouvé. Le peintre a calculé et ménagé ses harmonies avec une très remarquable intelligence, appuyant sur les gammes chaudes et profondes de la base les notes lumineuses et éclatantes de la partie supérieure de sa composition. L'œuvre serait irréprochable si le dessin en était plus rythmique.

Pourquoi les décorations de M. Caro-Delvaille n'emportent-elles pas notre adhésion? Les thèmes en sont heureux, les développements abondants: des corps nus de nymphes et de faunes, des fruits et des fleurs y sont le plus naturel prétexte à des variations brillantes. Mais l'inspiration se soutient mal, les masses s'équilibrent avec peine, les formes sont un peu creuses, et les couleurs ont l'air passées. C'est, au contraire, parce qu'il donne l'impression d'une pensée forte, très étudiée, très resserrée, que l'*Eros* de M. Desvallières conserve, dans ses dimensions médiocres, une signification décorative.

Des qualités de grâce, de mesure, un esprit léger qui se garde d'insister, une forme tout artificielle, toute pétillante elle aussi, des figurines sémillantes dans une atmosphère dorée, donnent aux toiles de M. La Touche leur indéfinissable séduction. La *Tentation* de ce peintre devenu un moderne saint Antoine, les jeux de ces gentes demoiselles qui prennent l'Amour pour cible, communiquent une ivresse pareille à celle que verse un doigt de champagne.

Est-il permis de parler de Pierrot sans révérence? Je dirai alors que le *Moulin de la Galette* de M. Willette ressemble plus à une page d'album qu'à un carton de tapisserie et que l'artiste s'est trop reposé sur les tapissiers du soin de compléter et d'harmoniser les indications de couleur qu'il a données? Me pardonne Pierrot!

Ainsi, depuis les rêves philosophiques jusqu'aux caprices, la peinture monumentale nous a tenus éloignés de la réalité. Le



L'ÉPLUCHEUSE, PAR M. E. MARTEL (Société Nationale des Beaux-Arts.)

triomphe de l'idéalisme n'y est pourtant pas exclusif et, dans ces salles mêmes, la réalité se montre capable de revêtir une splendeur décorative. Voici les animaux de M. Deluermoz que l'on verrait volontiers traduits en une tapisserie. Si le *Paysage moderne* de M. Gillot ne nous satisfait point, ce n'est pas à cause des usines et des cheminées qu'il évoque, mais parce que son langage reste au-dessous du spectacle qu'il voudrait exprimer. D'un *Accident* arrivé à un docker que deux de ses camarades emportent le long d'un quai nu, près d'une eau trouble et sous un ciel gris, M. Chapuy a fait une page émouvante, d'une belle et large venue, et l'on voudrait être seulement plus assuré de sa sympathie pour les humbles per-

sonnages dont il a profilé avec tant de sûreté la silhouette pitoyable.

La réalité vient donc de nous apparaître, mais transformée par l'application monumentale, synthétisée, épique. Ce n'est plus la notation directe et savoureuse préconisée par le réalisme d'antan. Tandis que l'idéalisme s'épanouissait, accompagné du retour à l'esprit de composition néo-classique, le réalisme a peu à peu disparu. Que sont devenus sés anciens champions? Il serait cruel et, au reste, bien inutile de s'en prendre à M. Gervex, qui, d'ailleurs, expose un Christ, à M. Fourié tombé en de fades mythologies, à M. Béraud qui passa, il y a fort longtemps, pour un curieux reporter et qui, recommençant, avec quelques variantes, une toile jadis exhibée en 1893, décoche contre les instituteurs primaires un trait débile et sans portée. D'autres, qui comptent encore, se sont retranchés dans le portrait. M. Lhermitte, depuis longtemps, ne se renouvelle plus. M. Raffaëlli, qui, par sa forte personnalité, échappe aux classifications et ne fut ni un réaliste, ni un impressionniste pur, a trouvé, lui, un domaine neuf; mais, dans les paysages de ville auxquels il se consacre, ce n'est plus la vie surprise, mais les jeux changeants de l'atmosphère par quoi il est séduit.

M. Roll lui-même, dont la puissance trouvait dans la réalité un si parfait et si complet aliment, ne s'est-il pas progressivement désintéressé des spectacles pour s'exalter dans sa seule vision, toujours maître du plein air, toujours robuste, toujours large, mais oublieux des mineurs en grève, des victimes des inondations, comme de Manda Lamétrie?

Cherchez dans ce Salon les toiles inspirées par la vie directe, vous en trouverez fort peu, et elles comptent parmi les plus faibles. Les artistes véritables, s'ils s'attachent à un épisode « vécu », le soumettent à une élaboration, l'interprètent selon leur vision ou leur facture particulière, moins soucieux de le traduire qu'attentifs à leur système de traduction. La *Place Ravignan* nous attire moins comme scène populaire que parce que la science très sûre de M. Guiguet s'y est exercée. L'intérêt serait mince du *Boulanger* et de l'*Eplucheuse* de M. Martel si le dessin incisif, un sens particulier de la couleur, une précision rare des valeurs ne leur donnaient du prix. Une exécution légère, une sensibilité discrète désignent les intérieurs de M. Delachaux.

Je ne vois qu'un artiste vraiment épris de son sujet et appliqué à en affirmer par son interprétation le caractère. Il évolue, il est vrai, dans un domaine très particulier; c'est M. Louis Legrand qui cueille les fleurs du mal, sans les dépouiller de leur âcre et pénétrante senteur.

Pour que la vie les touche, il faut que nos peintres s'exilent. M. Hanicotte devient ainsi le Breughel des enfants de Volendam. Mais l'Orient retient plus par son pittoresque que par ses mœurs. Il inspire la verve coloriste de M. Lunois, les recherches de M. Suréda, sert de prétexte aux colorations chimériques de M. Dagnac-Rivière. M. Antoni lui emprunte des toiles fortement contrastées qui tou-



LA MEUSE PRÉS DORDRECHT, PAR M. A. STENGELIN (Société Nationale des Beaux-Aris.)

cheraient plus, n'était le souvenir de Brangwyn, tandis que M. Migonney étudie le nu sur des modèles exotiques.

Si les formes extérieures de l'activité humaine ne nous séduisent plus, le sentiment de la vie a-t-il pris d'autres aspects? L'artiste, qui passe indifférent devant les gestes que notèrent passionnément ses aînés, a-t-il trouvé des modes nouveaux pour y dépenser ses émotions?

Je retrouve rarement, dans le portrait, cette sensibilité généreuse qui anime le *Emile Sauer*, et aussi le *Coppier* de M. Besnard. Le portrait de *Raoul Pugno* par M. Morisset est ingénieux de présentation, solidement établi; il lui manque ce je ne sais quoi qui crée la communication. Le portrait de M. Roll attire davantage la sympathie. Les effigies de M. Guiguet sont fixées avec une acuité, une décision qui commandent l'admiration, mais le parti pris quasi acide de la couleur et le caractère arrêté de la facture ne se prêtent

pas aux confidences. Au surplus, est-il nécessaire d'analyser tous les portraits que nous rencontrons ici? Sans faire état de ceux qui, avec M. Guirand de Scevola, ne visent que les applaudissements mondains, sans discuter le maniérisme séduisant et conventionnel de M. de la Gandara, je trouve à côté d'images sincères comme celle de M^{me} Carpentier ou délicates et enveloppées dans la pénombre comme celle de M. Ladureau, trop de portraits dont les auteurs ont songé avant tout, ainsi que M. Raymond Woog, a faire valoir leur métier.

Nous avons eu naguère une floraison charmante d'artistes intimistes. Ils célébraient la poésie des intérieurs raffinés. Ils sont allés sans doute à d'autres sujets et je ne vois guère ici pour les représenter que le *Matin* enveloppé et subtil de M. Aman-Jean et les toiles discrètes de M. Renaudot.

L'art d'exprimer l'âme obscure du logis, de faire deviner une sensibilité par le choix de fleurs ou d'objets favoris, cet art délicat paraît délaissé. M. Henri Dumont, presque seul, associe les lilas, les hortensias et les roses à ses rèveries crépusculaires. Une pensée décorative préside aux arrangements intenses d'une richesse un peu assoupie de M^{me} Galtier-Boissière, aux pages légères et claires de M. Lecreux, aux accords en blanc mineur de M. Karbowsky comme aux natures mortes par lesquelles MM. Desvallières et Déziré ont témoigné de tempéraments différents et d'une semblable maîtrise.

Le paysage, à son tour, accuse ce besoin actuel de se dérober à l'emprise directe de la nature. La réaction se poursuit contre l'Impressionnisme et nous avons vu, aux Indépendants, comment, à la notation instantanée et sans choix apparent, tendait à se substituer un paysage franchement composé ¹. De ce parti pris témoignent les pages largement établies de M. Raymond Kænig, le Lac Majou de M. Prunier. Mais, ici, au souci de composition s'associe souvent un lyrisme discret dont les Indépendants nous avaient donné peu d'exemples — des mélodies en sourdine, tenues dans des tons neutres ou gris, une facture sur laquelle planent souvent les souvenirs de Corot et de Cazin, caractérisant un art dont le charme dégénérerait facilement en maniérisme. Je cite, presque au hasard, pour mieux définir cette prédisposition, les paysages de MM. Michel Cazin, Carlos-

^{1.} Huysmans, rencontrant de « curieux spécimens de paysage composé » au Salon de 1879, y voyait « un cas pathologique, une maladie de l'œil et du cervelet ». La règle de la Rose + Croix, au contraire, proscrivit « tout paysage, sauf celui composé, à la Poussin ».

Lefebvre, Moullé, Giraldon, Georges et Lucien Griveau, Stengelin, Vaïsse ou René Billotte. Seul ou presque seul, parmi tant de paysagistes, M. Lepère joint au souci de la composition et à une écri-



PORTRAIT DE Mªº X, PAR MIIº OLGA DE BOZNANSKA (Société Nationale des Beaux-Arts.)

ture très personnelle le sens du pittoresque des foules et une sympathie humaine.

La sympathie, voilà ce qui fait trop souvent défaut aux peintres de la Nationale. A parcourir ces salles où tant de science picturale s'est dépensée, si l'on éprouve une sensation de vide et presque d'ennui, n'est-ce pas parce que l'on y rencontre trop de virtuoses qui ne nous ont rien dit que sur eux-mêmes et parfois que sur leur seule habileté? Cette impression, la présence de MM. Cottet et Simon l'atténuerait sans doute, mais elle ne parviendrait pas à l'effacer. Sans regretter la victoire de l'idéalisme, ne peut-on pas dire qu'il a trop triomphé? Il convenait de protester contre les côtés étroits, intransigeants et formels du réalisme. La protestation a dépassé le but, et c'est le sentiment humain même qui a été compromis.

Pour le réintégrer et secouer leur torpeur, les peintres de la Nationale n'ont qu'à s'ouvrir à la vie, et s'ils ont besoin d'être guidés dans cet effort, qu'ils écoutent la leçon des étrangers auxquels ils donnent une hospitalité si libérale et, j'ajouterai, si légitime.

Certes, il est des virtuoses hors de France, tapageurs et superficiels comme M. Boldini, grandiloquents comme M. Sert, trop sûrs de leur formule comme MM. Lavery, Frieseke, ou Laszló. Mais souvent un sentiment personnel redonne de l'accent à une technique usée. Parfois, une notation fine traduit une émotion délicate et sincère : ainsi les pages légères de miss Boyd, de MM. Harrisson, Oberteuffer ou Gagnon.

Presque tous les Belges œuvrent avec bonne foi : les pages tendues de M. Léon Frédéric, bruyantes de M. Lambert, pittoresques de M. Franz Charlet, pénétrées d'air de M. Claus, mesurées de M. Willaert, rapides de M. Jefferys, traduisent des tempéraments.

La volonté se fait grave chez les Suisses. L'art n'est un jeu évidemment ni pour MM. Burnand, Giron, Roederstein, qui scrutent la nature ou la figure humaine, ni pour M. Werner, ni pour M^{11c} Stettler, ni pour M. Bieler qui trace avec recueillement un symbole mystérieux.

Pages voulues de M^{lie} Beckerath, de M^{me} Erna Hoppe, animées de M. Bloos, portraits limpides de MM. Osterman et Bernard-Osterman, les morceaux germains ou scandinaves accusent rarement de la frivolité.

Voici le cortège douloureux des Slaves : paysages mélancoliques de M^{ne} Danenberg; portraits étranges de M. Foschko; portrait lassé de M. Gotlieb; portrait pénétrant de M. Bershom; thrène funèbre de M. Pilichowski, et surtout la *Notre-Dame des rues* de M^{ne} Mutermilch dont le regard se complaît aux difformités et qui, sur les plus déshérités, dépense le plus d'amour. Si cette outrance vous répugne



MON GNCLE DANIEL ET NA FAMILLE, PAR M. 1. ZULGAGA
(Société Nationale des Beaux-arts.

ou vous déroute, admirez les portraits où, cette année encore, s'affirme la supériorité de M^{lle} de Boznanska. Nul peintre ne sait comme elle, par des moyens adéquats, donner l'impression de la vie recueillie et intense. Dans l'atmosphère silencieuse, d'où leurs yeux nous regardent, sans qu'ils paraissent songer à nous, les modèles de M^{lle} de Boznanska poursuivent leurs méditations ou leur rêve, et l'artiste qui nous conduit près d'eux nous invite à éviter tout tapage qui les pourrait troubler.

Une telle délicatesse n'est certes pas l'apanage des Slaves; je la retrouve dans les litanies que M^{lle} How égrène sur le charme de la première enfance. Poèmes tendres, très enveloppés, tout imprégnés de sensibilité féminine et humaine.

J'aurais voulu rappeler la maîtrise de M. Columbano, étudier la jeune et souple école roumaine que représentent MM. Popesco, Pallady et Simonidy, mais il me tarde, sans oublier le mérite de ses compatriotes, MM. Vila Poades et de Zubiaurre, de rendre enfin hommage au maître en qui s'incarne, à l'heure présente, le génie de l'Espagne: j'ai nommé M. Zuloaga.

Jamais peut-être personnalité plus forte ne prit de racines plus profondes dans la tradition de tout un art et de tout un peuple. Chimérique et réaliste, mystique et sensuel, avide de beauté et analyste complaisant des difformités, sertissant les notes stridentes parmi les accords funèbres, très artificiel à la fois et violemment spontané, M. Zuloaga séduit et inquiète; héraut d'un pays qui, parmi tous les autres, a arraché tour à tour au monde des cris d'admiration et d'horreur.

Un ensemble magnifique de trois toiles représentent l'artiste d'une façon exceptionnelle : devant elles nul ne passe indifférent, et les commentaires se croisent enthousiastes, indignés, passionnés toujours. Le Christ du sang souligne ce que M. Zuloaga doit à ses parangons. La piété matérielle des pénitents, pour qui la statue peinte du Christ semble palpiter, le fanatisme concentré du prêtre au lorgnon d'écaille noire dont on se souvient que les confrères ont été peints par Goya, Velazquez et par le Greco, le paysage qui tombe comme un voile de deuil, tout me rappelle les impressions que j'éprouvai dans une visite au musée de Valence un jour que seul, hors du contact importun d'autres visiteurs ou de gardiens même, je me pénétrai de l'esprit de ces toiles où par des pinceaux multiples une seule foi s'est exprimée. J'admirais alors cette conviction fougueuse pour qui le surnaturel a autant d'évidence que la réalité.

ce sens de l'individualisme, cette facture synthétique, simple et audacieuse, cette splendide et savoureuse austérité.

La tradition est moins présente dans la Victime de la fête. Ce picador qui, monté sur son cheval efflanqué et sanglant, revient lentement de l'arène, M. Zuloaga ne l'a pas seulement regardé d'un œil amusé. Don Quichotte sans idéal, indifférent à l'applaudissement banal, désabusé et las, il persévère dans le geste stérile et sans gloire; pitoyable, ridicule et grand, comme tous ceux dont les visées furent sublimes et qui poursuivent quand même l'effort jusqu'au jour où ils succomberont dans la lutte, dont ils n'ignorent pas la vanité.

Le troisième tableau est un portrait de groupe : Mon oncle Daniel et sa famille. C'est le plus simple, en apparence; c'est aussi celui où la puissance de l'artiste s'est le mieux révélée. Six personnages de grandeur naturelle se présentent sans être reliés par aucun artifice; ils s'imposent à nos regards et constituent réellement une composition unique parce que l'artiste a su associer dans chaque figure l'accent individuel au type générique et parce que sa facture offre une admirable unité. Les trois cousines ont même sveltesse, pareille élégance, mais aux grâces fraîches de la plus jeune succède un éclat qui s'exalte dans l'aînée, la cousine Candida, si je ne trompe, que l'artiste a souvent portraiturée seule, et dont le sourire et les dents éblouissantes irradient toute la toile dont ils forment la note dominante. La mère qui s'efface, aimable et indulgente, le père dont la figure respire l'amour de l'art et la loyauté, tempèrent le rythme de la page par leur gravité. L'usage extraordinaire des noirs, l'art de définir les matières, de véritables prodiges d'exécution, concourent à la vie de l'œuvre où règne une chaleur concentrée.

L'art de M. Zuloaga, dans ces trois manifestations, respire une volupté triste; toute une âme s'y reflète, toute une race y est résumée.

Ш

LE SALON DES ARTISTES FRANÇAIS

La foule se presse, dense, formée, selon les heures et les jours, de petite bourgeoisie ou d'aristocratie brillante. Tous paraissent prendre à leur visite un plaisir extrême. Je suis fâché de ne point partager leur enthousiasme. Comme ils échangent leurs impressions à haute voix, il m'est aisé de connaître les raisons sur lesquelles leurs juge-

ments se fondent. Quelques réflexions rappellent celles qui affligeaient autrefois Alphonse Karr et Baudelaire : on se demande pourquoi l'enfant boude sa poupée; on s'attendrit sur tel drame domestique dont on s'efforce de pénétrer le sens. Mais parfois aussi l'admiration s'étaie sur des remarques d'allure technique : on s'extasie sur le dessin, la couleur.

L'œuvre louée ne me paraît pas ordinairement mériter ces éloges. Ce que le public s'obstine à admirer ce sont les pages tapageuses, celles dont l'auteur, figé dans une formule devenue invariable, se peut aussitôt reconnaître, celles enfin que recommande un faux air de fini et de correction.

La grande majorité des tableaux du Salon sont des travaux d'élèves. Plus ou moins habiles, très consciencieux pour la plupart, ils peignent selon les formules qu'ils ont apprises, sans chercher un mode personnel pour exprimer une émotion originale, sûrs, dès la première minute, de la réussite de leur œuvre qui ressemblera à tant d'autres. Ils redisent, et souvent plus mal, ce que l'on a dit avant eux. Conceptions superficielles, gestes observés sur des modèles d'atelier, dimensions sans rapports avec le caractère des sujets, telles sont les raisons de notre indifférence à leur égard, mais rien ne les rend plns insupportables que leur perfection affectée.

Le malheur est que cette ambiance est contagieuse, que la page franche paraît débraillée parmice décorum de commande et que des artistes véritables hésitent à se livrer et se guindent à leur tour. Il convient d'ajouter, du reste, qu'une contrainte moins apparente pèse encore sur eux.

Je me trouvais dernièrement dans l'atelier d'un peintre de talent et, comparant ses études franches, spontanées, au tableau qu'il destinait au Salon, j'exprimais le regret qu'il se fût astreint à en pousser l'exécution au point de refroidir et de masquer en partie son inspiration. Il me répondit qu'il s'y était cru obligé, que le jury imposait cette tenue, et que son action, absolue sur les jeunes gens qu'il peut exclure, s'étendait même sur les artistes hors concours, car il fait accrocher l'œuvre séditieuse dans un coin ou hors de la portée du regard. Mon ami ajoutait que l'artiste rebelle subissait ainsi un préjudice moral et matériel, car la clientèle s'éloignait de ceux qui ne trônent pas sur les cimaises. Je ne sais si la colère de ces juges sectaires est si redoutable, il me semble que quelques-uns ont su la braver sans dommage; mais il suffit qu'ils puissent agir sur des

tempéraments timides pour que leur action soit à déplorer. Il est heureusement des forces contre lesquelles ils ne peuvent rien. Les œuvres maîtresses du Salon sont précisément des pages qui portent la condamnation de presque tout ce qui les entoure. Si MM. Henri Martin et Ernest Laurent s'imposent d'abord à notre admiration, c'est qu'ils ont conçu leurs œuvres en dehors de toute préoccupation d'école; qu'ils développent, dans une langue qui est



COMBE DU JURA, PAR M. POINTELIN (Société des Arlistes français.)

la leur, une pensée qui leur est propre; qu'il règne ainsi, entre le sentiment qu'ils veulent traduire et les modes par lesquels ils l'ont exprimé, cet accord intime qui est la marque de l'œuvre d'art véritable.

Des deux envois de M. Henri Martin, l'un est plus somptueux, tout illuminé des splendeurs de l'Automne. Je préfère le second. Au bord d'une terrasse, deux jeunes filles, assises sur une balustrade, dévident un écheveau de laine blanche. Le soir descend sur elles et a presque envahi les grands arbustes en fleurs qui les encadrent, mais le soleil anime encore la vallée épanouie qui s'étend derrière elles. Il plane, sur cette composition, si une d'intention et dont une

symétrie voulue accentue la simplicité, une grandeur sereine. Les jeunes filles accomplissent leur tâche avec un recueillement religieux. Leur geste est parfaitement naturel et noble. Elles semblent célébrer un hymne au travail, au nombre, à la beauté. Il n'appartient qu'à une imagination puissante de magnifier ainsi un épisode minuscule par lui-même et banal, de le doter d'une signification si haute et de l'élever à la vie universelle sans briser aucun des liens qui le rattachent à notre temps. L'autorité est naturelle à M. Henri Martin, sa technique se prête aux affirmations véhémentes; il faut l'admirer d'en avoir tempéré l'éclat et de l'avoir affinée pour rendre des intentions fortes, selon sa coutume, mais exceptionnelles de fraîcheur et de subtilité.

Certaines femmes d'élite s'isolent par leur distinction, elles transforment, dans la cohue d'une réception ouverte, le coin où elles se sont assises en un cercle privilégié. On dirait que le bruit ne parvient pas jusqu'à elles et qu'elles ne sauraient avoir contact avec la vulgarité. Certaines musiques aussi ont cette mystérieuse influence que, même exécutées par un orchestre de hasard et dans le milieu le moins noble, elles vous ramènent tout de suite auprès de l'artiste qui les a créées. Les portraits de M. Ernest Laurent ont un charme semblable. Il est impossible de s'arrêter devant ce double portrait sans oublier immédiatement la foule banale et les toiles discordes. Confidence discrète, image délicate d'une mère et de sa fille, charme généreux de la jeunesse, charme un peu las de l'aînée, ombrages d'un jardin aimé, le pinceau de M. Ernest Laurent, sans appuyer jamais, nous dit, en nuances légères, la plus exquise sensibilité.

M. Henri Martin et M. Ernest Laurent ont emprunté les éléments de leur technique au néo-impressionnisme et ils confirment l'excellence d'une grammaire qu'ils ont su assouplir à des fins différentes. Mais toute méthode est bonne qui ne dégénère pas en poncif et qui s'accorde étroitement avec une sensibilité. Certains artistes restent indéfiniment jeunes parce que jamais ils n'ont approché, d'esprit indifférent, leur chevalet. M. Harpignies se complaît encore à ordonner ses paysages; M. Quost ne cesse d'aimer les roses, et M. Pointelin, qui nous ramène perpétuellement, à la même heure, vers la même combe du Jura, est, chaque fois, pris d'une émotion nouvelle, lorsque la nuit tombe sur la terre froide, que le miroir des étangs s'efface et que les feuilles frissonnent à l'orée des bois. On s'inquiète, par contre, lorsque l'on croit voir des artistes encore



Ernest Laurent pinx.

PORTRAITS DE MME ET DE MLLE C. (Société des Artistes français. — Salon de 1912.)

ZETTE DES BEAUX-ARTS Héliotypie Léon Marotte.



jeunes, MM. Jonas ou Laparra, entraînés par leur virtuosité, et la gêne n'est pas moindre de sentir chez d'autres, chez M. Adler, par



MARCHAND DE DATTES A BISKRA, PAR MIIO MORSTADT (Société des Artistes français.)

exemple, un désaccord entre le caractère de la technique et l'esprit de leurs sujets.

De loin en loin, au milieu de la somnolence des toiles routinières,

des œuvres apparaissent qui accusent un effort et nous rattachent à la vie.

Les mouvements auxquels ces œuvres participent sont complexes. Il en est que nous avons déjà analysés ailleurs. Près de maîtres qui n'ont pas renoncé à étudier sérieusement leurs portraits et que ne séduit pas le tapage, MM. Déchenaud, de Winter, Léandre ou Vogel, à côté d'excellents modèles étrangers comme M. Lentz, auteur d'effigies intenses, de jeunes peintres ont fait des portraits solides ou délicats: MM. Sigrist, Leclerc, Prunier, soucieux de présentation curieuse; M. Labat, pénétrant et discret; M. Domergue, un peu redondant; M. Mathurin, trop directement inspiré parfois par M. Ernest Laurent, mais dont la sensibilité personnelle, réservée et mélancolique, commence à s'affirmer.

Comme à la Société Nationale, le paysage recherche moins la pleine lumière, se complaît aux crépuscules et aux tons amortis, ainsi MM. Buffet, Grosjean ou Vauthier, mais apparaît surtout épris d'ordonnance. Une recherche de composition soutenue par un sentiment sincère retient près du Vent de M. Lailhaca, du Vallon et surtout de l'Hiver de M. Zingg. Même en Algérie, M. Dabadie ordonne selon un rythme dominateur, un Paysage d'hiver aux harmonies originales et profondes. Pourtant le Midi et l'Orient continuent à séduire surtout ceux qui recherchent les fanfares éclatantes, MM. Guillonnet, Gagliardini, Deutsch et Cauvy; mais c'est une étrangère, M^{lle} Morstadt, qui signe les pages les plus savoureuses, les plus personnelles, consacrées, cette année, aux pays du soleil.

Les natures mortes n'appellent pas de réflexions nouvelles; je me contente de signaler les fleurs de M^{ne} Hesse et les toiles par lesquelles M. Aubin et surtout M. Renaud ont rendu à Chardin un hommage un peu direct mais très intelligent.

Les essais pour établir des figures en pleine lumière, hardies et délicates de M. J.-L. Tavernier, pages discrètes de M^{lle} Blanche Camus, véhémentes de M. Carrera, éclatantes et un peu artificielles de M^{lle} Rondenay, très sûres de M. Prat, rentrent dans un cycle de recherches connues.

Par contre, l'étude du nu a des directions très différentes de celles que nous avons signalées aux Indépendants. Les artistes, ici, ne poursuivent pas la conquête des volumes, ils ne visent pas à affirmer la structure; ils veulent rendre, par des formules libérées, la palpitation des formes enveloppées par l'air, dire la caresse qu'elles sont pour l'œil. Les nus de MM. Biloul, Buzon, Bederez sont, avec des nuances dues aux tempéraments, inspirés par cette préoccupation, et je la retrouve à des degrés divers dans le tableau de M. Félix, l'Heure calme de M. Montassier, la Femme nue de M. Gabriel Deluc, et l'Oiseau bleu de M^{11e} Delorme.

Nous avions rencontré aux Indépendants quelques compositions dont le prétexte était emprunté d'une façon plus ou moins directe



CÉRÈS ÉDUCATRICE, D'APRÈS L'ESQUISSE DE M. C. GONTIER
POUR SON TABLEAU

(Société des Artistes français.)

à l'antiquité. Cette tendance s'épanouit aux Artistes français. Il ne s'agit pas, ordinairement, de réminiscences directes de la mythologie ou de l'histoire classique. Ce sont des scènes lointaines où des personnages, tantôt nus, tantôt vêtus de draperies très indéterminées, participent à une action très simple. Placées hors des temps, de telles pages par leur généralisation, par la simplicité de l'agencement, le parti pris de la couleur tenue dans des gammes atténuées, par leurs dimensions souvent très considérables, ont un caractère monumental. L'Idylle antique, de M. Mariel, la Trêve de M. Pougheon, les Bergers de M. Bernard, le Chant du soir de

M. Strauss, et le Soir à la rivière de M. Roganeau, sont dus au même parti pris. La formule est-elle féconde, ne retourne-t-elle pas, dès à présent, à un poncif nouveau? En tout cas, un artiste au moins, M. Gontier, l'a faite sienne et depuis plusieurs années il la développe avec une intelligence singulièrement libre et pénétrante de l'esprit classique, par une technique personnelle et audacieuse qui recommandent à l'estime sa Cérès éducatrice.

Il est enfin une préoccupation essentielle dont nous avons déploré l'absence aux Indépendants, comme à la Société Nationale; en vain, nous y avons cherché des artistes épris par la vie et soucieux d'y associer leurs œuvres. Nous en rencontrons plusieurs ici. Ils n'essayent pas de ressusciter l'ancien réalisme, leur compréhension est moins extérieure, plus généreuse, plus puissante. Quelques-uns sont épris de pittoresque, ils s'amusent au mouvement, au papillotement des foules et découvrent, comme M. Balande, dans une foire de village, le spectacle le plus amusant et le plus coloré. Comme Mme Martin et M. Gourdault, ils parcourent l'Espagne, et, par de forts contrastes, expriment la beauté des carnations qui tranchent sur les dentelles noires, l'étrangeté des types et la particularité des mœurs. M. Canniccioni présente, d'une grande allure, des paysans corses menant leurs bestiaux à la foire. D'autres subordonnent le spectacle et s'imprègnent surtout de sentiment humain. C'est de ce côté, semble-t-il, qu'il y a le plus à espérer. C'est là aussi que l'on sent le plus de tâtonnements. « Rendre la physionomie d'une époque, a-t-il été écrit dans la Gazette en 1895, non point dans ses vains dehors, mais avec sa signification intime exige, en plus des dons du métier, le privilège d'une intuition rare, un discernement apte à éliminer l'accessoire, à dégager le caractéristique; alors seulement l'artiste parvient à capter dans son œuvre l'âme fugitive d'un temps. » M. Edelmann groupe des amis autour d'une table de bridge. M. Jamois décrit, dans un langage très mesuré et nullement déclamatoire, les déshérités. M. Villiers donne grande allure à cet attelage de labour enveloppé dans l'atmosphère indécise d'une Fin de journée. M. Finez, au contraire se guinde, sans atteindre la grandeur qu'il vise, dans le Retour des champs. L'idylle rurale dont M. Dilly a si bien senti le charme profond gagnerait à être présentée d'un pinceau plus spontané. M. Jean Roque a peint des Pêcheurs débarquant leurs poissons; le luxe de l'écriture dissimule un peu la puissance de son tempérament. C'est dans la généralisation épique que M. Jean Roque trouvera l'application véritable de ses forces. Il

nous a fait naguère de magnifiques promesses et nous sommes assurés qu'il les saura réaliser.

Ainsi les peintres se reprennent à la vie. Ils la poursuivent parfois sous les formes mythologiques, comme M. Clovis Cazes;



LE MAT DE COCAGNE, PAR M. G. BALANDE (Société des Artistes français.)

à travers les récits historiques, comme M. Monchablon dont la Chiourme, très proche de certaines œuvres de M. Fouqueray, témoigne que la sincérité de l'émotion et le souci d'une belle technique seraient capables de ressusciter une forme d'art aujour-d'hui presque délaissée.

* *

Il faut donner un terme à cette enquête trop longue à la fois et bien incomplète. Avant de quitter ces salles, j'essaie de résumer les impressions recueillies dans les trois Salons. Ces impressions, il me semble, si elles sont très diverses, ne se contredisent sur aucun



APRÈS LA CORRIDA, PAR Mme MARTIN (Société des Artistes français.)

point; elles se confirment partiellement, par d'autres côtés elles se complètent.

Dans les trois Salons, un nombre effroyable d'œuvres, insignifiantes, de virtuosité creuse ou d'une convenance banale, atteste qu'il pèse sur la peinture française un ensemble de traditions écra-

1. J'aurais voulu discuter la page de miniature que M. Jean-Paul Laurens a agrandie pour couvrir une muraille, examiner le tableau africain de M. Cayon, le panneau décoratif de M. Tourné, expliquer les raisons qui m'amenaient à passer sous silence des artistes notoires ou célèbres, étudier les étrangers dont l'apport, moins essentiel qu'à la Nationale, ne laisse pas que d'être important. Je tiens, du moins, à citer la Jeunesse joyeuse de M. Max Bohm, la jolie fantaisie de M¹¹e Ansingh, les envois de MM. Carlos Vasquez, Perlmutter, Mac Cameron.

santes et de préjugés qui menaceraient de paralysie totale un pays d'une vitalité moins généreuse. Je le disais, au début de mon étude; je le répète, à présent, avec une conviction accrue : pour combattre un mal aussi enraciné, c'est l'éducation esthétique de la nation qu'il faut entreprendre, en s'adressant à la jeunesse qui est la réserve de l'avenir.

De l'enlizement, nous avons vu partout se dégager des artistes novateurs. Dans les trois expositions nous est apparu un retour très marqué aux œuvres très réfléchies, à la composition, aux fins décoratives. Les Indépendants ont appelé notre attention sur des recherches techniques parfois exaspérées; la Société Nationale a montré, avant tout, le progrès de l'idéalisme; les Artistes français indiquent un retour aux préoccupations sociales et humaines.

Ainsi, malgré l'individualisme, qui est la loi de notre temps, de grands courants dominent l'évolution de la peinture contemporaine. Il serait même possible, sans tenter de vaines prophéties, de deviner entre eux une conciliation et d'en prévoir la synthèse. Revenons, un instant, devant les *Dévideuses* de M. Henri Martin. Ne nous montrent-elles pas, avec évidence, qu'il est possible de concilier la beauté de la technique, le souci de la composition ordonnée, le caractère monumental; ne disent-elles pas encore qu'un esprit noble, épris d'idéal, trouve son exaltation la plus parfaite dans le geste de deux fillettes et dans l'amour profond de l'humanité?

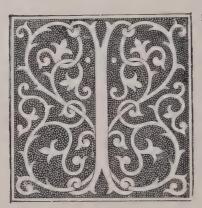
LÉON ROSENTHAL

(La suite prochainement.)



L'ARCHITECTURE ROMANE

D'APRÈS UN LIVRE RÉCENT DE M. R. DE LASTEYRIE'



Ly a plus de vingt ans, un matin de février, j'entrai avec M. de Lasteyrie dans l'église Saint-Sernin de Toulouse. Je commençais alors à étudier l'architecture du Moyen âge dans des livres où ne manquaient ni les obscurités, ni les incertitudes. Dans la vieille église romane, la parole de M. de Lasteyrie me charma par sa clarté; les formes m'apparurent comme les effets d'une cause unique:

l'emploi de la voûte. Nous montâmes dans la tribune, et je vis M. de Lasteyrie examiner les chapiteaux les uns après les autres avec la plus minutieuse attention. C'étaient de simples chapiteaux de feuillages qui me paraissaient alors ne mériter qu'un coup d'œil : pourtant il ne se lassait pas de les regarder, de les comparer, de les dessiner. J'admirai cette conscience et je compris que l'archéologie n'était pas un passe-temps d'amateur, mais qu'elle demandait autant de patientes observations que les sciences de la nature. J'appris beaucoup ce jour-là.

Le souvenir de cette matinée déjà lointaine m'est revenu à l'esprit en lisant le beau livre consacré à l'architecture romane, que M. de Lasteyrie vient de publier. Sans cesse j'y retrouvais la clarté et la conscience qui m'avaient tant frappé jadis. La clarté est telle que le lecteur le moins préparé pourra lire le livre d'un bout à l'autre sans être arrêté un instant. Cette belle lumière résulte tout naturellement de la netteté des définitions, de l'enchaînement logique des parties, de la subordination constante de ce qui est secondaire à ce qui est essentiel.

^{1.} L'Architecture religieuse en France à l'époque romane; ses origines, son développement. Paris, Alphonse Picard et fils, 1912. Un vol. in-4, 749 pages av. 731 fig.

La conscience égale la clarté. Tous ces monuments souvent si complexes, dont l'auteur nous parle, il les a vus, étudiés, analysés. Et plus d'une fois il a refait le voyage pour revoir un détail dont il n'avait pas gardé un souvenir assez précis à son gré. Il nous dit, comme la chose du monde la plus naturelle, qu'il est allé deux fois à Durham, presque au bout de l'Angleterre, pour s'assurer que les voûtes à croisées d'ogives de la cathédrale n'étaient pas primitives, comme on le disait, mais ajoutées après coup.

Nous avons donc là le livre le plus riche et le mieux ordonné qui ait été écrit sur l'art roman, un livre qui est le fruit de longues années d'enseignement, de voyages, de réflexion.

I

Il était impossible de parler de l'art roman sans remonter à ses origines: aussi le livre s'ouvre-t-il par un chapitre sur la basilique. La basilique chrétienne est étudiée dans sa genèse encore si mystérieuse, dans ses variétés, dans son décor. Un chapitre sur l'art carolingien achève cette sorte d'introduction. Ce chapitre est du plus vif intérêt. Depuis les fameux articles de Ramé, c'était presque une doctrine reçue parmi les archéologues, qu'en dehors de l'église de Germigny-des-Prés il n'existait pas en France d'édifices carolingiens. M. de Lasteyrie a montré que le scepticisme de Ramé n'était pas plus judicieux que l'excessive crédulité des anciens archéologues. Dans presque toutes les régions de la France, il est possible de trouver des églises (églises modestes, il est vrai), qui sont, en totalité ou en partie, antérieures à l'an mille. L'Allemagne, en revanche, qui a toujours cru posséder un assez grand nombre de monuments carolingiens, n'en a probablement pas autant qu'elle le suppose; avec une singulière vigueur dialectique, M. de Lasteyrie montre, par exemple, que le portique de l'abbaye de Lorsch, considéré par presque tous les archéologues comme un monument contemporain de Charlemagne, porte la marque de l'art du xue siècle.

Après cette introduction nécessaire commence l'étude de l'architecture romane. Le plan est le plus logique que l'on puisse imaginer. L'église romane est étudiée d'abord dans son élément générateur qui est la voûte. On pourrait dire que la voûte crée l'édifice. Aussi, pour comprendre une église romane, ne faut-il pas s'attarder à la regarder du dehors, comme faisaient les anciens archéologues,

il faut y entrer. C'est pourquoi M. de Lasteyrie, après avoir décrit les différentes espèces de voûtes, nous introduit d'abord dans l'intérieur. Nous voyons là comment la voûte modifie toutes les proportions, change la forme des piliers et jusqu'au mode de percement des fenêtres. C'est le poids de la voûte qui empêche l'architecte d'éclairer directement la grande nef : c'est donc la voûte qui verse dans l'église romane ses grandes ombres et lui donne sa physionomie morale.

L'intérieur étudié, M. de Lasteyrie nous conduit au dehors. La tyrannie de la voûte s'y fait encore sentir, puisqu'elle oblige à fortifier les murs de contreforts régulièrement espacés. Ici, pourtant, la part de la liberté est plus grande. La fantaisie peut se donner carrière dans la composition des absides, des portails, des façades, et surtout dans la création de cette merveille de l'âge roman : le clocher.

Après cette pénétrante analyse des formes, il devient possible de tracer le tableau de nos écoles architecturales. M. de Lastevrie, plus sobre de divisions que Viollet-le-Duc ou Anthyme Saint-Paul, n'en reconnaît que huit : l'école provençale, l'école bourguignonne, l'école auvergnate, l'école poitevine, l'école des églises à coupoles de l'Aquitaine, l'école normande, l'école rhénane, l'école de l'Ile-de-France. En dehors de ces grandes écoles, il n'y a pas d'originalité véritable; il n'y a que des emprunts plus ou moins habilement combinés. Dans la prétendue école limousine, on retrouve sans peine les éléments poitevins, auvergnats, périgourdins, dont elle est faite. C'est une belle chose que ce tableau de la France romane : esquissé pour la première fois par M. de Caumont, complété par d'autres, il s'offre ici avec une richesse et une précision de détails qu'il n'avait encore jamais eues. La géographie physique de la France a toutes les variétés et toutes les sortes d'enchantements, mais je ne sais s'il n'y a pas plus de séduction encore dans sa géographie artistique. Quel beau livre écriront nos neveux sur la France monumentale, quand ils auront deviné tous les secrets de l'art français!

Le tableau de l'art roman n'eût pas été complet si M. de Lasteyrie se fût contenté d'étudier cette mécanique savante et cette géométrie qu'est l'architecture. Il fallait montrer l'église avec toute sa parure, avec ses fresques et ses vitraux, avec ses chapiteaux historiés, ses tympans sculptés, ses autels et ses tombeaux. Ces chapitres ne sont pas les moins intéressants, et il y a notamment, sur nos écoles de sculpture, sur leur chronologie, sur leurs rapports, quelques pages que nous voudrions pouvoir résumer ici. П

Mais ce n'est pas par une analyse qu'on peut espérer faire connaître un livre qui contient des milliers de faits mis à leur place.



INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE DE GERMIGNY-DES-PRÉS (LOIRET)

Il faut y renvoyer le lecteur. Ce qu'il importe de mettre en lumière, ce sont quelques-unes des idées qui animent l'œuvre.

Une des questions les plus difficiles de l'archéologie du Moyen âge est celle des origines de notre architecture religieuse. Où fautil chercher le prototype de nos églises romanes? Est-ce à Rome, ou est-ce en Orient? Quicherat et la plupart des archéologues français

ont enseigné qu'une église romane n'était pas autre chose qu'une basilique latine couverte d'une voûte romaine. Pour eux, l'art chrétien est une création du génie de Rome, et c'est à Rome que l'on trouve tous les éléments d'où l'art roman est sorti.

Dans ces dernières années, une école nouvelle, dont le chef est M. Strzygowski, a proposé une solution toute différente du problème. L'art chrétien, nous enseigne-t-on, ne doit rien à Rome; c'est le génie grec, mais le génie grec enrichi par le vieil Orient, qui a tout créé. L'architecture romane est née en Asie Mineure dès le ve siècle. Avant même le temps de Justinien, on y trouve des églises voûtées qui offrent de frappantes ressemblances avec nos églises du xue siècle: la voûte en berceau est portée par des doubleaux, et le pilier carré se cantonne de pilastres ou de colonnes. L'art roman n'est pas seulement là en germe, il est là dans toute sa réalité.

L'Asie Mineure n'a pas tout créé: la Syrie, elle aussi, a eu sa part d'invention. C'est en Syrie qu'on trouve pour la première fois une façade d'église encadrée de deux tours : une pareille ordonnance était dans ces régions beaucoup plus ancienne que le christianisme, puisque, comme le prouvent les monnaies, les temples syriens étaient ainsi conçus. On prétendait sans doute imiter de la sorte les pylônes égyptiens. Ainsi les deux tours de façade de nos églises bourguignonnes ou normandes remontent, par la Syrie, à un antiquité presque fabuleuse.

Ce n'est pas seulement la basilique voûtée qui nous vient d'Asie: l'église à plan central en est également originaire. La rotonde d'Aixla-Chapelle n'est pas, comme on le répète, une imitation de Saint-Vital de Ravenne, mais d'une de ces églises circulaires consacrées aux martyrs comme il y en avait tant en Asie Mineure. Le Martyrion d'Hierapolis, dont les bas-côtés sont voûtés sur des travées rectangulaires alternant avec des travées en triangle, semble être le vrai prototype du dôme d'Aix-la-Chapelle. Une église à plan carré et à coupole centrale comme Germigny-des-Prés est l'imitation évidente d'un modèle oriental, et, pour être plus précis encore, d'un modèle arménien. Germigny-des-Prés est la copie parfaitement reconnaissable d'une église du type de l'église patriarcale d'Etschmiadsin.

Si hardies que puissent sembler ces idées, elles paraissent presque timides auprès de celles qu'a émises M. Thierseh dans un curieux livre intitulé *Pharos*. Suivant lui tous les clochers du monde chrétien sont originaires les uns de Syrie et les autres d'Égypte. Le clocher carré est d'origine syrienne : les basiliques chrétiennes de la région de Damas nous montrent dès le 1ve ou le ve siècle le clocher carré isolé ou accolé à l'abside. Le campanile



NEF DE SAINT-SERNIN DE TOULOUSE

carré de la Lombardie ou de Rome n'est qu'une imitation du clocher syrien. Mais le minaret carré des mosquées de l'Espagne est également syrien : les Ommiades de Cordoue, qui venaient de Damas, conservèrent religieusement la forme des tours de leur pays natal. C'est pour cela qu'aujourd'hui encore les clochers des églises espagnoles, qui sont d'anciens minarets ou qui s'élèvent à leur place, sont si souvent carrés.

L'Égypte a donné naissance à une autre forme de clocher infiniment plus savante. Le plus fameux des monuments d'Alexandrie était le phare que les anciens avaient mis au nombre des merveilles du monde. Le phare, comme le prouvent les monnaies, certains bas-reliefs ct une copie dont les ruines sont encore debout à Abousir, se composait de trois étages en retrait les uns sur les autres : le premier était carré, le second octogonal, le troisième circulaire. C'est le génie grec qui avait imaginé ce passage du carré à l'octogone et de l'octogone au cercle. Les Arabes, après la conquête, transformèrent le phare en minaret. Ce prodigieux monument leur inspirait une telle admiration, qu'ils ne cessèrent de l'imiter en petit : presque tous les minarets égyptiens, avec leurs étages alternativement carrés, octogonaux et circulaires, dérivent du phare d'Alexandrie. Mais il y a mieux encore. Le passage du carré à l'octogone et quelquefois au cercle, qui fait l'originalité d'un grand nombre de nos clochers romans, n'est pas une invention de nos architectes : ils imitaient, sans le savoir, le phare d'Alexandrie. Le phare, en effet, avait été copié mainte fois dans toutes les parties du monde romain. En Gaule, il y en avait plusieurs imitations; l'une d'elles se voit encore à Nîmes. La tour Magne, qui a perdu son couronnement circulaire (donné par d'anciennes gravures), nous montre encore un octogone s'élevant au-dessus d'une base carrée. Nos architectes avaient donc des modèles; l'ingénieuse composition de leurs clochers ne leur appartient pas : il faut en faire honneur au génie grec.

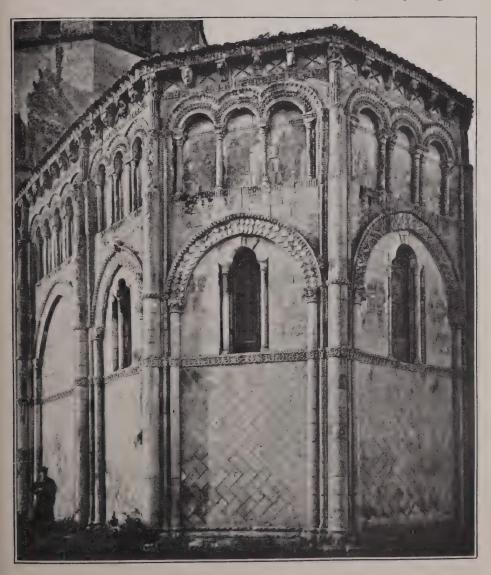
Voilà, certes, des perspectives séduisantes pour l'imagination. L'archéologie devient le plus beau des poèmes, une œuvre d'art où tout se tient depuis les pylônes de Louqsor jusqu'aux tours de Notre-Dame.

Mais quelle créance mérite ce système d'apparence si logique? Est-ce la vérité?ou est-ce un mirage qui nous séduit aujourd'hui et qui s'évanouira demain?

Ces nouveautés n'ont pas réussi, en tout cas, à gagner le suffrage de M. de Lasteyrie, ni à ébranler sa foi dans la doctrine traditionnelle. Il ne croit pas au rôle éducateur de l'Orient. Il admet sans peine que les étoffes et les ivoires de l'Orient ont fourni des motifs décoratifs à nos sculpteurs romans⁴, mais il est convaincu que nos

^{1.} L'influence directrice de l'Orient apparaît aussi avec évidence dans le domaine de l'iconographie.

architectes n'ont jamais eu besoin de se mettre à l'école des architectes orientaux. « Les Romains », dit-il, « avaient tant construit de voûtes sur notre sol qu'il devait en rester beaucoup au Moyen âge.

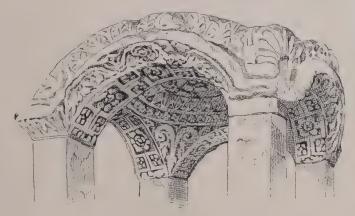


ABSIDE DE L'ÉGLISE DE RETAUD (CHARENTE-INFÉRIEURE)

Il n'est donc pas nécessaire de supposer que nos constructeurs romans en aient été chercher le modèle en Orient. » Quant aux origines de la coupole, on va voir tout à l'heure ce qu'il en pense. Les églises voûtées et déjà romanes que l'on signale en Asie Mineure apporteraient peut-être quelque trouble dans ses convictions, s'il était prouvé qu'elles sont du temps de Justinien. Mais des explorateurs plus récents, miss Bell et Sir W. Ramsay, semblent avoir établi que beaucoup de ces églises ne remontent pas plus haut que le vue, le x° et même le x1° siècle. Si elles sont réellement d'une époque aussi basse, ce n'est pas en Orient qu'il faut chercher les origines de l'art roman. Ces raisons sont fortes, il est vrai, mais on eût aimé à voir M. de Lasteyrie, avec sa vigoureuse dialectique, discuter dans toutes ses parties la thèse des « orientalistes » et défendre son terrain pied à pied. Car il est vraiment ici le champion des « romanistes », qui depuis longtemps déjà gardaient le silence.

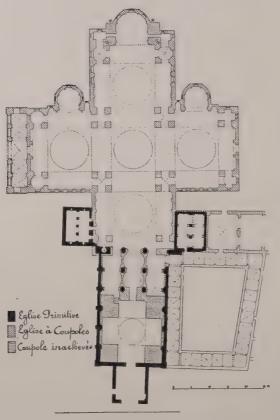
Ce qui fait l'unité de son livre, c'est sa foi dans le génie créateur de nos vieux architectes : avec les éléments que Rome leur fournit, il nous les montre créant un art qui ne doit rien qu'à eux-mêmes. Il n'y a peut-être pas de pages plus originales dans son livre que celles qu'il a consacrées aux églises à coupoles de l'Aquitaine. Depuis M. de Verneilh, c'est une sorte d'axiome, parmi les archéologues, que Saint-Front de Périgueux est une pure église byzantine. On admet sans discussion que Saint-Front ressemble à Saint-Marc de Venise et, en même temps, que Saint-Marc et Saint-Front dérivent d'un original aujourd'hui détruit : l'église des Saints-Apôtres élevée par Justinien à Constantinople. Tel n'est pas l'avis de M. de Lasteyrie. Il reprend les choses de haut et remonte aux origines de la coupole. Presque tous les archéologues admettent aujourd'hui que la coupole sur trompes a été créée par la Perse trois ou quatre siècles avant l'ère chrétienne, et que la coupole sur pendentifs est une invention des Grecs d'Asie qui apparaît vers la fin du me siècle après Jésus-Christ. Rien de tout cela ne semble exact. Les coupoles sur trompes de la Perse qu'on croit si anciennes ne remontent pas plus haut, si l'on en croit M. de Morgan, que l'époque romaine, et c'est sous l'influence de l'art romain qu'elles ont été élevées. Car Rome, dès le 11º siècle et même dès le 1ºr, a employé la coupole sur trompes qu'elle a probablement imitée : les plus anciens exemples qu'on en connaisse ne sont pas en Perse, mais sur le Palatin et à Tivoli, dans la villa d'Hadrien. Donc nul besoin d'expliquer par une influence orientale les coupoles sur trompes qui abondent dans nos églises romanes.

Mais, dans le cas de Saint-Front, c'est de la coupole sur pendentifs qu'il s'agit, non de la coupole sur trompes. Or Choisy n'a-t-il pas affirmé à mainte reprise et, ce semble, démontré que la coupole sur pendentifs était la grande invention des Grecs d'Asie? Choisy, répond M. de Lasteyrie, a commis une grave erreur en prétendant enlever cette gloire à Rome. Dès le commencement du m° siècle (entre 212 et 216), la coupole sur pendentifs est employée à Rome, aux thermes de Caracalla, et, peu après, au temple de Minerva Medica. Et ce ne sont pas là les exemples les plus anciens de ce genre de coupole : M. Rivoira l'a reconnue dans deux monuments funéraires de la voie Nomentane qui remontent au second siècle. — La Gaule a donc reçu la coupole sur pendentifs, non de l'Orient, mais de Rome. Il y a en Bourgogne, à Beurey-Beauguay



FONTAINE DE BEUREY-BEAUGUAY (CÔTE-D'OR)

(Côte-d Or), une fontaine protégée par un édicule gallo-romain. Or cet édicule se compose de quatre arcades surmontées d'une coupole sur pendentifs. Coupole et pendentifs sont, il est vrai, taillés dans un seul bloc de pierre, mais il est évident que le sculpteur a vouluimiter une forme architecturale alors communément employée en Gaule.Il est donc certain que la Gaule a su construire à l'époque romaine la coupole sur pendentifs, et il est probable qu'elle ne l'a jamais oubliée. On trouve en effet assez souvent dans la région du Sud-Ouest, au bas des clochers, des coupoles sur pendentifs isolées, qui paraissent sensiblement antérieures aux coupoles alignées sur la nef des églises. Ce sont là les tentatives d'une école indigène qui ne faisait que revenir à une ancienne tradition. Il est très remarquable que ces coupoles sur pendentifs de l'Aquitaine diffèrent profondément de celles de l'Orient : elles n'ont ni le même point de départ, ni la même courbe, et surtout elles ne sont pas appareillées de la même manière. Si bien qu'un architecte anglais, M. Spiers, a pu affirmer que ces coupoles n'avaient absolument rien de commun avec celles de l'Orient. C'est bien là le sentiment de M. de Lasteyrie, qui va plus loin encore. Suivant lui, la ressemblance de plan qu'on croit remarquer entre Saint-Front de Périgueux et Saint-Marc de Venise ne prouve rien, car Saint-Front est une église inachevée. Les amorces d'une sixième coupole, qui n'a jamais été élevée,



PLAN DE SAINT-FRONT DE PÉRIGUEUX

montrent que l'architecte avait concu Saint-Front non comme une croix grecque à branches égales, mais comme une croix latine. Saint-Front achevé eût ressemblé à la cathédrale d'Angoulême et à l'église de Solignac, où personne n'a jamais songé à voir l'imitation d'un type byzantin. Si Saint-Front a un plan en croix grecque, c'est qu'on a renoncé à détruire, pour prolonger nef, l'admirable clocher de l'ancienne église. Quelques indices peuvent même laisser croire que les transepts de Saint-Front ne furent pas à l'origine couverts par des coupoles, mais

par de simples berceaux, de sorte que cet édifice, auquel le hasard a donné un plan byzantin, ne devait différer en rien, dans la pensée de son architecte, des autres églises à coupoles du Périgord.

On conviendra que des arguments ainsi présentés et enchaînés sont bien faits pour faire réfléchir les « orientalistes » les plus convaincus. Ils ne resteront sans doute pas sans réponse, et rien ne sera plus intéressant que cette controverse; mais jamais la question n'aura été plus clairement posée. Il faudra, avant toute chose, qu'ils prouvent ce qu'ils considéraient jusque-là comme admis, à

savoir que la coupole sur trompes est d'origine persane et la coupole sur pendentifs d'origine gréco-asiatique.

M. de Lasteyrie croit donc peu aux influences étrangères: aucun archéologue peut-être n'a proclamé aussi hautement l'originalité de l'art français. Il n'admet pas que le plan des églises normandes soit, comme l'a soutenu Ruprich-Robert, d'origine lombarde. Il n'admet pas davantage que les plus anciennes croisées d'ogives se trouvent en Angleterre: il affirme que les fameuses croisées d'ogives de la cathédrale de Durham, dont on a tant parlé depuis dix ans, ne sont pas primitives, mais ont été ajoutées après coup. S'il en est ainsi, elles perdent toute signification, et les architectes de l'Ile-de-France demeurent les vrais créateurs de l'art gothique.

Cette analyse, si incomplète qu'elle soit, suffira, je l'espère, à faire sentir le haut intérêt du livre. Ajoutons que 731 reproductions, qui sont là, non pour orner, mais pour prouver, forment le plus précieux corpus de l'art roman. Tous ceux qui aiment l'art français, et ils sont de plus en plus nombreux, seront heureux d'apprendre que ce volume sera bientôt suivi d'un autre et qu'après l'architecture romane M. de Lasteyrie nous donnera l'architecture gothique.

ÉMILE MALE





CORRESPONDANCE DE BELGIQUE

L'EXPOSITION DE LA MINIATURE A BRUXELLES

BONDANCE sans exemple d'œuvres de toutes les écoles, pièces capitales exprimant l'essentiel et l'accessoire des plus hautes mattrises, présentation élégante dans un local de choix, - voilà qui assure à cette exposition la curiosité du public autant que l'attention des amateurs et des historiens de ce que Voltaire appelait la « mignature », - c'est-à-dire le portrait à la gouache sur vélin ou ivoire. Le nombre des spécialistes voués à ces « mignonneries » a passablement grossi ces dernières années. M. Maurice Tourneux déplorait ici même, en 1906, la pénurie de leurs travaux 1. On peut à présent s'instruire aisément chez des érudits de France, d'Angleterre, d'Allemagne : Henri Bouchot, Cyril Davenport, George C. Williamson, J.-J. Forster, Lemberger, qui tous consentirent à initier les profanes par le moyen d'exposés clairs et cursifs 2. L'ardeur des spécialistes fut sans doute avivée par les expositions de Paris, Londres et Vienne. Toutes trois valurent par leur accent national et révélèrent en synthèses successives l'importance et la physionomie des écoles française, anglaise, austro-allemande. Des connaissances comparées restèrent acquises, qui engendrèrent le désir de confronter les miniaturistes des divers pays. L'Exposition de Bruxelles est au niveau de cette aspiration scientifique. Résultat d'un programme concerté ou récompense imprévue de l'activité des organisateurs? Peu importe, - son internationalisme est sa principale originalité.

Remercions Madame la comtesse Jean de Mérode qui eut la pensée initiale de l'Exposition et, entre tous ceux qui l'aidèrent à réaliser son dessein, le baron Kervyn de Lettenhove à qui l'étude de l'art doit tant d'heureuses impulsions. Un vaste hôtel privé ³ fut richement adapté aux fins de l'entreprise. Le « faiseur de spéculations » qui, vers 1780, créa les Salons de miniatures, l'inventif Pahin de la Blancherie, eût-il jamais rêvé cadre plus séduisant pour ses abonnés? Ces escaliers rehaussés de tapisseries, ces salles variées et colorées eussent rempli de mélancolie le cœur du bon Henri Bouchot, dont l'« Exposition des Miniatures », si j'en crois Frédéric Masson, avait pour voie d'accès « une échelle de meunier menant à des portes de prison », et luttait avec « la brutalité des espaces, la hauteur des

^{1.} Maurice Tourneux, L'Exposition du XVIIIe siècle à la Bibliothèque Nationale. (Gazette des Beaux-Arts, juin et août 1906.)

^{2.} H. Bouchot, La Miniature française 1750-1825, Paris, Émile-Paul, 1910; — C. Davenport, Miniatures ancient and modern, London, Methuen; — George C. Williamson, Portrait miniatures (n° spécial de printemps du Studio), 1910; — J.-J. Forster, Chats on old miniatures. London, Fisher Unwin, 1908; — Lemberger, Meisterminiaturen der letzten 5 Jahrhunderten, 1911.

^{3.} Appartenant au baron Gossinet, avenue des Arts.

voûtes, la disgrâce des comptoirs et des épis ». On s'accorde sur le mérite original de la section anglaise. Elle se compose de deux salles aux parois revêtues de boiseries anciennes où sont répartis des « boîtiers » ou grands écrins vitrés renfermant chacun vingt à trente miniatures. Chaque boîte est réservée à deux ou



L'ANNONCIATION, PAR HUGO VAN DER GOES (?)
(Collection de M. G. Taymans.

trois maîtres au plus. On ne saurait souhailer présentation plus nette, ni plus spécifique. Maints joyaux sont sortis des collections britanniques, grâce à MM. Williamson et Spielman. De leur aveu, d'ailleurs, les cinq ou six plus belles « pièces » anglaises de l'Exposition ne figurent point dans leur compartiment et brillent dans la vitrine où les chefs-d'œuvre envoyés par la baronne Gustave de

Rothschild voisinent avec coux du Rijksmuseum d'Amsterdam. Nous y reviendrons. On n'a pas cru devoir se borner strictement à l'exhibition chronologique des grands miniaturistes dans les autres salles, ordonnées, celles-ci, par le comité



PORTRAIT DE THOMAS CROMWELL
PAR HANS HOLBEIN (?)
(Collection de M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.)

belge: retables, tableaux, tapisseries, meubles, y sont disposés en vue de suggérer la vision d'une époque, telle la « salle Gothique », où le retable de Saluces (coll. de la Ville de Bruxelles), amoncelle les détails dorés et polychromes de sa fine hucherie. Assurément la minutie de l'entomologiste est à craindre avec le système anglais; mais la seconde méthode subit fatalement le funeste goût «tapissier-antiquaire», et, malgré l'intérêt que peuvent présenter les peintures et les lambris ruinés du boudoir de Gabrielle d'Estrées 1, nous ne les aimons guère parmi tant de fraîches merveilles.

Le bénéfice de la manière belge est de nous mettre en présence de quelques peintures ignorées ou peu connues. On admire pour la première fois dans une Exposition la jolie Annonciation envoyée par M. G. Taymans. Plus d'un indice autorise à songer à van der Goes: e type de la Madone au front large et dégagé, les « tretz netz » des mains,

cartaines affinités avec l'Annonciation de l'Ermitage (une banderole semblable sort des « placards » ménagés dans les deux intérieurs), enfin la provenance même du petit panneau qui appartint jadis à Rouge-Cloître, le couvent de « frère Hughes ». Les noms de Roger et Thierry Bouts viennent aussi à l'esprit, et le petit paysage s'accommode de conventions créées par Memling, à qui, pour le surplus, l'œuvre est étrangère. L'énigme se complique de ce que le tableau est en « contre-partie », disposition insolite dans les Annonciations quattrocentistes, où la Vierge est toujours à droite du spectateur ². Il reste que l'œuvre est délicieuse et d'une exécution impeccable ³. — Le baron



PORTRAIT D'UN SEIGNEUR

A BARBE ROUSSE

PAR H. HOLBEIN (?)

(Collection de S. M. la reine
des Pays-Bas.)

- 1. Ce boudoir provient du château de Chenailles et appartient à M. Alavoine, à Paris.
 - 2. Cf. S. Reinach, Repertoire de peintures, t. III.
- 3. Le cadre de cet article ne nous permet point de nous attarder à cette œuvre charmante. Ajoutons pourtant qu'à la fermeture de Rouge-Cloître, sous Joseph II, un moine appelé van Elder alla s'installer chez des neveux qui habitaient Auderghem, l'endroit où s'élevait l'abbaye. Il avait emporté le tableau, qui, de la famille van Elder, est passé directement dans la collection de M. G. Taymans. Il existe au Cabinet des

Oppenheim a envoyé ses trois têtes d'hommes rassemblées dans un cadre et données à Jean van Eyck (?), Thierry Bouts et Memling. — M. Ch.-L. Cardon prête tous ses tableaux des xv° et xvr° siècles. A-t-il raison de passer à l'actif de Holbein le Gentilhomme aux belles mains inscrit naguère au catalogue : « Mabuse », et parent, pour la technique, des Deux Ambassadeurs de la National Gallery?

Est-il mieux inspiré en transférant au nom du maître bàlois son portrait de Thomas Cromwell, favori, puis victime de Henri VIII? A l'Exposition de Charleroi on ne proposait aucune identification pour ce facies sensuel et chafouin et le catalogue, à la rubrique Mabuse, disait simplement : Portrait de prélat. Le regretté Henri Hymans crut reconnaître Thomas Cromwell, et son érudition iconographique l'avait bien servi, une fois de plus¹. En octobre 1911, M. Lionel Cust publiait une miniature représentant Thomas Cromwell (coll. Pierpont Morgan) et reproduisait en outre plusieurs portraits du « King's vicar general » d'après un Holbein perdu². Le Prélat de M. Cardon et les Cromwell de M. Cust n'étaient qu'un même personnage : même accent aigu des sourcils, mêmes plis contrariés des paupières, mêmes narines



LA REINE ÉLISABETH
PAR NICOLAS HILLIARD
(Rijksmuseum, Amsterdam.)

revifleuses. Faut-il considérer ou non la remarquable peinture de M. Cardon comme un prototype des portraits de Cromwell dénombrés par M. L. Cust? — Dans la même salle sont trois portraits donnés à Corneille de Lyon, et celui de



PORTRAIT D'HOMME
PAR ISAAC OLIVER (?)
(Collection de S. M. la reine
des Pays-Bas.)

la collection Flameng est du réalisme le plus candide et d'une extrême délicatesse de tons. Au-dessus de ces trois images — on ne contestera pas l'opportunité de leur présence — est la scène qui rassemble la famille van Berchem autour d'un clavicorde (collection du marquis de la Boëssière-Thiennes), peinture robuste qui passa de tout temps pour une œuvre de Pierre Pourbus l'ancien, le « dernier peintre de Bruges », le mâle portraitiste de la Noble Confrérie du Saint-Sang 3. Des tableaux du « maître des Figures de femmes à mi-corps» (la délicieuse page

estampes de Berlin un dessin du xv° siècle, identique à l'Annonciation qui nous occupe. Est-ce une étude pour l'œuvre? Est-ce un dessin d'après le tableau? M. Friedländer, qui connaît l'Annonciation de M. Taymans, croit bien que le dessin est une étude et prononce pour la peinture, mais sans être trop affirmatif, le nom de

Thierry Bouts. En fin de compte, ne sommes-nous pas en présence d'une œuvre d'Albert Bouts, l'une des plus, belles de ce peintre inégal?

1. Voir l'article de H. Hymans sur l'Exposition de Charleroi (Gazette des Beaux-Arts novembre 1911).

2. Lionel Cust, A newly discovered miniatur of Thomas Cromwell (Burlington magazine, octobre 1911).

3. H. Hymans, Une exposition de portraits anciens à Bruxelles (Gazette des Beaux-Arts, 1897, t. II, p. 81).

que la Fête au château de Rumbeek - collection Limburg-Stirum - illuminée par



GRORGES VILLIERS DUC DE BUCKINGHAM PAR PETER OLIVER (D'APRÈS ISAAC OLIVER) (Collection de S. M. la reine des Pays-Bas')

l'immense et tranquille ardeur d'un soleil déclinant¹!); des portraits du « Maître de la Mort de Marie » (musée de Cologne), de Barthélemy Bruyn (à Mgr le duc d'Arenberg), renforcent l'attrait de la section des peintures. Elle eût mérité un article spécial.

Comme préface à l'Exposition des miniatures, la salle Gothique remémore les fastes du manuscrit historié par l'exhibition des Très belles Heures très richement enluminées du duc de Berry (l'auteur, Jacquemart de Hesdin, est un virtuose du style curviligne antérieur aux van Eyck 2) et les trois tomes des Chroniques de Hainaut ouverts aux pages maîtresses (la plus célèbre : Le traducteur J. Wauquelin offrant son livre à Philippe le Bon est anonyme; en d'autres on reconnaît la main de Guillaume Vrelant ou Vredelant, ami de Memling, et celle de Liédet, autre illuminator bru-

geois). Il est possible que la miniature anglaise soit née de l'enluminure flamande. Holbein, arrivant en Angleterre et n'ayant jamais fait de miniature, raconte van Mander, trouva au service de Henri VIII un peintre appelé Lucas qui l'initia à cet art. On s'est demandé si cet initiateur, que Holbein surpassa, dit van Mander, « comme la lumière du soleil dépasse celle de la lune », n'était point Lucas Horebout, fils du célèbre enlumineur gantois Gérard Horebout ou Hornebolt3. Une survivance des techniques médiévales est sensible dans les portraitsminiatures attribués à Holbein et aux artistes de son école. Ces portraits, généralement circulaires, sont peints à la gouache, sur vélin ou papier (il en est



PORTRAIT D'HOMME PAR SAMUEL COOPER (?) (Collection de S. M. la reine des Pays-Bas.

- 1. Reproduite dans l'étude de H. Hymans sur Les Primitifs flamands à Bruges (Gazette des Beaux-Arts, 1902, t. 11, p. 296). 2. Cf. ce que dit, à propos de ce style,
- M. G. Hulin dans son commentaire des Heures de Milan (Bruxelles, G. van Oest, 1911).
- 3. Le Livre des Peintres, tr. Hymans, t. 1, p. 219. Pour Hymans ce maître Lucas est surement Lucas Horebout.

aussi qui sont peints à l'huile sur bois ou métal); les portraits masculins l'emportent en nombre; vus de face ou de profil, ils s'enlèvent sur des fonds rouges ou bleus (plus souvent bleus) et les modelés répandent des ombres insensibles, comme dans les œuvres des vieux enlumineurs. Deux œuvres exposées à Bruxelles portent l'empreinte du génie de Holbein: un Seigneur à barbe rousse, et surtout un délicieux Jeune homme en pourpoint brun (coll. de la reine des Pays-Bas).

Nicholas Hilliard est le grand successeur de Holbein. Il joignait au talent de miniaturiste celui d'orfèvre et de joaillier. Ses miniatures, généralement circulaires, avec fond bleu foncé, trahissent sa technique de bijoutier et son goût de costumier dans l'exécution des broches, pendants d'oreilles, dentelles, soies, etc., dont



PORTRAIT DE FEMME
ATTRIBUÉ A CORNEILLE DE LYON
(Collection de M. Flameng, Paris.)

il pare ses aristocratiques modèles. Il recule, à cet égard, vers des traditions archaïques, car Holbein tendait à la simplicité. D'ailleurs les costumes et parures de Hilliard sont d'un poète. Il nous fascine dans l'adorable création qu'envoie le

LE VICOMTE DE MORTEMART CAPITAINE DE VAISSEAU PAR PIERRE-ADOLPHE HALL

PAR PIERRE-ADOLPHE HALL
(Coll. de M=0 la comtesse Louis de Mérode, Bruxelles.)

Rijksmuseum d'Amsterdam: la reine Élisabeth jeune, le visage encadré de fleurs, les seins voilés de gaze, les bras nus, parée comme pour un songe de nuit d'élé, — une Primavera shakespearienne.

Les Oliver, Isaac le père et Peter le fils, à travers l'enseignement de Nicholas Hilliard, vivent des traditions holbeinesques, ainsi que l'enseigne notamment le magistral portrait présumé du duc de Buckingham, daté 1614 (coll. de la reine des Pays-Bas). Bien remarquable aussi, le portrait du même duc que P. Oliver aurait exécuté d'après Isaac (même collection); le personnage représenté y combine les raffinements d'un « mignon » britannique avec l'accoutrement d'un imperator fantaisiste.

Samuel Cooper, le plus célèbre des miniaturistes anglais du xviii° siècle,

inaugure une nouvelle esthétique. Au temps de Hilliard, l'art était tributaire du génie de Holbein; à l'époque de Samuel Cooper, il se façonne d'après l'idéal de van Dyck. Cooper varie les fonds, ombre savamment les visages, s'approprie l'élégance de sir Anthony. Le Rijksmuseum envoie l'un des plus beaux ouvrages connus de Cooper: Charles II en grand maître de l'Ordre de la Jarretière. L'artiste est représenté, en outre, par plus de vingt portraits dans le compartiment anglais, et ses contemporains, Hoskins, Ashfield, Mary Beale, Laurence Crosse, Flatman, lui font cortège. La troisième époque de la miniature anglaise est dominée par le génie de Reynolds, dont l'ascendant s'exprime d'abord dans l'art de Richard



LE DUC DE REICHSTADT ENDORMI
DANS SON CABINET DE TRAVAIL
PAR AUBRY
(Collection de M. Torôck, Bruxelles.)

Cosway, le plus célèbre miniaturiste anglais du xvine siècle1. Cosway est le premier Anglais qui se serve uniquement de tons transparents : il est le véritable fondateur en Angleterre de l'école des peintres sur ivoire; ses portraits, tous de forme ovale, semblent flotter sur la « matière divine ». Les œuvres de Cooper gardaient de la dignité et quelque sévérité; celles de Cosway et de ses émules visent à la dextérité, à la séduction, et n'évitent point la préciosité. Andrew Plimer, élève de Cosway, tombe dans la formule, et ses modèles féminins, aux yeux éternellement agrandis, se ressemblent à les confondre. Comment distinguer entre elles Harriet, Anne et Elizabeth Rushout? -John Smart, l'honnête John Smart, comme disait Cosway, évite ce maniérisme au prix de quelque lourdeur. Je ne puis que citer les autres étoiles de la troisième époque : George Engleheart (le rival de Cosway), Ozias Humphry, Edrige, William Grimaldi, Lens, Mrs Mee,

inscrits, comme Cosway, Smart et Plimer, avec des œuvres marquantes au catalogue anglais, où brillent aussi les noms de Gainsborough (étude sur vélin pour le Blue Boy), Hogarth et Lawrence, tous trois miniaturistes occasionnels.

Les maîtres rassemblés par les soins de mon illustre confrère le comte Paul Durrieu et par le comte Allard du Chollet dans la section française sont ceux qui figuraient à l'Exposition parisienne de 1906, et je ne saurais prétendre à retracer ici, fût-ce sommairement, la physionomie de François Dumont, Hall, Sicardi, Augustin, Isabey, Aubry, Bourgrois, Sauvage, Guérin. Je ne puis mieux faire que de renvoyer à l'article déjà cité de M. Maurice Tourneux et au livre si vivant de Bouchot où le chapitre sur Augustin est, comme on sait, fait entièrement de

1. Cette action de Holbein, van Dyck et Reynolds sur les trois grandes périodes de la miniature anglaise est nettement marquée par M. C. Davenport.

matériaux inédits. Les œuvres attribuées à Corneille de Lyon et à François Clouet (voll. du roi de Wurtemberg) permettraient quelques remarques inédites sur la naissance de la miniature française. Mais la question se présente trop confusément à notre esprit pour que nous l'abordions. Sans doute les Clouet sont, comme Holbein, les élèves des enlumineurs médiévaux et, en fin de compte, les petits chefs-d'œuvre tant anglais que français du xvmº et de la première moitié du xvxº siècle ont pour ancêtres les gouaches des manuscrits gothiques. Chez Fouquet, Perréal, Dumonstier, Petitot, Strésor, c'est toujours « même parchemin, même coloris, mêmes rendus minutieux, mêmes poses mornes et figées, même audace à ne rien passer au modèle 1 ». Mais l'idéal va se modifier quand, « aux environs de la bataille de Fontenoy », il prit fantaisie aux belles personnes de

faire peindre leurs visages sur l'ivoire des boîtes à mouches, des coffrets, des éventails, des bonbonnières, des tabatières.

A côté des miniatures-portraits, il y eut mème des miniatures-tableaux. Le Vicomte de Mortemart par Hall (coll. de M^{me} la comtesse Louis de Mérode) se range dans cette dernière catégorie, avec la célèbre Mademoiselle Duchesnois d'Augustin (à M. Stern, de Paris) et Le Duc de Reichstudt dans son cabinet de travail, par Aubry (à M. Toröck, de Bruxelles). Les miniatures des collections belges sont peu connues; à celles que nous venons de citer ajoutons le délicieux portrait de Grétry par Isabey (M^{me} de Lhoneux, à Huy) et toutes les pièces de la collection de M^{me} Alf. Orban, de Bruxelles, où sont des Dumont, des



PORTRAIT DE GRETRY
PAR J.-B. ISABEY
(Coll. de Muc Lhoneux, Huy.)

Sauvage, des Hall, des Augustin de choix. Les œuvres les plus significatives sont sorties des collections parisiennes: Bernard Franck, Porgès, Doistau, Fitz-Henry, Stern, prince de la Moskowa, Achille Fould, etc.: vingt-cinq Augustin, plus de vingt Isabey. Je ne puis que louer en bloc l'élégance et la variété de l'envoi français. — Rosalba Carriera, Füger, Goya (avec deux portraits et des études pour les Caprices) sont également au catalogue. L'Espagne est venue et mème deux beaux portraits-miniatures (collections Flameng et Denis du Péage) sont attribués à Velazquez. Nous sommes ici en présence de petites effigies à l'huile; ajoutons à ces deux dernières et à celles de Corneille de Lyon les portraits donnés à Frans Hals, Terborch, Gonzalès Coques, Moroni, et l'expressive Tête d'ermite exposée sous le nom de Rembrandt (coll. du baron Janssen, Bruxelles) pleine de grandeur en son format minuscule. — Que d'œuvres oubliées dans ma revue précipitée! Mais il y a plus de deux mille numéros au catalogue! Une livraison de la Gazette ne suffirait pas à les décrire.

FIÉRENS-GEVAERT

BIBLIOGRAPHIE

DES

OUVRAGES PUBLIÉS EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

SUR LES BEAUX-ARTS ET LA CURIOSITÉ

PENDANT LE PREMIER SEMESTRE DE L'ANNÉE 1912

I. — ESTHÉTIQUE OUVRAGES TECHNIQUES

- Animatus. Die Enthronung der antiken Kunst. Ein Schnitt in den kunsthistorischen Zopf. Berlin, Oesterheld & Co. In-8, 97 p.
- Ashbee (C.-R.). Should we stop teaching art? London, Batsford. In-8, #23 p.
- ATKINSON (W.). The orientation of buildings; or planning for Sunlight. London, Chapman & Hall. In-8.
- Baldry (A.-L.). The practice of watercolour painting, illustrated by the works of modern artists. London, Macmillan. In-4, 178 p. av. 37 pl.
- Bonnefont (G.). L'Art dans la famille. Paris, Hetzel. In-8, 368 p. av. fig.
- Brémont (L.). L'Adaptation musicale, Son interprétation. Son répertoire. Paris, Henry Lemoine & C'. In-8, XII-88 p.
- Bruyn (E. de). De la jupe divisée et de l'idéal grec. Bruxelles, G. van Oest & C'e. ln-4, 56 p. av. 38 fig.
- CLOQUET (L.). Traité de perspective pittoresque. I : La perspective du trait 196 p. av. 228 fig.). Paris, H. Laurens. In-8.
 - L'ouvrage comprendra 3 parties.
- Cox (K.). The classic point of view. A initial study of paintings. London, T.-W. Laurie. In-8, 244 p.
- Denis (M.). Premiers paysages. Paris, H. Laurens. In-4, 16 p. de fig.
 - Coll. « Les Leçons de choses du petit coloriste ».
- DEONNA (W.). L'Archéologie. Sa valeur; ses méthodes. T. I: Les méthodes archéologiques (xviii-477 p. av. 39 fig.). Paris, H. Laurens. In-8.
- The drawing room. Some simple suggestions for its treatment. London, Simpkin. In-folio, 32 p. av. fig.
- DUTRY (A.). L'Art à la ferme, Quelques conseils pratiques. Mont-Saint-Amand, A. de Scheemaecker. In-8, 33 p.

- DYKE (H. Ivan). The Mansion, London, Harper, In-16, 64 p. av. fig.
- Einfache Bauten, II. Serie, 1-2. Lief. (48 pl.). Wien, F. Wolfrum & Co. In-fol.
- Engelbrecht (K.). Künstler und Künstlertum, Essays zum Problem des künstlerischen Schaffens, Berlin, E. Hofmann & Co. In-8, 415 p.
- Erbs (K.). Kleinstadtbauten. Leipzig, H.-A.-L. Degener. In-4, 16 p. av. fig.
- Fassbender (E.). Grundzüge der modernen Städtebaukunde. Wien, F. Deuticke. In-8, x-431 p.
- Feiner (K.). Entstehung und Merkunde des wichtigsten graphischen Verfahren. Wien (Mor. Stern). In-8, 92 p. av. 1 fig. ct 19 pl.
- Fetzer (H.). Einleitung in die plastische Anatomie für Künstler. Tübingen, H. Laupp. In-i, av. 18 planches.
- FRORIEP (A. van). Anatomische Wandtafeln für den Aktsaal. Darstellung des Muskulatur in bewegten Korper (9 pl. gr. aigle, av. 27 p. de texte in-8 en latin, allemand, français et anglais). Leipzig, J.-A. Barth.
- Furst (H.-E.-A.). Individuality and Art. London, Macmillan & Co. In-8 av. fig.
- GAUTIER (Théophile). La Musique, Paris, E. Fasquelle, In-16, 316 p.
- Gemeinsame Tagung für Denkmalpflege und Heimatschutz. Salzburg, 14 und 15. 9. 1911. Steno graphischer Bericht mit Unterstützung der k. k. æsterreichischen Regierung. Berlin, W. Ernst & Sohn. In-8, 184 p.
- GERHARDT (E.). -- Baustoffkunde. Leipzig, O. Spamer. In--8, vn-281 p. av. 193 fig.
- Giannoni (K.). Heimatschutz. Wien, Gerlach & Wiedling. In-8, 89 p. av. 104 fig.

 « Flugschriften des Vereines zum Schutze und zur Erhaltung der Kunstdenkmäler Wiens und Niederösterreich ».
- HATTON (R.-G.,). The Craftsman plantbook, or figi'res of olds plants selected from the her'bals of the sixteenth century

- and exhibiting the finest examples of plant-drawing found in those rare works, whether executed in woodcuts or in copper-plate engravings. London, Chapmann & Hall. In-4, av. grav.
- HILBERT (W.). Die Musikæsthetik der Frühromantik. Fragment einer wissenschaftlichen Arbeit, als Manuskript gedruckt. Runscheid, G. Schmidt. In-8, v-IX-163 p. av. 1 pl.
- Der Hochbau. 1 Band : Fassadendetails (30 pl. av. 2 p. de texte ill.). Herausg. von der Zeitschrift « Der Architekt ». Wien, E. Kosmack. In-4.
- Horst (C.). Barockprobleme. München, E. Reutsch. In-8, xvi-307 p.
- Immerspach (F.). Landwirtschaftliche Gebäude. Entwürfe der Baustelle des bayerischen Landwirtschaftsrates. Stuttgart, E. Ulmer. In-folio, 111-22 p. av. pl.
- JENNINGS (A.-S.). House painting and decoration. A popular guide. London, T. Tofts. In-8, 182 p.
- JOPLING (Louise). Hints to students and amateurs. With a preface by sir William Blake RICHMOND. London, Rowney. In-16, 92 p.
- Kandinsky (W.).— Ueber das Geistige in der Kunst, insbesondere in der Malerei. München, R. Piper & Co. In-8, xi-114 p. av. 10 fig. et 8 pl.
- Kluth (C.). Handbuch für Lithographen, Steindrucker und für Zeichner des graphischen Gewerbes. Herausg. unter Mitwirkung tücht. Fachleute. I. Heft (p. 1-80 av. fig. et modèles). Karlsruhe. In-8.
- KNETSCH (B.). Die Grundlagen für das Verständnis des musikalischen Kunstwerkes. Berlin, H. Hillger. In-16, 424 p. . Coll. « Die Bücher des Wissens ».
- KOEHLER (E.). Edmond und Jules de Goncourt, die Begründer des Impressionismus. Eine stilgeschichtliche Studie zur Literatur und Malerei des 19. Jahrhunderts. Leipzig, Xenien-Verlag. In-8, 285 p. av. fig. et 25 planches.
- Kutter (P.). Das materielle Elend der jungen Münchener Maler. München (W. Foth Nachf.). In-8, 19 p.
- LACOME (P.). Introduction à la vie musicale. Paris, Ch. Delagrave. In-18, 216 p. av. musique.
- Lalo (C.). Introduction à l'esthétique. Paris, A. Colin. In-16, 1x-343 p.
- Lange (W.). Landschaft und Siedlung. Berlin, W. Ernst & Sohn. In-8, 28 p. av. 23 fig.
 - Coll. « Städtebauliche Vorträge aus dem Seminar für Städtebau an der kön, technischen Hochschule zu Berlin ».
- LANZ (R.). Der Einfluss des Welthandels auf die Kunst. Programm. Bern (F. Semminger). In-8, 58 p.
- LARSSON (C.). Lasst Licht hinein. Ein Buch von Wohnzimmern, von Kindern, von Dir, von Blumen, von Allem. Uebers. von E. Portnor. Leipzig, A. Bonnier. In-4, 16 p. av. 32 fig.

- LEFOL (G.). Hôpitaux, Maisons de santé, Maternités, Sanatoriums, Paris. Ch. Massin. In-folio, 30 pl.
- Legros (J.). Le Dessin à l'école primaire. Application méthodique du programme officiel du 27 juillet 1909. Avec préface de M. Delavoix. Reims, l'auteur. In-8, 220 p. av. 720 fig.
- LEIGHTENTRITT (H). Musikalische Formenlehre. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8, x-238 p.
 - Coll. « Handbücher der Musiklehre ».
- Lesnes (E.). De la laideur dans l'art. Préface de M. le chanoine Leciene. Bruxelles, Soc. belge de librairie. In-8, vi-316 p. av. fig.
- Lewis (H.-M.). Builders' Quantities, London, Spon. In-8, 54 p.
- MAIGRON (L.). Le Romantisme et la Mode. Paris, H. Champion. In-8, 250 p. av. 4 pl.
- MARKERSTEIG (M.). Die ethische Aufgabe der Schaubühne. Leipzig, Insel-Verlag. In-8, 33 p.
- Moderne Schaufenster-Anlagen. Entwürfe mit Konstruktionsdetails von F. Behring, R. Fellmeifer, F. Haegele, u. a. Zusammengestellt und herausg. von Max Metzer. Lübeck, Ch. Coleman. In-folio, 32 p. av. 30 pl. et 34 feuilles de détails.
- Monguidi (C.). Anatomia plastica. Parma, L. Battei. In-8, 165 p. av. fig.
- MOOGE (A.). Das Gipsformen. Berlin « Tonindustrie-Zeitung ». In-8, 37 p. av. 12 fig. et 1 planche.
- Moritz (C.). Banken und andere Verwaltungsgebäude. Berlin, E. Wasmuth. In-8, 101 p. av. fig.

 9° n° spécial de l' « Architektur ».
- MÜGGE (E.). Moderne Pausen und Schablonen-Malerei. 10. Serie (14 pl. av. 2 p. de texte). Berlin, M. Spielmeyer. In-4.
- MUTHESIUS (H.). Die Einheit der Architektur. Betrachtungen über Baukunst, Ingenieurbau und Kunstgewerbe. Berlin, K. Curtius. In-8.
- NAGEL (W.). Die Musik als Mittel der Volkserziehung. Wesen und Bedeutung der Programm-Musik. Vorträge. Langensalza, H. Beyer et Söhne. In-8, 49 p. Coll. « Musikalisches Magazin ».
- Osmond (L.). Les Styles dans les arts, expliqués en douze causeries. Paris, P. Pachot. In-8, 100 p. av. 250 fig.
- OSTWALD (W.). Monumentales und dekoratives Pastell. Leipzig, Akad. Verlagsgesellschaft. In-16, v-105 p.
- PARRY (H.). Style in musical Art. London, Macmillan et Co. In-8.
- Paul-Boncour (J.). Art et Démocratic. Paris, P. Ollendorff. In-16, 319 p.
- PESSARD (G.). Statuomanie parisienne. Étude critique sur l'abus des statues. Paris, H. Daragon. In-8, 69 p. « Bibliothèque du Vioux Paris ».

- PIENING (A.). Carl Vinnen und seine Gegner. Ein Beitrag zum deutschen Künstlerstreit. Bremen, O. Melchers. In-8, 40 p.
- PITE (B.). Building construction. Vol. I (464 p.). London, Longmans. In-8.

 « Architect's Library. »
- PLEHN (Anna-L.). Farbensymetrie und Farbenwechsel. Prinzipien deutscher und italienischer Farbenverteilung. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, v-90 p.
- Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».
- Psychologie, Esthétique, Métaphysique, Alger, imp. Bal lochino-Laronde-Viguier, In-8, 72 p.
- Du Puigaudeau (Mile). Le Venise au crochet. Dentelle d'art. I'r album: Abatjour, Nappe à thé, Tètière (20 p. av. fig.). Paris, établ. Cartier-Bresson. In-4.
- RANKIN (H.-A.). Pastell work or colour with crayon. London, I. Pitman. In-8, 160 p.
- Reid (J.-A.). Building construction and architectural drawing. London, Blackie. In-folio.
- Reminstron(A.-W.) Colour-music: the art of mobile colour. London, Hutchinson. In-8, 206 p.
- RENNER (G.). Zeichnungen für Spitzen und Stickereien. — Dessins de broderies et dentelles. — Designs for embroideries and laces. 2. Serie (42 pl. av. 3 p. de texte). Zürich, M. Kreutzmann. 1n-4.
- RENNER (F.-C.). SEEMANN (M.) et TUCEK (K.)

 Neue Intarsien. Einlege- Arbeiten für
 Holz, Metall, Glas, Email, Elfenbein,
 Perlmutter, etc. Wien, A. Schroll & Co.
 In-4, 24 pl.
- RETTELBUSCH (E.). III. Buch für die Bau tischlerei. Nürnberg (Leipzig, G. Hedeler). In-8, 200 p. av. 16 pl.
- Rodin (A.). Die Kunst. Gespräche des Meisters, gesammelt von Paul Gsell. Uebersetzung von Paul Prina. Leipzig. E. Rowohlt. In-8, 336 p. av. fig.
- ROUVEYRE (E.). Comment apprécier les croquis, esquisses, préparations, études, dessins, tableaux, aquarelles, gouaches, pastels, miniatures. Paris, G. Baranger fils. In-8, 339 p. av. 220 fig.
- Ruskin (J.). Le Val d'Arno. Traduction et annotations de E. Cammaerts. Paris, H. Laurens. In-8, xix-201 p. av. 12 planches.
- Rutz (O.). Musik, Wort und Körper als Gemütsausdruck. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8, xvIII-741 p. av. 35 pl.
- SCHMIDT (L.-F.-K.). Kleinwohnungen für mittlere und Grossstädte in geschlossener Bauweise, hervorgegangen aus einem Wettbewerb, veranstaltet im Einvernehmen mit den königl, sächs. Ministerium des Innern vom Landesverein sächs. Heimatschutz, Dresden, H. von Keller. In-4, 60 pl. av. 45 p. de texte ill. de 35 fig.
- Schmitz (E.). Harmonielehre als Theorie, Aesthetik und Geschichte der musikali-

- schen Harmonik. Kempten, J. Kösel. In-16, x1-208 p.
- Schönberg (A.). Harmonielehre. Wien, Universal-Edition. In-8, x-476 р.
- Schönewald (E.). Kunst und Photographic. Betrachtungen eines Malers. Bunzlau, L. Fernbach. In-8, ix-80 p. av. 9 fig. et 21 pl.
- Schott (M.). Nouveau traité de perspective pratique. Méthode inverse et immédiate sur une surface limitée. I* partie : Perspective d'observation. Comment on dessine d'après nature (47 p. av. üg.). Paris, Lib. du « Moniteur du dessin ». In-16.
- Schrader (P.) et John (A.). Entwürfe heimischer Bauweise. Glauchau, O. Streit. 1n-3, 95 p. av. 48 fig. et vi p. de texte.
- Schumann (R.). Aphorismen. Herausg. von E.-L. Schellenberg. Weimar, G. Kiepenheuer. In-16, 111 p.
- Seiffert (K.). Aufgaben für den Unterricht in der Harmonielehre. Leipzig, M. Hesse, In-8, IV-112 p.
- Sickel (C.). Das Stadttor im Stadtbilde. Berlin, Ernst & Sohn. In-8, 63 p. av. 55 fig.
 - Coll. « Städtebauliche Vorträge aus dem Seminar für Städtebau an der kön, technischen Hochschule zu Berlin »,
- Springer (A.). Arbeiten und Kunst. Ein Beitrag. Mit einer Vorrede von M. Hüls-Mann. Stuttgart, Verlag für Volkskunt. In-16, xx-105 et I p. av. 12 pl.
- STANFORD (C.-V.). Musical composition. A short treatise for students. London, Macmillan & Co. In-8.
- Stell. Beamten- und Arbeiterwohnhäuser. Verwaltungstechnische und praktische Winke nesbt einer Sammlung von Entwürfen ausgeführter Bauten, Strassburg, J. Singer. In-8, 177 p. av. 101 fig.
- Sтöнк (R.). Praktischer Leitfaden des Kontrapunkts. Hamburg, A.-J. Benjamin. In-8, 168 p.
- TACCHINARDI (A.). Acustica musicale. Milano, U. Hoepli. In-16, xii-189 p. av. fig. Coll. « Manuali Hoepli ».
- Taund (E. von). Die Farbstiftmalerei. Kurzgefasste Anleitung für das Malen mit Buntstiften und Oelkreidestiften, insbesondere für landschaftliche Darstellung. Ravensburg, O. Maier. In-8,84 p. av. 4 pl.
- Taylor (J.-A.). Backborne of perspective. London, Spon. In-8.
- Tibr (T.) Fassaden für freistehende hölzerne Wohnhäuser. Riga, N. Mellin & Co. In-4, 16 pl. av. III p. de texte en allemand et en russe.
- Toch (M.). Materials for permanent painting. A manual for manufacturers, art dealers, artists and collectors. London, Constable. In-8, 208 p. av. fig.
- Turbayne (A.-A.). Monograms and ciphers. London, T.-C. & E.-C. Jack. In-4, 135 pl.

- Vera (A.). Le Nouveau jardin. Paris, Emile-Paul. In-1, v-273 p. av. fig.
- Villas et cottages des bords de l'Océan. Façades, plans, coupes, détails. Paris, Ch. Massin. In-4, 76 pl.
- Vinall (J.-W.-T.). Shading and painting for schools. London, Blackie. In-4.
- Volkstümliche Motive für Flächenschmuck. Plauen, C. Stoll. In-folio, 6 pl.
- Vurger. Aperçus esthétiques. Paris, « Revue de Philosophie ». In-8, 29 p.
- Wadsworth (J.-W). Designing from plant forms. London, Chapmann & Hall. In-8, av. 60 planches.
- Wallfisch (J.-H.). Musik und Religion, Gottesdienst und Volksfeier, von P. Klei-Nert. Referat und Kritik. Langensalza, H. Beyer & Söhne. In-8. Coll. « Musikalisches Magazin ».
- Weingartner (F.). Sur l'art de diriger. Trad. par Emile Heintz. Paris, Fischbacher. Iu-8, 70 p.
- Weisbach (W.). Impressionismus. Ein Problem der Malerei in der Antike und Neuzeit. Il Band [et dernier] (xvi-320 p. av. 102 fig. et 11 pl.). Berlin, G. Grote. In-8.
- WHEATLEY (O.). Ornamental current work. London, Scott, Greenwood. In-8, 132 p.
- WILDE (O.). Essais de littérature et d'esthétique (1877-1885). Trad. d'Albert Savine. Paris, P.-V. Stock. In-16, 302 p.
- WILTBERGER (W.). Die musikalischen Verzierungen. Mit einem Anhange: Gebräuchliche Abkürzungen und Erleichterungen in der Notenschrift. Bonn, P. Hanstein. In-16, 29 p.
- WOERMANN (K.). Von Apelles zu Böcklin und weiter. Gesammelte kunstgeschichtliche Aufsatze, Vorträge und Besprechungen. Esslingen, P. Neft. 2 vol. in-8: viii-286 p. et viii-315 p., av. 5 pl.
- Woodhouse (Т.) et Milne (Т.). Textil design: pure and applied. London, Macmillan & Co. In-8, av. fig.
- Wyse (H.-T.). Modern type display and the use of type ornament. London, l'auteur. In-4, 104 p.
- ZAHN (R.). Moderne kleine Häuser. Eine Sammlung von Orig.-Entwürfen für freistehende und eingebaute Wohnhäuser in Grundrissen, Ansichten und Schnitten. Leipzig, B.-F. Voigt. In-8, 30 pl. av. vm p. de texte.

II. — HISTOIRE. — ARCHÉOLOGIE SITES D'ART

Abrégé de l'histoire de l'art moderne à l'usage des Bernardines d'Esquernes. 1º partie (122 p.) Lille, A. Taffin-Lefort. In-12.

- Acostinoni (E.). Altipiani d'Abruzzo. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-8, av. grav.
 - Coll. « Italia artistica ».
- Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart. Begründet von U. Thieme und F. Becker. Unter Mitwirkung von ueber als 300 Fachgelehrten des In- und Auslandes, herausg. von U. Thieme. VI. Band (v-612 p.) Leipzig, E.-A. Seemann. In-8.
- Antike Denkmäler. Herausg. vom kaiserlichen deutschen archäologischen Institut. III. Band, 1. Heft (1909-1911) (12 pl. av. 16 p. de texte ill.). Berlin, G. Reimer. In-folio.
- Antiquités de l'église de Vienne, par Clément Durand (ms. 5662 du fonds latin de la Bibliothèque Nationale de Paris). Notice bibliographique et historique par le chanoine Ulysse Chevalier. Paris, A. Picard & fils. In-8, 15 p.
 - « Documents hist riques inédits sur le Dauphiné », 11º livr.
- Avrton (E.-R.) et Loat (W.-L.-S.). Pre-Dynastic Cemetery at El Mahasna. London, H. Frowde. In-4, 39 p. av. 38 pl. 31° mémoire de l'« Egypt-Exploration Fund ».
- Bartels (W. von). Die etruskische Bronzenleber von Piacenza in ihren Beziehungen zu den 8kwa der Chinesen. Berlin, J. Springer. In-8. 1v-274 p. av. 2 pl.
- Die Bau- und Kunstdenkmäler der Herzogtums Braunschweig, im Auftrag der herzogl. Staatsministeriums herausg. von. P.-J. Meier. V. Band: Die Bau- und Kunstdenkmäler des Kreises Gandershum von K. Steinacker (xvi-492 p. av, 272 fig. et 21 pl.), Wolfenbüttel, J. Zwissler. In-8.
- BAUDOUIN (Docteur M.). La Sépulture néolithique de Belleville à Vendrest (Seine-et-Marin). Fouille et restauration. Etude scientifique. Rapport général. Avec la collaboration de MM. L. GIRAUX, A. GUEBHARD, Edmond HUE, Henri MARTIN, Ph. REYNIER et E. TATÉ. Paris, Société préhistorique française. In-8, VIII-266 p. avec 40 fig. et 16 planches.
- Bedford (R.-F.). St. James the Less: a study in christian iconography. London, Gryphon Club. In-8, 56 p. av. grav.
- BENDER (F.). Illustrierte Geschichte der Stadt Köln, Köln, J.-P. Bachem, In-8. vii-302 p. av. 171 fig. et 1 pl.
- Bergmans. Mélanges iconographiques, bibliographiques et historiques. Gand, C. Vyt. In-8, 273 p. av. 40 fig. et 25 pl.
- Beschreibende Darstellung der älteren Bauund Kunstdenkmäler des Königr. Sachsen. 34. Heft: Amtshauptmannschaft Löbau von C. Gurlitt (vi-618 p. av. fig, et 2 planches). Dresden, C.-C. Meinhold & Söhne. In-8.
- Beschreibende Darstellung der älteren Bauund Kunstdenkmäler der Provinz Sachsen. Heraus von der histor. Kommission für die Provinz Sachsen und das

- Herzogtum Anhalt. 29. Heft: Beschreibende Darstellung der älteren Bau- und Kunstdenkmäler des Kreises Liebenwerda, von H. Bergner und H. Nebelsieck (viii-251 p. av. 217 fig., 25 pl. et 1 carte). Halle, O. Hendel. In-8,
- Bibliographie annuelle des travaux historiques et archéologiques publiés par les sociétés savantes de la France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique par Robert de LASTEYRIE, avec la collaboration d'Al. Vidier, 4907-1908 (211 p. à 2 col.). Paris, E. Leroux. In-4.
- BLACKER (J.-F.). The ABC of Japanese art. London, S. Paul. In-8, 460 p. av. fig. et 49 pl.
- Bradi (L. de). L'Art antique en Corse. Paris, E. Figuière & C¹⁰, In-16, 68 p.
- Brillant (M.). Le Charme de Florence. Paris, Bloud & Cie. In-16, [11-] 290 p.
- CAGGESE (R.). Firenze, dalla decadenza di Roma al risorgimento d'Italia. T. I ; Dalle origini all' età di Dante. Pref. di Guido Mazzoni (xxiii-533 p.). Firenze, B. Seeber & Lumachi. In-16.
- Calas (T.). La Grèce de toujours. 12 conférences. Paris, Fischbacher. In-16, 345 p.
- Cartwright (Julia). Isabelle d'Este, marquise de Mantoue (1474-1539). Traduit et adapté de l'anglais par M^{me} Emmanuel SCHLUMBERGER. Préface de Robert de la Sizeranne. Paris, Hachette & C^{io}. In-8, 428 p. av. 33 planches.
- Ceci (G.). Saggi di una bibliografia, per la storia delle arti figurative nell' Italia meridionale. Bari, G. Laterza & figli. ln-1, vii-322 p.
- Congrès préhistorique de France. Compte rendu de la 6° session, Tours, 1910. Paris, bureaux de la Société préhistorique de France. In-8, 1208 p. av. fig. et carte.
- Crowfoot (J.-W.). The Island of Meroe.
 Meroitic inscriptions. Part I: Soba to
 Dangel, by F.-L. Griffith (xvIII-94 p. av.
 35 planches). London, H. Frowde. In-4.
 - $^{\rm w}$ Archaeological Survey of Egypt (Egypt Exploration Fund) » 19° memoire.
- CURTIUS (A.). Italien. Plaudereien über Land und Leute. H. Band: Allerlei aus Altertum und Gegenwart (1v-278 p.). Bonn, P. Hanstein. In-8.
- Dalton (O.-M.). Byzantine art and archeology. Oxford. In-8, xix-727 p. av. grav.
- Délégation en Perse. Mémoires publiés sous la direction de J. de Morgan, T. XII; Recherches archéologiques; 4° série, par M. C. Soutzo, G. Pézard et G. Bondoux, R. de Mecquenem, M. Pézard, J.-E. Gautier, P. Toscanne (235 p. av. fig. et 3 cartes); t. XIII; Recherches archéologiques; 5° série; Céramique peinte de Suse et petits monuments de l'époque archaïque, par E. Pottier, J. de Morgan et R. de Mecquenem (vii-168 p. av. 44 pl.). Paris, E. Leroux. In-folio.

- Deschamps (P.). L'Italie. La Patrie des Arts; la Perle de l'Occident; le Jardin de l'Europe; les Expositions de Rome-Turin en 1914. Laval, imp. L. Barnéoud. In-8. 139 p. av. portrait.
- Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie, publié sous la direction de Dom Fernand Cabrol et de Dom H. Leclerco avec le concours d'un grand nombre de collaborateurs. Fascicule 25 (Chapelle-Charlemagne) (col. 417 à 704 avec grav.) Paris, Letouzey & Anc. In-4 à 2 col.
- Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de la France. Franche-Comté, par l'abbé P. Brune. Paris, Bibl. d'art et d'archéologie. In-4, xII p. et 337 p. à 2 col.
 - Coll. des « Publications pour faciliter les études d'art en France ».
- DIMIER (L.) et GOBILLOT (R.). La Basse-Normandie. Paris, Ch. Delagrave. In-46, 509 p. av. 4 carte.
 - Coll. « Guides artistiques et pittoresques des pays de France, publies sous la direction de L. Dimier », vol. I.
- École française d'Athènes. Fouilles de Delphes exécutées par ordre du gouvernement français et publiées sous la direction de M. Théophile Homolle. Epigraphie, par G. Colin; fasc. II et III (p. 73-208 av. pl. ix-xvi). Paris, Fontemoing & Cie, In-4.
- Egypt Exploration Fund: General index to the archieological reports. Vol. I-VIII, Compiled by W.-F. Nash. London, H. Frowde. In-8.
- ESPAGNAT (E.). Notices historiques et archéologiques sur Cazères (Haute-Garonne). Toulouse, E. Privat. In-8, 128 p. av. grav.
- FAURE (E.). Histoire de l'art : l'art médiéval. Paris, H. Floury. In-8, 339 p. av. fig. et tableau synchronique.
- FISCHER (J.-L.). Ulm. Leipzig, E.-A. Seemann. In-16, viit-192 p. av. 430 fig. Coll. « Berühmte Kunststätten ».
- Fraipont (C.). Les Industriels paléolithiques et néolithiques des environs de Lincé (Sprimont). Malines, L. & A. Godenne, In-8, 29 p. av. pl.
- FURTWAENGLER (A.). Kleine Schriften. Herausg. von J. Sienking und L. Currius. I. Band (viii-516 p. av. 46 fig. et 20 pl.) München, C.-A. Beck. In-8.
- Galland (G.). Hohenzollern und Oranien. Neue Beiträge zur Geschichte der niederländischen Beziehungen im 17. und 18. Jahrhundert und Anderes. Strassburg. J.-H.-E. Heitz. In-8, vi-266 p.
 - Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».
- GENEWEIN (A.). Vom Romanischen bis zum Empire. Eine Wanderung durch die-Kunstformen dieser Stile. Leipzig, F. Hirt & Sohn. 2 vol. in-8: 140 et 432 p. av. 947 fig.
- Genouillac (H. de). Tablettes de Dréhem, publiées avec inventaire et tables. Paris, Geuthner. In-folio, 21 p. av. 51 pl.

- GILLET (L.). Histoire artistique des ordres mendiants. Etude sur l'art religieux en Europe du xvi° au xvii° siècle. Paris, H. Laurens. In-8, viii-376 p. av. 12 pl.
- Giuliano (L.). Storia di Siracusa antica. Milano, Soc. ed. Dante Alighieri. In-16, xvi-331 p. av. pl.
- GOOVAERTS (L.). Écrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré. Dictionnaire bio-bibliographique, Vol. IV, 1^{re} série (96 p.). Bruxelles, Soc. belge de librairie. In 8.
- GRÜNEISEN (W. de). Le Portrait. Traditions hellenistiques et influences orientales. Rome, W. Modes. In-4, viii-110 p. av. 127 fig. et 8 pl.
- GÜRTLER (M.-J.). Die Bildnisse der Erzbischöfe und Kurfürsten von Köln. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, 86 p. av. 21 pl.
 - Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».
- HALLAYS (A.). En flânant. A travers la France: Provence. Paris, Perrin & Cio. In-8, 367 p. av. 28 pl.
- HALLAYS (A.). En flanant. A travers la France: Touraine, Anjou, Maine. Paris, Perrin & Cio. In-8, 372 p. av. 30 pl.
- Joh. Christoph Handke's Selbstbiographie, herausg. und erläut. von Rich. Foerster. Fostschrift der schles. Gesellschaft für vaterländ. Cultur zum 100jähr. Jubiläum der Universität Breslau. Breslau. In-8, 38 p. av. portrait.
- HARDY (G.) et GANDILHON (A.). Bourges et les abbayes et châteaux du Berry. Paris, H. Laurens. In-4, 164 p. av. 124 fig.
 - Coll. « Les Villes d'art célebres ».
- HAUSENSTEIN (W.). Der nackter Mensch in der Kunst aller Zeiten. München, R. Piper & Co. In-8, 215 p. av. 150 fig.
- Havell (E.-B.). The ideals of Indian Art. London, J. Murray. In-8, 208 p. av. grav.
- HILLER von GAERTRINGEN (F.) et LATTER-MANN (H.). — Hira und Andania. Berlin, G. Reimer. In-8, 40 et 8 p. av. 12 fig. et 6 planches.
 - 71° * Programm zum Winckelmannsfeste der archäologischen Gesellschaft zu Berlin ».
- Histoire de l'art depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours. Ouvrage publié sous la direction de André Michel.

 T. IV: La Renaissance. Seconde partie [par E. Bertaux, P. Durrieu, Jean de Foville, E. Male, A. Michel, A. Pératé, M. Reymond, P. Vitry] (p. 491-1008 av. fig. 343 à 669 et pl. vii-xi). Paris, A. Colin. In-8.
- HOCHE (L.). Paris occidental, xnº sièclexixº siècle. Les rues, leur passé, leurs passants. La rue Saint-Honoré. In-4, av. xxi-1212 p. en 3 vol., 35 fig. et 1 plan. Paris, H. Leclerc.
- Hogarth (D.-G.). Hittitic problems and the excavation of Carchemish. London, H. Frowde, In-8.

- Holbrook (R.-T.) Portraits of Dante from Giotto to Raphael, London, P. Warner, In-8, 264 p. av. grav.
- HOURTICO (L.). Geschichte der Kunst in Frankreich. Deutsche Uebersetzung von G. Teissedre. Stuttgart, J. Hoffmann. In-16, x-472 p. av. 887 fig et 4 pl.
- Humann (G.). Zur Geschichte der karolingischen Kunst. II (v-42 p. av. 16 fig.) Strassburg, J.-H.-E. Heitz In-8.
- Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».
- In memoriam Hugo von Tschudi. Die Reden bei der Bestattung in Stuttgart aus 27. 11.1911. Leipzig, Insel-Verlag. In-8, 24 p.
- JADART (H.). Le Congrès archéologique de Reims 19-28 juin 1911). Compte rendu à l'Académie de Reims suivi d'un supplément au guide. Reims, L. Michaud. - In-8, 53 p.
- Jansa (F.). Deutsche bildende Künstler in Wort und Bild. Leipzig, F. Jansa. In-8, viii-656 p. av. fig.
- Johnson (W.). Byways in British Archæology. Cambridge, University Press. In-8, 542 p.
- Justi (C.). Bonner Vorträge, Bonn, C. Georgi, In-8, 62 p. av. 11 pl.
- KLEINSCHMIDT (B.). Sankt Franziskus von Assisi in Kunst und Legende. München-Gladbach, B. Kühlen. In-8, xvi-135 p. av. 81 fig. et 1 planche.
 - Coll. « Monographien zur Geschichte der chistlichen Kunst ».
- Die Kunstdenkmäler der Provinz Hannover. Herausg. von der Prov.-Kommission zur Erforschung und Erhaltung der Denkmäler in der Provinz Hannover. 40. Heft. II; Reg. Bez. Hildesheim; 3: Der Kreis Marienburg. Bearbeitet von H. Siebern und Kayser (ix-209 p. av. 63 fig. et 14 pl.); 4. Stadt Hildesheim: Kirhliche Bauten. Bearb. von A. Zeller (xx-299 p. av. 154 fig. et 47 pl.). Hannover, Th. Schulze. In-8.
- LAUTERBACH (A.). -- Die Renaissance in Krakau. München, E. Rentsch. In-8, 91 p. av. fig. et 9 pl.
- Leguina (E. de). Arte antiguo. Arquetas hispano-árabes. Noticia di algunas fiestas públicas celebra las en Santander. Madrid, Imp. Española. In-16, 244 p.
- Lemonnier (H.). L'Art français au temps de Louis XIV (1561-1690). Paris, Hachette et Cio, In-16, x-354 p. av. 35 pl.
- Lexikon der bildenden Künstler Hamburgs, Altonas und der näheren Umgebung, von E. Rump. Hamburg, O. Bröcker & Co. In-8, vii-179 p. av. pl.
- LIEFMANN (M.). Kunst und Heilige. Ein ikonographisches Handbuch zur Erklärung der Werke der italienischen und deutschen Kunst. Jena, E. Diederichs. In-8, 319 p.
- Le Livre des Fontaines de Rouen: manuscrit de J.-L. Lieur, 1524-1525, publié intégralement par l'abbé Victor Sanson.

- T. I: Texte (81 p. gr. in-folio av. 44 pl.); — t. II: Plans (86 pl. gr. in-f); — t. III: Plan de Rouen en 1524 (gr. in-plano). Paris, H. Champion.
- LOEWY (E.). The rendering of nature in carly greek art. Translated from the German by John Fothergill. London, Duckworth & Co. In-8, av. 20 fig.
- Lott (P.). Un pèlerin d'Angkor. Paris, Calmann-Lévy. In-16, 238 p.
- Ludorff (A.). Die Bau- und Kunstdenkmäler von Westfalen. Herausg, vom Prov.-Verbande der Provinz Westfalen. Kreis Altena mit geschichtl. Einleitungen von A. Kuemmel (vn.-106 p. av. 219 fig., 44 pl., 4 plan et 3 cartes), Münster; Paderborn, F. Schöningh. In-4.
- Mabtens (W.). Geschichte der Stadt Konstanz, Konstanz, C. Gess. In-8, xvi-312 p.
- MARUCCHI (O.). Guida archeologica della città di Palestrina (l'antica Preneste), pubblicata dal Comitato por il monumento a Pier Luigi da Palestrina. Roma, E. Loescher & Co. In-8, 198 p. av. fig. et 8 pl.
- MASPERO (G.). Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes. T. V (468 p. av. fig.). Paris, E. Leroux. In-8.
 - « Bibliothèque égyptologique ».
- MAUCLAIR (C.). Florence, Paris, Fonte-moing & C. In-4, 160 p. av. grav.
- Maurel (A.). Quinze jours à Naples. Paris, Hachette & Cio. In-16, 211 p. av. 124 fig. et 16 plans.
- MAZZUCATO (P.). Storia dell' arte e degli artisti. Milano, Soc. ed. Milanese. In-16, 64 p.
- MEUSNIER (L.). Montdidier et son histoire. La ville, ses monuments, ses promenades et ses grands hommes. Montdidier, Grou-Radenez. In-8, 168 p. av. fig.
- MICHAELIS (A.). Un secolo di scoperte archeologiche. Trad. di E. Pressi. Bari, G. Laterza & figli. In-16, xviii-410 p.
- Monod (Jules). La Cité antique de Pompéi. Paris, Ch. Delagrave. In-4, 126 p. av. 40 pl.
- Moraleda y Esteban (J.). Los seises de la catedral de Toleda. Antiguedades, vestidos, música y danza. Toledo, Imp. moderna de A. Garijo. In-4, 76 p.
- Münsterberg (P.). Chinesische Kunstgeschichte. II. Band [et dernier] (xx1-300 p. av. 675 fig. et 23 pl.). Esslingen, P. Neif. In-8.
- Nebbia (U.). La Brianza. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-8, 150 p. av. fig.
 - Coll. « Italia artistica ».
- De Nederlandsche Monumenten van geschiedenis en kunst. Geillustreerde beschrijving. Bewerkt en uigegeven van wege der Rijkscommissie tot het opmaken en uitgeven van een inventaris en eene beschrijving der Nederlandsche monumenten van geschiedenis en kunstingesteld bij konink-

- lijk besluit van 7 juli 1903 n° 44. Deel I: De provincie Noordbrabant. Eerste Stuk: De voormalige baronic van Breda door Jan Kalf (xviii-399 p. av. 335 fig. et 33 pl.). Utrecht, A. Oosthoek. In-4.
- OBEROSLER jr. (G.). Guida storico-artistica di Verona. Verona, G. Oberosler. In-16, 52 p. av. fig.
- Oesterreichische Kunsttopographie Herausg, vom kunsthistorischen Institute der k. k. Zentral-Kommission für Denkmalpflege. Red. von Max Dvorkk. VIII. Band: Die Denkmale des polit. Bezirkes Zwettl in Nicderesterreich (ohne Stift Zwettl) von Paul Buberl (496 p. av. 443 fig., 49 pl. et 1 carte). Wien, A. Schroll & Co. In-4.
- Passe (M.). Evron et ses environs. Mamers, imp. Fleury. In-8, viii-344 p. av. fig. ct planches.
- Regesta della chiesa di Ravenna. Le carte delle archivio Estense a cura di V. Federici e G. Buzzi. Vol. I (viii-389 p.). Roma, Loescher & Co. In-8.
- Coll. « Regesta chartarum Italiae » éd. par l' « Istituto storico italiano » et par l' « Istituto storico prussiano ».
- Regestum Senense. Regesten' des Urkunden von Siena. Bearb. von F. SCHNEIDER. I. Band: bis zum Frieden von Poggibonsi 713-30.6.1235 (xcv-458 p.). Roma, Loescher & Co. In-8.
 - Coll. « Regesta chartarum Italiae » éd. η ar « Istituto storico italiano » et par l' « Istituto storico prussiano ».
- Répertoire sommaire des documents antérieurs à 1800 conservés dans les archives communales. Département de l'Aube. (xxxii-338 p.). Paris, E. Leroux. In-8.
 - « Collection de répertoires sommaires des documents antérieurs à 1800 conservés dans les archives communales, publiés par les soins du ministère de l'Instruction publique ».
- Ricci (C.). Vita barocca. Roma, W. Modes. In-16, 385 p.
- RODOGANACHI (E.). Rome au temps de Jules II et de Léon X. Paris, Hachette & Cio. In-1, 470 p. av. grav.
- Rouaix (P.). Histoire des beaux-arts, Art moderne; art contemporain. Paris. H. Laurens. In-8, 272 p. av. 156 fig.
- Roujon (H.). Artistes et amis des arts. Paris, Hachette & Cio. In-16, 277 p.
- San Román y Fernandez (F. de Borja de). — El sepulcro de los Theotocópuli en San Torcuato de Toledo. (Más datos acerca de la sepultura del Greco). Madrid, impr. Fortanet. In-4, 31 p.
- SAUVAGE (R.-N.).— L'Abbaye de Saint-Martin de Troarn au diocèse de Bayeux, des origines au xv^{*} siècle. (Thèse). Caen, L. Jouan. In-4, 524 p. av. 7 planches, 5 plans et 2 cartes.
- Sauvage (R.-N.). Le Fonds de l'abbaye de Saint-Étienne de Caen aux archives du Calvados. (Thèse supplémentaire). Caen, Delesques. In-4 à 2 col., xxui-60 p.

- SCHMIDKUNZ (H.). Neuere christliche Kunst. Hamm, Breer & Thiemaun. In-8, 44 p.
 - Coll. « Frankfurker zeitgemässe Broschüren ».
- Schenk (A.). La Suisse préhistorique. Le Palèolithique et le Néolithique. Préf. du Dr E.-A. Forel. Lausanne, F. Rouge & Cie. In-8, 630 p. av. 170 fig. et 20 pl.
- Schleswig-Holsteinischer Kunstkalender 1912. Herausg. von Ernst Sauermann. Kiel, L. Handorff. In-8, xv-92 p. av. xxiv p. de fig. et 4 p. de musique.
- Seacer (R.-B.) Explorations in the Island of Mochlos. Boston et New-York, published by the American School of classical Studies at Athens. In-4, 111 p. av. 54 fig. et 11 pl.
- Seidel (P.). Beziehungen Friedrichs des Grossen zur bildenden Kunst. Rede. Berlin, E.-S. Mittler & Sohn. In-8, 24 p.
- SEIDEL (P.). Friedrich der Grosse und die bildende Kunst. Leipzig, Giesecke & Devrient. In-folio, xvi-238 et ix p. av. 132 fig., 30 pl. et 30 feuilles explic.
- Singer (H.-W.). Stories of the German artists. London, Chatto & Windus, In-8, xi-314 p. av. grav.
- SMITH (V.).—A history of fine art in India and Ceylon, Oxford, The Clarendon Press. In-4, 316 p. av. 386 grav.
- Sorricchio (L.). Hatria-Atri. Storia della più vetuste sedi italiche. Roma, W. Modes. In-8, 324 p. av. 5 pl. et t carte.
- Springer (A.). Manuale die storia dell' arte. Trad. di C. Ricci. Vol. IV: Il rinascimento nell'Europa settentrionale e l'arte nei secoli xvii e xviii. (434 p. av. fig. et 27 pl.). Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-4.
- Stadt und Burg Querfurt in Wort und Bild. In Verbindung mit einigen Fachmännern herausg, von Rich JAECKEL. 1-4. Lief. (de chacune 1 pl. av. 1 feuillede texte). Querfurt, R. Jaeckel. In-4.
 L'ouvrage comprendra 12 livraisons.

STEARNS (F.-P.) — The Midsummer of Italian art. London, T.-W. Laurie. In-8, 350 p.

Topographie der historischen und KunstDenkmale im Königreich Böhmen von der
Urzeit bis zum Anfange des xix. Jahrhunderts. Herausg. von der archeolog. Commission bei der böhm. Kaiser Franz JosefAkademie für Wissenschaften, Literatur
Kunst. XXX: Der politischer Bezirk
Mies. Verfassert von J. Kamper und Z.
Wirth (vii-390 p. av. 244 fig. et 17 planches); — XXXVI: Der politische Bezirk
Nachod, von Z. Wirth; mit Beiträgen von
F. Machat (vii-226 p. av. 245 fig. et 11 pl.).
Prag; Leipzig, K.-W. Hiersemann. In-8.

Urkundenbuch der Abtei Sankt Gallen. Herausg, vom histor. Verein des Kanton St. Gallen. Bearbeitet von P. Bütler und T. Schiess. V. Teil (1412-1442), 1-5. Lief. (p. 1-1000). St. Gallen, Fehr. In-4.

- Urkundenbuch der Stadt und Landschaft Zürich. Herausg. von einer Kommission der antiquar. Gesellschaft in Zürich bearbeitet von J. Escher und P. Schweizer. VIII, Band (iv-443 p.). Zürich, Beer & Co. In-4.
- Vace (A.-J.-B.) et Thompson (M.-S.). Prehistoric Thessaly Cambridge, University Press. In-4, 288 p.
- Vauguan (H.). Florence and her treasures. London, Methuen. In-16, 392 p. av. grav.
- Vereinsgabe des badischen Kunstvereins 1911. Karlsruhe, A. Bielefeld. In-folio, 35 p. av. fig.
- VETTARD (T.). Rome on huit jours. Paris, Hachette & C. In-16, av. 41 fig., 31 plans et cartes. Coll. des « Guides Joanne ».
- Vingtrinier (E.). Vieilles pierres lyonnaises. Lyon, Cumin & Masson. In-4, 300 p. av. 300 dessins et 30 pl.
- Wackernagel (M.). Basel, Leipzig, E.-A. Scemann, In-16, viii-244 p. av. 127 fig. Coll. « Berühmte Kunststätten ».
- W.ETZOLD (W.). Einführung in die bildenden Künste. Leipzig, F. Hirt & Sohn. 2 vol. in-8, x1-371 p. de texte ill. et 116 p. de fig.
- WITKOWSKI (G.-J.). L'Art chrétien; ses licences. Paris, J. Schemit. In-8, xxII-160 p. av. 120 fig. et 4 pl.

III. — ARCHITECTURE ET ART DES JARDINS

- Alt-Wiener Bauten-Kalender der æsterreichischen Gesellschaft für christliche Kunst für das Jahr 4912. 1. Folge (8 p. av. 12 pl.). Wien (Schnorella & Heick). In-4.
- Anheisser (R.). Altkölnische Baukunst. Düsseldorf, L. Schwann. In-folio, 56 pl. av. 22 p. de texte.
- L'Architecture au xx° siècle. Choix des meilleures constructions nouvelles : hôtels, maisons de rapport, villas, etc. Il° série (100 pl.). Paris, Lib. centrale d'art et d'architecture Ch. Eggimann. In-folio.
- L'Architecture et la Décoration funéraires aux XVIII^e et XIX^e siècles. Règnes de Louis XV, Louis XVI et Napoléon les. Documents inédits ou peu connus. II^e séric (80 pl.). Paris, Lib. centrale d'art & d'architecture Ch. Eggimann. In-folio.
- Architecture et Sculpture sunéraires. Cimetières de Paris. Monuments contemporains, publiés par J. Mayor et Ch. Rambert. Livr. 3-5 [et dernière] (de chacune 20 pl.). Versailles, A. Bourdier. In-4.
- BALESTRA (G.). La fontana pubblica di Giulio III e il palazzo di Pie IV sulla via Flaminia. Roma, E. Loescher & Co. In-8, 91 p. av. grav.
- BALOCHE (Abbé). Église Saint-Merry de Paris. Histoire de la paroisse et de la collégiale, 700-1910. Paris, l'auteur; H. Oudin. 2 vol. in-8: x11-621 p. et 843 p.

Bals (G.). — Une visite à quelques églises de Serbie. Traduit du roumain. Bucarest,
C. Göhl. In-4, 44 p. av. 70 fig.

Publ. de la Société « Arta Românească ».

- BAUM (J.). Die Pfullinger Hallen. München, M. Mörike. In-4, 15 p. av. 22 pl.
- BAUM (J.). Romanesque architecture in France. London, W. Heinemann. In-4, 250 p. de grav., av. introd.
- Benedetti (de). Palazzi e ville reali d'Italia. Firenze, Alinari. In-8, 198 p. av. 137 fig.
- Benoît (F.). L'Architecture : Antiquité. Paris, H. Laurens. In-8, vui-579 p. av. 1445 fig. et 43 cartes.

Coll. des « Manuels d'histoire de l'art ».

- BLOMFIELD (R.). A history of French architecture from the reign of Charles VIII till the death of Mazarin, London, Bell & Sons. 2 vol. in-8: 202 et 184 p. av. gr.
- Boerschmann (E.). Die Baukunstund religiöse Kultur der Chinesen. Im Auftrage des Reiches bearbeitet und mit Unterstützung des Reiches herausg. I. Band: P'u t'o shan, die heilige Insel der Kuan yin, der Göttin der Barmherzigkeit. Berlin, G. Reimer. In-4, xix-203 p. av. 208 fig. et 33 pl.
- Bondon-Lashermes (A.). Le Vieux Puy. Vieux logis et vieilles familles, Saint-Étieune, imp. J. Thomas & Cia. In-4, v-425 p.
- Brix (J.). Aus der Geschichte des Städtehaues in den letzten 100 Jahren. Berlin,
 W. Ernst & Sohn. In-8, 75 p. av. 96 fig.
 Coll. « Städtebauliche Vorträge aus dem Seminar für Städtebau an der königl. technischen Hochschule zu Berlin ».
- Brockhaus (H.). Michelangelo und die Medici-Kapelle. Leipzig, F.-A. Brockhaus. In-8, vm-118 p. av. 35 fig.
- Bruck (K.). Die Sophienkirche in Dresden, ihre Geschichte und ihre Kunstschätze. Dresden, H. von Keller. In-8, vii-102 p. av. 64 pl.
- La Chapelle royale de Versailles (1698-1710). Recueil complet de toutes ses sculptures, peintures et motifs décoratifs, publié sous la direction de Pierre de Nolhac. 1ºº livraison (21 pl.). Versailles. A. Bourdier. In-folio.

L'ouvrage comprendra 8 livraisons semblables.

- Château de Chimay, Chimay, L. Ernult-Hütten. In-4 obl., 12 pl.
- The Chateaux of the Loire. Paris, Hachette & Cio. In-16, vi-171 p. av. fig., cartes et plans.

Coll. des « Guides Joanne ».

- CLOQUET (L.). L'Art monumental, style latin. Lille, Paris et Bruges, Desclée, de Brouwer & Cio. In-8, 108 p. av. grav. et plans.
- COMMAILLE (J.). Guide aux ruines d'Angkor. Paris, Hachette & C. In-16, 239 p. av. 454 fig. et 3 plans.

- Compiègne et Pierrefonds, Guide Joanne, Paris, Hachette et Cio. In-16, 50 p. av. 3 plans, 3 cartes et 7 fig.
- Le Costruzioni moderne in Italia. Torine (60 pl.). Torino, C. Crudo & Co. In-4.
- Delabarre (E.). Les Restes du château de Philippe-Auguste et des arènes romaines de Rouen, Rouen, impr. L. Gy. In-8, 32 p. av. fig.
- Denkmäler der Baukunst. Zusammengestellt, gezeichnet und herausg. vom Zeichen- Ausschuss der Studierenden der königl. techn. Hochschule zu Berlin. 33. Lief.: Deutscher Barock (13 pl.). Berlin, W. Ernst & Sohn. In-folio.
- Descrizione delle opere eseguite in Arczzo da Giorgio Vasari : omaggio della R. Accademia Petrarca per il IV centenario della sua nascita. Arezzo, tip. I. Sinatti. In-8, 63 p. av. 27 pl.
- Les Dessins d'archéologie de Roger de Gaignières, publiés sous les auspices et avec le concours de la Société de l'Histoire de l'art français, par Joseph Guibert. Liv. I (Tombeaux) (100 planches). Paris, imp. Berthaud, Catala succ. In-4.

L'ouvrage complet comprendra 25 livraisons.

- DICHTFIELD (P.-H.). The Manor Houses of England. London. In-8, vi-211 p. av. grav.
- Dorn (A. von). Das Denkmal auf dem Wiener Rathausplatz. Wien, A. Dorn. In-8, 20 p. av. 2 fig.
- Duchesne (G.) et Grandsaigne (H. de).

 Histoire du bois de Boulogne : le Château de Madrid. Paris, H. Daragon. In-8, 256 p. av. 2 planches et 4 plan.
- EBHARDT (B.). Die Burgen Italiens. II. Band (Oberitalien) (pl. 59-95 av. p. 47-85 du texte ill.). Berlin, E. Wasmuth. In-fol.
- EBHARDT (B.). Steinerne-Zeugen: Wehrbauten Veronas. Grunewald-Berlin, Burgverlag. In-8, III p. av. 6 fig. et 29 planches.
- EICHWEDE (F.). Architekturen, Reisestudien, Radierungen, aus dem künstlerischen Nachlass. 3-5. Lief. (46 pl.). Berlin, E. Wasmuth. In-folio.
- English Episcopal Palaces: Province of Canterbury. Contributed by Caroline C. Morewood, Valentina Hantrey, Lilian J. Redstone, Henrietta L. E. Garbett, Charlotte M. Calthrof, Evelina M. Woodcock. Edited by R. S. Rait ([vi-]344 p. av. 15 pl.); Province of York. Contributed by N. Niemeyer, Marion Waston, Henry Gee, E. Simkins, Ada Russel. Edited by R. S. Rait ([vi-321 p. av. 12 pl.). London, Constable & Co. In-8.
- Fels (C¹⁰ de). Ange-Jacques Gabriel, premier architecte du roi Louis XV. Paris, Emile-Paul. In-4, 212 p. av. 44 pl.
- Fernandez y Gonzalez (D.). Las grandes catedrales de Europa. Monografias-albums de las principales catedrales europeas. T. I (515 p. av. pl.), Barcelona, imp. de Casanovas. In-folio.

Friedlaender (W.). — Das Kasino Pius IV. Leipzig, K.-W. Hiersemann. In-4, x-139 p. av. fig. et 40 pl.

Coll. des « Kunstgeschitchtliche Forschungen » de l'Institut historique prussien à Rome.

GAEHN (E.). - Die Kirche St. Katharinen zu Danzig und ihre Entwicklung vom polygonalen zum geradlinigen Chorschlusse. Heidelberg, C. Winter, In-4, 48 p. av. 5 fig. et 2 pl.

Nº spécial de la « Zeitschrift für Geschichte der Architektur ».

- GATTINONI (R.). Storia del Campanile di S. Marco in Venezia. Venezia, tip. libr. Emiliana. In-16, xiv-144 p. av. fig.
- Gosset (A.). Origine architecturale de la basilique de Saint-Remi de Reims. Reims, Imp. coopérative, In-9, 42 p. av.
- Goury (G.). L'Enceinte d'Haulzy et sa nécropole. Nancy, imp. J. Coubé. In-4 à 2 col., 107 p. av. fig. et planches.
- Les Grands Palais de France, Les Trianons: l'architecture et la décoration. Livr. 3-5 [et dernière] (de chacune 20 planches). Paris, Lib. centrale d'art et d'architecture Ch. Eggimann. In-folio.
- Gurlitt (C.). Die Baukunst Konstanti-nopels, 7-8. Lief. (55 pl. av. p. 65-96 du texte ill.). Berlin, E. Wasmuth. In-folio.
- GUTMAN (E.). Das grossherzogliche Residenzschloss zu Karlsruhe. Heidelberg, C. Winter. In-4, 157 p. av. 58 fig.
- Hanfstaengl (E.). Hans Stethaimer. Eine studie zur spätgotischen Architektur Alt-bayerns. Leipzig, K.-W. Hiersemann. In-8, viii-51 p. av. 24 planches.

Coll. « Kunstgeschichtliche Monographien ».

- L'ancien Fontainebleau. Histoire de la ville; Rues. maisons, habitants au xvne siècle. Préface de Gaston Sénéchal. Fontainebleau, imp. M. Bourges. In-8, xxII-539 p av. 42 grav. et 2 plans.
- Hermann (G.). Aus guter alter Zeit. (Malerische Winkel aus deutschen Städten). Berlin-Ch., Vita. In-8, 112 p. av. 106 fig. et 1 pl.

Coll. « Leichtende Stunden ».

- Hessischer Kalender 1912. Grossherzogliche Schlösser. Darmstadt, A. Bergstraesser. In-4, 25 p. av. 6 pl.
- HOFMANN (T.). Raffael in seiner Bedeuoffmann (1.). — Ranaei iff seiner Bedeutung als Architekt. Unter Mitwirkung von W. AMELUNG und F. Weege. IV. Band: Vatikanischer Palast (232 col. av. 147 fig. et 81 pl.). Zittau; Leipzig, Gilbers. In-4.
- Hollandische Patrizierhäuser. 40 Tafeln mit beschreibendem Text von S. MULLER Fzn. und W. Vogelsang. Haag, M. Nijhoff. In-4, 48 p. av. fig. et 40 pl.
- Jourda de Vaux (G. de). Les Châteaux historiques de la Haute-Loire (Castels, maisons-fortes, manoirs). I : Le Puy; Yssingeaux (1v-374 p. av. fig., planches et

- carte). Le Puy, imp. Peyriller, Rouchon & Gamon. In-4.
- JOURDA DE VAUX (G. de). Polignac. Le Puy, Imp. Peyriller, Rouchon & Gamon. In-8, 32 p. av. grav.
- JOURDA DE VAUX (G. de). Rochebaron. Le Puy, imp. Peyriller, Ronchon & Ga-- Rochebaron. mon. ln-8, 36 p. av. grav.
- KOEHNE (C.). Die Baugenossenschaften. Berlin, W. Ernst & Sohn. In-8, 52 p.
- Coll. « Städtebauliche Vorträge aus dem Seminar für Städtebau an der kön, techni schen Hochschule zu Berlin ».
- Altpassauer Architektur. Unter Mitwirkung von Flintsch, Heu-wieser, Schmöller und K. Müller her-ausg. München, G.-D.-W. Callwey. In-8, 68 pl. av. 32 p. de texte.
- Kuhlow (K.). Das königl. Schloss Charlottenhof bei Potsdam, baugeschichtlich und kunstgeschichtlich dargestellt unter besonderer Berücksichtigung der Hand-zeichnungen König Friedrich Wilhelms IV. Berlin, R. Kühn. İn 8, v11-98 p. av. 12 pl.
- ULMER (J. von). Schloss Frauenstein bei St. Veit an der Glan in Kärnten. Graz, « Leykam ». In-8, 88 p. av. fig. 10 KULMER (J. pl. et 2 plans.
- LASTEYRIE (R. de). L'Architecture reli-gieuse en France à l'époque romane. Ses origines, son développement. Paris, Picard & fils. In-4, vii-750 p. av. 731 fig.
- LAUER (P.). Le Palais de Latran. Étude historique et archéologique. Paris, E. Le-roux. In-4, 111-647 p. av 143 fig., 34 pl. et i plan.
- MARMOTTAN (P.). Le Palais du Roi de Rome à Chaillot. Paris, P. Chéronnet. In-8, 80 p. av. grav.
- MARTIN (C.). L'Art roman en France: l'architecture et la décoration. IIº série, livr. 3-5 [et dernière] (de chacune 16 pl.). Paris, Lib. centrale d'art et d'architec-ture Ch. Eggimann. In-folio.
- MARTIN (C.). La Renaissance en France: l'architecture et la décoration. 1^{re} série, liv. 2-5 [et dernière] (de chacune 20 plan-ches). Paris, Lib. centrale d'art et d'architecture Ch. Eggimann. In-folio.
- MAY (E.). Architektur-Skizzen aus England. I. Abt. (40 pl. av. 3 p. de texte). Berlin-Schöneberg, Kanter & Mohr. In-4. L'ouvrage complet comprendra 2 livraisons
- Mauss (C.). Église du Saint-Sépulcre à Jérusalem. I: Les Deux Portes occidentales et la Chapelle Sainte-Marie; II: Recherche de la mesure ouvrière du Saint-Sépulcre et conséquences de cette recherche. Paris, E. Leroux. In 8,65 p. av. fig. et plans.
- Die romanischen Portale MEIER (B.). — Die romanischen Portale zwischen Weser und Elbe. Mit Unterzwischen west und Ende Art Christians stützung der histor. Kommission für die Provinz Sachsen und das Herzogtum Anhalt. Heidelberg, C. Winter. In-4, 75 p. av. 21 pl.

Nº spécial de la « Zeitschrift für Geschichte der Architektur ».

- Metzger (M.). Die alte Profanarchitektur Lübecks. Lübeck, C. Coleman. In-folio, 36 p. av. 83 fig. et 120 pl.
- Münchener städtische Baukunst aus den letzten Jahrzehnten. Mit Benützung der Bildersammlung des Stadtbauamtes herausg. I: Schulhäuser (25 pl. av. 8 p. de texte);—II: Das städtische Krankenhaus in München-Schwabing (14 pl. av. 4 p. de texte); München, G.-D.-W. Callwey. In-4.
- NARDINI-SALADINI (R.). La Cappella espiatoria di Mouza, Bergamo, Istituto ital, d'arti grafiche, In-8, 63 p. av. fig.
- Nash (J.). Altenglische Herrensitze. Berlin, Verlag für Kunstwissenschaft. In-4, 104 pl. av. 1x et 2 p. de texte.

Réimpression en fac-similé de l'ouvrage anglais « The mansions of England in the old time » (London, 1839-1849).

- Nolhac (P. de). Histoire du Château de Versailles. Versailles sous Louis XIV. T. II (255 p. av. planches). Paris, Emile-Paul. In-4.
- PORTER (A.-K.). The Construction of Lombard and Gothic vaults. London, H. Frowde, In-8.
- Oesterreichischer Pavillon auf der internationalen Kunstausstellung Rom 1911, nach Plänen von Architekt Professor Josef Hoffmann. Wien, Brüder Rosenbaum.In-4, 29 p. av. fig.
- PAGENSTECHER (R.). Unteritalische Grabdenkmäler. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, vii-142 p. av. 3 fig. et 48 pl.
- Palast-Architektur von Ober-Italien und Toscana vom XIII-XVIII. Jahrhundert. V. Band: Bologna, Ferrara, Modena, Piacenza, Cremona, Pavia, Brescia, Bergamo, Mailand, Turin, Herausg. von A. HAUPT. 4-2. Lief. (38 pl. av. 5 p. de texte). Berlin, E. Wasmuth, In-4.
- Pannier (J.). Un architecte français au commencement du xvii° siècle : Jacques de Brosse. Paris, Lib. centrale d'art et d'architecture Ch. Eggimann. In-4, 282 p. av. fig.
- Parsons(Catherine-E.). All saint's church horseheath: an account on the structure, etc. Cambridge, University Press. In-8, 110 p.
- Le Parthénon. Introd. de Maxime Collignon. Liv. 6 et 7 (de chacune 47 pl.). Paris, Lib. centrale d'art et d'architecture Ch. Eggimann. In-folio.
- PRIESTER (K.). Bremische Wohnhäuser um 1800. Beiträge zur Baugeschichte der Stadt Bremen. Bremen, F. Leuwer. In-8, 117 p. av. fig.
- Rein (B.). Der Brunnen im Volksleben. München, R. Piper & Co. In-8, vii-185 p. av. 405 fig.
- REINERS (H.). Kölner Kirchen. Köln, J.-P. Bachem, In-8, viii-239 p. av. 78 fig.
- REITHMAYER (E.). Die Burg Aggstein an der Donau in Niederösterreich (im 15. Jahrhundert). Erforschung und Beschreibung

- ihres jetzigen Zustandes und Entwurf für deren Rekonstruktion nach dem mutmässlichen Baustande zur Zeit ihrer im Jahre 1429 erfolgten Wiedererbauung. 1898-1908. Wien, A. Schroll & Co. In-8, vi-123 p. av. front. et 13 plans.
- RICCI (C.). L'Architettura e la decorazione barocca in Italia. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-4, av. 315 fig.

Edit. française sous le titre : « L'Architecture baroque en Italie » (Paris, Hachette et C^{te}); et éd. anglaise sous le titre : « Baroque architectur and sculpture in Italy » (London, Heinemann).

- RICHARD (A.). Découverte d'un nouveau temple de Mercure à Poitiers, Poitiers, impr. Blais & Roy. In-8, 11 p.
- RICHARDSON (A.-E.) et Gill (C.-L.). London Houses from 1660-1820. A consideration of their architecture and detail. London, Batsford. In-8, xt-56-87 p. av. grav.
- RIEGER (F.). Die Altlerchenfelder Kirche, ein Meisterwerk der bildenden Kunst, zur Feier des 50. Jahrestages ihrer Einweihung (29. 9. 1861-29. 9. 1911), beschrieben und erklärt. Wien, Gerlach & Wiedling. In-8, 96 p. av. fig. et 21 planches.
- ROBINSON (W.). Gravetye Manor; or twenty years work round an old manor house. London, J. Murray, In-folio, av. 5 grav.
- ROSVAL (J.). Die Kirchen Gothlands. Ein Beitrag zur mittelalterlichen Kunstgeschichte Schwedens. Leipzig, E.-A. Seemann. In-8, 231 p. av. fig.
- Rouce (E. de). Œuvres égyptologiques. T. IV (472 p. av. fig.). Paris, E. Leroux. In-8.
 - « Bibliothèque égyptologique ».
- Royal Palaces of England. Contributed by Marjory Hollings, Edith M. Keate, Catherine Jameson, Grace A. Ellis. Edited by R.-S. Rait. London, Conustable & Co. In-8, [vi-] 377 p. av. 32 pl.
- Sarot (E.). Le Château de Regnéville. Etude descriptive et historique d'après les documents authentiques, la plupart inédits. Coutances, impr. Notre-Dame. In-8, 52 p.
- Sauermann (E.). Alt-Schleswig-Holstein und die freie Hansestadt Lübeck. Heimische Bau- und Raumkunst aus 5 Jahrhunderten, Berlin, Verlag für Kunstwissenschaft. In-8, xv1-478 p. av. fig.
- Die schönsten Schlösser und Bürgen Sachsens. 10 Radierungen von Robert Lang-Bein. Mit beschreibendem Text von Carl von Metzsch. Dresden, H. von Keller. In-4, 10 pl. av. 19 p. de texte.
- Schmohl. (P.). Charakter-Bauten des Auslandes. Geleitwort von Jul. Baum. Frankreich (80 pl. av. x p. de texte). Stuttgart, W. Meyer-Ilschen. In-4.
- Simpson (F.-M.). A history of architectural development. Vol. III: The Renaissance in Italy, France and England (376 p.). London, Longmans. In-8, 376 p.

- Souvenirs du Paris d'hier. 25 eaux-fortes originales avec notices explicatives de E. Herscher. Préface de Jules Guiffrey. Paris, Soc. de propagation des livres d'art. In-4, av. vii p. de texte.
- STABL (F.). Schinkel. Berlin, E. Wasmuth. In-4, 138 gr. av. fig. et 4 pl.

No special du « Berliner Archikekturwelt ».

STAUBER (E.). — Schloss Widen, 1-3. Teil (208 p. av. pl.) Winterthur, In-8.

« Neujahrsblatt der Stadtbibliothek Winter-

STEIN (H.). — Le Palais de Justice et la Sainte-Chapelle, Paris, D.-A. Longuet. In-16, 251 p. av. 41 fig., 26 planches et 3 plans.

Coll. des « Notices historiques et archéologiques sur les grands monuments ».

- Le Style Louis XIV. Charles Lebrun, décorateur et architecte. Recueil de 38 planches de dessins de style architectural Louis XIV, précèdées d'une notice histo-rique de G. Lechevallier-Chevignard. Paris, Ch. Massin. In-folio, 30 pl. av. 7 p. de texte.
- Le Style Louis XIV. Recueil de motifs choisis d'architecture et de sculpture publiés par G. Planat et E. Rumler. Paris, Lib. de la Construction moderne. In-4, 140 pl. av. x p. de texte ill.
- THELE (T.-G.). Neuzeitige Friedhof- und Grabmalkunst. (Ausstellung Friedhof-kunst zu Stettin 1911.) Im Auftrage der Dürer-Gesellschaft zu Stettin. Berlin, O. Baumgärtel. In-8, 82 p. av. 48 pl. et
- THIOLLIER (F.). Les Monuments de la Loire. Charlieu; Verrières. Lyon, H. Lar-danchet. In-8, 32 p. de texte av. 63 p. de figures.
- LE VARD (G.). Habitations édifiées à Caen à l'époque de la Renaissance : l'Hôtel de Than, son histoire, ses décora-tions. Caen, L. Jouan. In-46, 36 p. av. 6 pl.
- Le Vieux Paris. Souvenirs et vieilles dee Vicux Paris. Souvenirs et vicilles demeures, publiés sous la direction de G. Lenôtre. Préface de G. Lenôtre; L'Eglise Saint-Séverin, son cimetière, ses chanoines, par Lucien Lambeau; L'Hôtel Hérouet, par Gabriel Hernior; Le Boulevard du Palais, par Edmond Beaurepare; L'Hôtel Biron, par André Hallays; Le Pont au Double, par G. Tesson; L'Hôtel du Prévost, par P. Selversueign; Le Quai Bourbon, par P. Selmersheim; Le Quai Bourbon, par L. Augè de Lassus; Le Collège Fortat, par E. Clouzot; L'Auberge du Compas d'or, par R. Burnand. Paris, Lib. centrale d'art et d'architecture Ch. Eggimann. In-4, 80 p. av. fig. et planches.
- Ville e villette moderne. Torino, E. Crudo & Co. In-4, 80 pl.
- Guide illustré dans les VINCENT (A.). Petits appartements de Napoléon Ier au château de Fontainebleau. Paris, A. Bourdier. In-16, 86 p. av. plans, fig. et 36 planches.

- Walters (H.-B.). The Art of the Romans. London, Methuen. In-8, xvi-185 p. av. grav.
- WARD (J.). Romano-british buildings and earthworks. London, Methuen. 332 p. av. grav.

Coll. « Antiquary's Books ».

- Weinitz (F.). Das Schloss Luisium bei Dessau. Eine geschichtliche und kunstgeschichtliche Studie. Berlin. In-8, 32 p. av. 7 pl.
- WOLFF OLFF (O.) o. s. B. — Tempelmasse. Das Gesetz der Proportion in dem antiken und altehristlichen Sakralbauten. Ein Beitrag zur Kunstwissenschaft und Aesthetik. Wien, A. Schroll & Co. In-8, vit-127 p. av. 46 fig. et 82 pl.
- ZINKGRÄF (K.). Das Weinheimer Rathaus. Weinheim, l'auteur. In-8, 22 p. av. 5 fig.
- Zucch ni (G.). Il Palazzo del podestà di Bologna: nuovi documenti e note. Bologna, L. Beltrami. In-8, 130 p. av. 10 pl.

IV. — SCULPTURE

- Achard (C.). → Le sculpteur berrichon Jean Baffier, Paris, Bloud & Cio. In-16, 32 p. av. 12 pl.
- Danilowicz (C.-L.). Naoum Aronson sculpteur. Paris, Fontemoing. In-4, 70 p. av. fig. et planches.
- Deнio (G.) et Bezold (G. von). Die Denkmäler des deutschen Bildhauerkunst. II. Serie, 3-11. Lief. (de chacune 20 pl.). Berlin, E. Wasmuth, In-folio.
- Denis (P.). Ligier Richier. L'artiste et son œuvre. Nancy et Paris, Berger-Le-vrault. In-4, xxv-428 p. av. 44 fig. et 51 pl.
- Denkmäler griechischer und römischer Skulptur in histor. Anordnung. Unter Leitung von H. Brunn herausg. von Fr. BRUCKMANN, nach Brunns Tode fort-geführt und mit erläut. Texten versehen von Paul Arnot. 122-128. Lief. (de chacune 5 pl. in-folio av. texte in-4 ill.). München, F. Bruckmann.
- EVELYN. Scultori italiani. Scuole della Toscana (1205-1608). Città di Castello, S. Lapi. In-16, av. fig.
- Focillon (H.). Benvenuto Cellini. Paris, H. Laurens, In-8, 128 p. av. 24 pl. Coll. « Les Grands artistes ».
- GRAPPE (G.). Stephan Sinding. Paris, Lib. artistique internationale. In-4, 72 p. av. grav.

Coll. « L'Art et le Beau ».

- GROOTE (M. von). Aegineten und Ar-chäologen. Eine Kritik. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, 88 p. av. 6 pl.
 - Coll. « Zur Kunstgeschichte des Auslandes ».
- Gross (K.). Architektur-Plastik, Stuttgart, J. Hoffmann, In-folio, 45 pl. av. m p. de texte.
- de la fin de la République au 1v° siècle.

 Il série, livr. 2 et 3 [et dernière] (de cha-

- cune 20 pl.). Paris, Lib. centrale d'art et d'architecture Ch. Eggimann. In-4.
- Hart (Ch.-H.) et Biddle (E.). Memoire of the life and works of Jean-Antoine Houdon, the sculptor of Voltaire and of Washington. Philadelphia, printed for the authors. In-4, xm-341 p. av. 33 pl.
- Hedicke (R.). Jacques Dubroeucq de Mons. Trad. de l'allemand par Emile Dony. Préf. de Jules Destrée. Bruxelles. G. van Oest & C^{io}. In-4, xviii-449 p. av. atlas de 42 pl.
- Inventaire général des richesses d'art de la France. Province; Monuments civils; t.1V: Statues historiques (604 p.). Paris, Plon-Nourrit & Cie. In-8.
- Inventaire des sculptures exécutées au xvmº siècle pour la direction générale des Bâtiments du Roi (1720-1790), par Marc Furcy-Raynaud. Paris, J. Schemit. ln-8, vm-173 p.
- KAUTZSCH (P.). Der Mainzer Bildhauer Haus Backoffen und seine Schule, Leipzig, Klinkhardt & Biermann, In-8, 1v-96 p. av. 20 pl.
- KATTERFELD (E.). Die griechischen Metopenbilder. Archäologische Untersuchungen. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, xI-97 p. av. 3 fig., 3 pl. et 1 feuille expl. Coll. « Zur Kunstgeschichte des Auslandes ».
- Koch (H.). Dachterrakotten aus Campanien mit Ausschluss von Pompei. Veröffentlicht aus Mitteln der Stiftung von Freunden des Instituts [Kais. deutsches archeol. Institut]. Berlin, G. Reimer. In-4, vii-99 p. av. 128 fig. et 35 pl.
- MARGNY (H.). Eugène Guillaume, sculpteur. Montargis, impr. E. Laurent. In-46, 66 p. av. grav.
- Maskell (A.). Wood sculpture. London, Methuen. In-4, xxxii-426 p. av. 60 pl.
- Mayr (A.). Die Werke des Plastikers Josef Thaddäus Stammel in Admont und anderen Orten († 1765). Wien, A. Schroll & Co. In-4, 65 pl. av. 31 p. de texte.
- MESTRAL (V.-J.). La Sculpture à l'église de Brou. Paris, Ch. Massin. In-felio, 46 pl. av. 8 p. de texte ill.
- Michelangelo Buonarroti. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-16, 4 p. av. 10 pl.
 - « Coll. miniature : Maestri della scoltura. »
- OBERMAN (H.-T). De oude christelijke sarkophagen en hun godsdienstige beteekenis. Haag, M. Nijhoff. In-4, vm-158 p. av. 12 pl.
- Overmann (A.). Die älteren Kunstdenkmäler der Plastik, der Malerei und des Kunstgewerbes der Stadt Erfurt. Erfurt. Gebrüder Richter. In-8, LII-416 p. avec 202 fig. et 7 pl.
- Parmentier (F.). Carpeaux. Lettres et documents incdits. Paris, Louis-Michaud. In-16, 200 p. av. 45 fig.
 - Coll. « Les Ecrits et la Vie anecdotique et pittoresque des grands artistes ».

- Preiffer (C.). Le monument élevé à la mémoire du docteur E.-J. Marcy, par Henry Bouchard, sculpteur. Avize (Marne), impr. Waris-Debat. In-8, 45 p.
- Poupeye (C.). Nicolas van der Veken, sculpteur malinois du xvu* siècle. Malines, L. & A. Godenne. In-8, 66 p. av. pl.
- Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine, par E. Es-PÉRANDIEU. T. IV: Lyonnaise; 2º partie (vin-467 p. à 2 col. av. fig.). Paris, E. Leroux. In-4.
- Rohden (H. von). Architektonische römische Tonreliefs der Kaiserzeit. Bearbeitert unter Mitwirkung von H. Winnefeld. Stuttgart, W. Speinann. 2 vol. in-4: x-56 et 318 p. et 143 pl. av. v p. de texte. Coll. « Die antiken Terrakoten », publiée par l' « Archäel. Institut des Deutschen Reichs », sous la direction de R. Kekule von Stradonitz.
- Sauerlandt (M.). Michelangelo. Düsseldorf, K.-R. Langewiesche. In-8, xvi-96 p. et x p.
- SCHAR (E.). Meunier. Ein Problem der Kunst. Berlin, E. Frowein. In 8, 149 p. av. grav.
- Schirmer (R.). Berliner Bildhauerarbeiten. Eine Sammlung neuer Aussenund Innenarbeiten an Staats-Geschäftsund Privathauten in Berlin. Berlin, O. Baumgärtel. In-4, 40 pl. av. 1v p. de texte.
- Sculpturen-Kalender 1912. Steglitz-Berlin, Neue photographische Gesellschaft. In-4, 6 pl.
- Secker (H.-F.). Die Skulpturen des Strassburger Münsters seit der französischen Revolution. Mit zwei Nachträgen über götische Porträts und über Bildnereien der Renaissance und des Barock. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, xm1-98 p. av. 6 fig. et 22 pl.
 - Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».
- Servian (F.). La Fontaine Jules Cantini. Monographio du monument. Marseille, typ. et lith. Barlatier. In-8, 9 p.

Autre éd. in-4, de 14 p. av. 8 pl. (même édit.).

V. - PEINTURE ET DESSIN

- ALEXANDRE (A.). Durand-Ruel. Portrait et histoire d'un marchand. Paris, Impr. de l'Art, 41, rue de la Victoire. In-16, 20 p.
 - Publié en al'emand dans la revue « Pan » (Berlin, novembre 1911).
- Arbert (A.). Die norwegische Malerei im xix. Jahrhundert, 1814-1900. Aus dem Norwegisch von W. Schmidt. Leipzig, Klinkhardt & Biermann. In-4, vi-95 p. av. fig.
- Audouin (E.). Le Peintre des jansénistes, Philippe de Champaigne. Conférence faite à l'hôtel de ville de Laval en mars 1911. Laval, V. A. Goupil. In-8, 31 p.

BAHLMANN (H.). - Johann Heinrich Tischbein. Strassburg. J.-H.-E. Heitz. In-8, xi-87 p. av. 10 p.

Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».

Barrès (M.). — Greco ou le secret de Tolède. Paris, Emile-Paul. In-16, 189 p. av. 24 planches.

BASCHET (J.). — Histoire de la peinture : les grands maîtres français. Paris, Per Lamm. In-8, 547 p. av. grav. hors texte.

P. Baudry. Paris, P. Lafitte & Cie. In-8, 80 p. av. 8 pl.

Coll. « Les Peintres illust es ».

BAUTIER (P.). - Juste Suttermans, peintre des Médicis. Bruxelles, G. Van Oest & Cie. In-16, 139 p. av. 32 pl.

« Coll. des Grands artistes des Pays-Bas ».

Beaume (G.). — Fromentin. Paris, Louis-Michaud. In-16, 190 p. av. 51 fig.

Coll. « Les Ecrits et la Vie anccdotique et pittoresque des grands artistes. »

Beckmann (Johanna). — Die schwarze Kunst. Mit Schattenbildern aus Natur. Charlot-tenburg, A. Glanc. In-8, 63 p. av. fig.

Béla (L.). — Courbet et son influence à l'étranger. Paris, H. Floury. In-4, 96 p. av. 17 planches.

Bell (Mrs.). - Mantegna. London, T.-C. & E.-C. Jack. In-8, 80 p. avec 8 pl. Coll. a Masterpieces in colours »

Bénédite (L.). — Les artistes (J. F. Millet; Meissonier; Puvis de Chavannes; Fantin-- Les artistes (J. F. Millet; Latour; Henner; Carrière; A. Rodin; O. Roty; C.-F. Gaillard). Paris, A. Colin. In 16, xu-141 p. av. 32 pl.

Coll. « Les Victoires de la volonté. Biographies contemporaines ».

BÉNÉDITE (L.). - Ignacio Zuloaga. Paris. Lib. artist. internationale. In-4, 79 p. av. 52 gr.

Coll. « L'Art et le Beau ».

Die Bibel in der Kunst. 100 Kunstblätter nach Orig.-Zeichnungen erster Meister der Gegenwart. Eingeleitet und herausg. von Arnol 1 Räber. Berlin, Marquard & C°. In-4, 100 p. av. 16 p. de texte.

BLACKEMORE (T.). — The art of Herbert Schmalz, with monographs of certain pictures by various writers. London, G. Allen. In-4, 218 p. av. 64 fig.

Blum (A.). - Mantegna. Paris, H. Laurens. In-8, 128 p. av. 24 pl.

Coll. « Les Grands artistes ».

Breughel le Vieux. Paris, P. Lafitte & Cio. In-8, 84 p. av. 8 pl.

Coll. « Les Peintres illustres ».

BRIEGER (L.). - Francisco de Goya. Berlin, O. Beckmann; Paris, Lib. artistique internationale. In-4, 80 p. av. 72 gr. Coll. « L'Art et le Beau ».

Eugen Burnand: 10 farbige Kunsblätter. Mit einleit. Text von David Koch. Stuttgart, Verlag für Volkskunst. In-4, 10 pl. av. 6 feuilles de texte.

CAFFIN (C.-H.). - The story of french painting. London, Fisher Unwin. In-8.

I capilavori della pittura cristiana. Torino, G. Arneodo. In-4, 160 pl.

Les Chefs-d'œuvre de Hoppner (1758-1810). Paris, A. Perche; Bruxelles, E. Groenveldt; Lausanne, E. Frankfurter; Berlin, W. Weicher; London et Glasgow, Gowans & Gray. In-24, 65 p. av. 60 grav.

Les Chefs-d'œuvre de Benozzo Gozzoli (1420-1497). Paris, A. Perche; Bruxelles, E. Groenyeldt; Lausanne, E. Frankfurter; Berlin, W. Weicher; London et Glasgow, Gowans & Gray. In-24, 65 p. av. 60 grav.

Les Chefs-d'œuvre de Metsu (1630?-1667). Paris, A. Perche; Bruxelles, E. Groenveldt; Lausanne, E. Frankfurter; Berlin, W. Weicher; London et Glasgow, Gowans & Gray. In-24, 66 p. av. 60 fig.

John Constable. Eine Selbstbiographic aus Briefen, Tagebuchblättern, Aphorismen und Vorträgen. Im Englisch zusammengestellt von C.-R. Leslie. Gemeinsam mit E. Muller-Roder übersetzt und herausg. von A. Roessler. Berlin, P. Cassirer. In-8, vii-224 p. av. 2 portraits.

Cornu (P.). — Corot. Traduction de J. de Navarra. Paris, L. Michaud. In-16, 200 p. av. 54 fig.

Coll. « Escritos y vida anecdotica y pintoresca de los grandes artistas », vol. I.

Le Corrège. Paris, P. Lafitte & Cie. In-8, 80 p. av. 8 pl.

Coll. « Les Peintres illustres ».

Gustave Courbet. Paris, P. Lafitte & Cio. In-8, 80 p. av. 8 pl.

Coll « Les Peintres illustres ».

Tranquillo Cremona. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-16, 4 p. av. 10 pl.

« Coll. miniature : Artisti contemporanei ».

Daumier: 48 planches hors texte, accompagnées de quarante-huit notices et pré-cédées d'une introduction par Léon ROSENTHAL. Paris, Lib. centrale des Beaux-Arts. In-8 carré, 111 p. avec 48 pl. Coll. « L'Art de notre temps. »

Le Dessin par les grands maîtres. Publié par Louis Lumer et Yvanhoë Rambosson. 1° série (48 pl. av. 12 notices). Paris, Lefranc & Cie. In-4.

DIETZ (E.). — Jean-François Millet. Biele-feld, Velhagen & Klasing. In-8, 34 p. av. 23 fig. et portrait sur la couv.

Coll. « Velhagen & Klasing's Volksbücher ».

DIMIER (L.). — Les Primitifs français, Paris, H. Laurens. In-8, 127 p. av. 24 pl. Coll. « Les Grands artistes »

Dreyfous (G.). — L'œuvre de Jan Vermeer de Delft, dit Van der Meer de Delft (1632-1675). Paris, H. Floury. In-8, 32 p.

Albert Dürer, Paris, P. Lafitte & Cio. (In-8, 80 p. av. 8 pl.

Coll. « Les Peintres illustres ».

EGGER (H.). - Römische Veduten. Handzeichnungen aus dem 15-18. Jahrhundert,

- mit Unterstützung der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien herausg. I. Band (115 pl. av. 50 p. de texte ill.). Wien, A. Wolfrum & Co. In-folio.
- Evel.yn. Piero della Francesca « monarca della pittura ai suoi di ». Città di Castello, S. Lapi. In-8, 180 p. av. pl.
- H. y J. van Eyck. Paris, Imp. de la casa ed. hispano-americana. In-8, 80 p. av. 8 pl. Coll. « Los grandes pintores », nº 1.
- F.EH (A.). Aus dem Atelier eines Schweizer-Künstlers. Die Handzeichnungen des Kunstmalers Severin Benz im Kollegium St. Anton in Appenzell. Programm. Appenzell. In-8, 30 p. av. 46 pl.
- Ferrigni (M.). Madonne fiorentine. Milano, V. Hoepli, In-4, xxxii-320 p. av. 23 pl.
- Anselm Feuerbach's Briefe an seine Mutter. Aus dem Besitz der königl. National-Galerie zu Berlin herausg. von G.-J. Kern und H. Uhde-Bernays. H. Band (v-476 p.). Berlin, Meyer & Jessen. In-8.
- Anselm Feuerbach: 3farbige Wiedergabe von unbekannten Gemälden: Römisches Mädchen, Römischer Knabe, Melancholie. Braunschweig, Ramdohr. In-8, 3 pl.
- Fossé d'Arcosse. Le Retable du Palais de Justice. Paris, H. Malet. In-8, 24 p.
- Franki. (F.). Die Glasmalerei der 15. Jahrhunderts in Bayern und Schwaben. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, xi-234 p. av. 18 pl.
- Francisco de Zurbarán : obras maestras. Madrid, J. Lacoste. In-16, 64 p. av. 60 grav. Coll. « Los grandes maestros de la pintura de España ».
- Frenzi (G.-I.). Ignacio Zuloaga. Roma, G. Garzoni-Provenzani. In-4, xir p. de texte, 102 p. de fig. et 14 pl.
- Fromentin. Paris, P. Lafitte & Cio. In 8, 80 p. av. 8 pl.

Coll. « Les Peintres illustres ».

- Eduard von Gebhardt: 16 Bilder. Mit einen Geleitworte von W. Kotzde. Herausg, von der freien Lehrervereinigung für Kunstpflege. Mainz, J. Scholz. In-8, 35 p.
- Gerôme, Paris, P. Lassite & Cio. In-8, 80 p. av. 8 pl.

Coll. « Les Peintres illustres ».

- Goldschmidt (F.). Pontormo, Rosso und Bronzino. Ein Versuch zur Geschichte der Raumdarstellung. Leipzig, Klinkhardt & Biermann. In-8, v-256 p. av. 44 planches.
- Gramm (J.). Die ideale Landschaft, ihre Enstehung und Entwicklung (Die Entwicklung der Landschaftsmalerei von der Antike bis zum Ende der Renaissance und das Werden der idealen Landschaft). Freiburg i. B., Herder In-8, xvi-538-xt p. et album de 125 planches.
- Grappe (G.). Claude Monet. Paris, Libr. artistique internationale. 1n-4, 80 p. av. 53 grav.

Coll. « L'Art et le Beau ».

- Graul (R.). Deutsche Kunst in Wort und Farbe, Leipzig, E.-A. Scemann. In-8, 95 p. av. fig. et 94 planches av. notices.
- Graul (R.). Die Wandgemälde des grossen Saales im HamburgerRathaus entworfen und ausgeführt von Hugo Vogel, Leipzig, K.-W. Hiersemann. In-folio, viii-62 p. av. 27 planches.
- Greigh (J.). Sir Henry Raeburn, R. A.: his life and works. With a catalogue of his pictures. London, Offices of «The Connoisseur». In-4, Lv-65 p. av. 70 grav.
- Gronau (G.). Giorgione da Castelfranco. Stuttgart, W. Spemann. In-4, 8 p. av. 14 pl.
- Mathias Grünewald: Gemälde und Zeichnungen. Herausg. von H.-A. Schmd. I. Teil: Supplement (in-folio, 7 pl. avec 1v p. de texte); II. Teil: Textband (in-4, viii-396 p. av. 12 fig. et 5 planches). Strassburg, W. Heinrich.
- Grunewald (Maria). Das Kolorit in der venezianischer Malerei. Berlin, Bruno Cassirer. In-8, 238 p.
- GRUTZENDORF (F.) Bilder aus der italienischen Renaissance. I. Teil (20 pl. av. fasc. de texte). Steglitz-Berlin, Neue photographische Gesellschaft. In-8.
 Coll. « Bilder aus der Kunst aller Zeiten ».
- Guiffrey (Jean). La Peinture française. I: Les Primitifs, livr. 2 et 3 [et dernière] (de chacune 20 pl.). Paris, Libr. centrale d'art et d'architecture Ch. Eggimann. In-folio.
- GURLITT (L.). Louis Gurlitt. Ein Künstlerleben des XIX. Jahrhunderts, dargestellt von seinem Sohne. Berlin, J. Bard. In-8, XI-481 p. av. 50 fig. et 1 fascim.
- HACH (O.). Lucas Cranach, Eine Einführung in sein Leben und Schaffen, Stuttgart, K.-A.-E. Müller, In-8, 40 p. av. 56 fig.

Coll. « Deutsche Kunsthefte ».

Handzeichnungen Hans Holbein's des Jüngeren. Im Auftrage des deutschen Vereins für Kunstwissenschaft herausg, von A. Ganz, 1-2. Lief. (de chacune 10 pl.). Berlin, J. Bard, In-folio.

L'ouvrage comprendra 50 livraisons.

- HAUSENSTEIN (W.). Rokoko. Französische und deutsche Illustratoren des 18. Jahrhunderts. München, R. Piper & Co. In-8, 141 p. av. 90 fig.
 - Coll. « Klässische Illustratoren ».
- Hausgalerie berühmter Gemälde. 100 ausgewählte Meisterwerke der bedeutendsten Maler aller Zeiten in farbengetreuer Wiedergabe der Originale, mit Kunsthistorischen Erläuterungen herausg. von Jarno Jessen. Berlin-Grünewald, Verlagsanstalt für Litteratur und Kunst. In-4, xII-419 p. av. 100 pl.
- Hébert, Paris, P. Lasitte & Cie. In-8, 80 p. av. 8 pl.
 - « Coll. les Peintres illustres ».

HES (W.). - Ambrosius Holbein. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, viii-174 p. av. 33 fig. et 38 pl.

Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».

HEVESI (L.). - Rudolf Alt. Sein Leben und sein Werk. Herausg. vom k. k. Ministerium für Kultus und Unterricht. Text von Ludwig Hevesi. Nach dem hinterlassenen Manuskripte für den Druck vorbereitet durch Karl-M. Kuzmany. Wien, Artaria & Co. In-folio, xu:-178 p. av. 100 fig. et 61 planches.

HILLIG (II.), — Die Geschichte der Dekorationsmalerei als Gewerbe. Ein Streifzug durch 2000 Jahre deutscher Kulturgeschichte. Hamburg, Boysen & Maasch.

In-8, 271 p. av. 72 fig. Coll. « Die Bücherei des Malers ».

Hofbauer (A.). — Max Švabinský osm leptu a kresby. Praze, J. Stenc. In-8.

HOFSTEDE DE GROOT (C.). — Beschreibendes und kritisches Verzeichnis der Werke der hervorragendesten holländischen Maler des xvII. Jahrhunderts. Nach dem Muster von John Smith's Catalogue raisonné zusammengestellt. IV. Band. Unter Mitwirkung von K. Erasmus, W.-R. Va-LENTINER und K. Freise (VIII-II-741 p.). Esslingen, P. Neff. In-8.

HOLBROOK (R. Thayer). — Portraits of Dante from Giotto to Raffael: a critical study, with a concise iconography, illustrated after the original portraits. London, P.-L. Warner; Boston and New York, Hougthon Mifflin Company. In-4, xix-263 p. av. 39 pl.

Holmes (C.-J.). — Notes on the art of Rembrandt. London, Chatto & Windus.

In-8, xxi-258 p. av. 45 pl.

HUTTON (E.). — Perugino. London, Duckworth. In-16, 250 p. av. 50 pl.

« Popular Library of art. »

Jackson (F.-N.). — The history of silhouettes. London, Offices of « The Connoistes. London, Offices of a The seur ». In-4, 130 p. av. planches.

JACOBSTHAL (P.). — Theseus auf dem Meeres-grunde. Elin Beitrag zur Geschichte der griechischen Malerei. Leipzig, E.-A. Seemann. In-4, 26 p. av. 6 pl.

Jамот (Р.). — Auguste Ravier, 1814-1895. Lyon, H. Lardanchet. In-16, 63 р. av. I planche.

« Petite Bibliothèque lyonnaise ».

Jantzen (H.). — Rembrandt. Bielefeld, Velhagen & Klasing. In-8, 33 p. av. 31 fig. et 4 pl. Coll. « Velhagen & Klasing's Volksbucher ».

JOHNSON (H.). - The House of the Life: Interpretations of the symbolical pictures of the late G.-F. Watts. London, Dent Co. In-8, 80 p.

Junoy (J.). — Arte y artistas, 4ª serie: Joaquin Sunyer; Isidro Nonell; Enrique Casanovas; José Clará; Joaquin Mir; Ricardo Canals; Sebastián Suñer-Vidal; Joaquin Torres-Garcia; Manuel Hugue; Pedro Imglada; F.-J. Nigue; Pablo Pi-casso. De Paul Cézanne á los « Cubistas ».

Varias notas y pretextos. Barcelona. In 8, 97 p. av. 17 grav.

Fritz August von Kaulbach: Gesamtwerk. München, F. Hanfstaengl. In-4, 131 pl. av. xxi p. de texte ill.

KEMPER (V.). - Die Kindheit Jesu, dargestellt in 10 Kunstblättern nach Originalen klassischer und neuerer Meister. München-Gladbach, B. Kühlen. In-4, 10 pl. av. 23 p. de texte.

KERN (G.-J.). — Karl Blechen, Sein Leben und seine Werke, Berlin, Bruno Cassirer. In-4, 191 p. av. 110 fig.

Killermann (8.). — Die Miniaturen im Gebetbuche Albrechts V. von Bayern (1574). Ein Beitrag zur Geschichte und der Insekten-und Pflanzenkunde. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, x1-90 p. av. 29 pl. Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».

KLEINMAYER (H. von). — Die deutsche Ro-mantik und die Landschaftsmalerei. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, 64 p. Coll. » Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».

Max Klinger: Zeichnungen. Mit einer Einleitung von H.-W. Singer. Leipzig, Glass & Tuscher. In-8, 52 pl. av. 21 p. de texte. Coll. « Meister der Zeichnung », vol. I.

Konody (P. G.). — Filippo Lippi. London, T.-C. & E.-C. Jack. In-8, 80 p. av. 8 pl. Coll. « Masterpieces in colours

Krommes (R.-H.). — Studien zu Federigo Barocci. Leipzig, E.-A. Seemann. In-8, 130 p. av. 4 pl.

Coll. « Beiträge zur Kunstgeschichte ».

Kuhn (A.). - Der Maler P. Rudolf Blattler. Ein moderner Fiesole. Einsiedeln, Benziger et Co. In-8, 78 p. av. fig., 70 p. de grav. et 1 pl.

Die Kunstkammer. Eine Sammlung von Gemälden unserer Zeit im farbiger Wiedergabe. Ausgewählt und mit Texten versechen von Ewald Bender. Nr. 1-12 (12 pl., av. 12 feuilles de notices). Dresden, Römmler & Jonas. In-4.

Carl Larsson: Das Modell. Eine Mappe mit 4 farb. Bildern nach Aquarellen des Künstlers. Leipzig, A. Bonnier. In-folio, 4 pl. av. 8 p. de texte.

LANDRE (Jeanne). - Gavarni. Paris, Louis-Michaud. In-16, 200 p. av. 45 fig.

Coll. « Les Ecrits et la Vie anecdotique et pittoresque des grands artistes ».

Lemoisne (P. A.). — Eugène Lami. Paris, Manzi, Joyant & Cio. In-4, 211 p. av. 60 pl.

Leonardo da Vinci. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-18, 4 p. av. 10 pl.

« Coll. miniature : I maestri della pittura ».

Leonardo da Vinci: Quaterni d'anatomia. I:13 fogli della royal library di Windsor: Respirazione, Cuore, Visceri abdominali. Publicati da C.-L. VANGENSTEIN, A. Fo-NAHN, H. HOPSTOCK. Con traduzione inglese e tedesca (xiv-35 p.). Christiania, J. Dybwad. In-folio.

- LETALLE (A.). Palettes d'artistes. Paris, Sansot. In-8, 415 p. av. 5 pl.
- Lettres de Vincent van Goom à Emile Bernard. Texte intégral donné pour la première fois. Paris, A. Vollard. In-4, 152 p. av. 100 p. de grav. et 1 planche.
- Levertin (O.). Jacques Callot. Eine Studie. Aus dem Schwedisch von Marie Franzos. Minden, J.-C.-C. Bruns. In-8, 456 p. av. fig. et 1 portrait.
- Max Liebermann: Zeichnungen. Mit einer Einleitung von H.-W. Singer. Leipzig, Glass & Tuscher. In-8, 50 p. av. 21 pl. Coll. « Meister der Zeichnung ».
- Max Liebermann: Holländisches Skizzenbuch. Text von Oskar Bie. Berlin, J. Bard. In-4, 71 p. av. 83 fig. et 1 planche.
- LIKHACHEV (N.-P.). La Signification historique des icones peintes italo-grecques. Représentations de la Bienheureuse Vierge Marie dans les productions des peintres d'icones italo-grecs et leur influence sur la composition de certaines icones russes célèbres. Saint-Pétersbourg, Société Impr. russe d'archéologie. Gr. in-folio, viii-256 et 52 p. av. 480 fig. et 8 pl.

Texte en russe.

- Luini (4512-1532). Materiale di studio, raccolto a cura di Luca Beltrami. Milano, tip. G. Allegretti, In-8, 618 p. av. 440 grav.
- L'Œuvre de Gustave Moreau. Publiée sous le haut patronage du Musée national Gustave Moreau. [Préf. par G. DESVAL-LIÈRES]. Paris, J.-E. Bulloz. In-4, 60 pl. av. notices et 8 p. d'introd.
- Macfall (H.). A history of painting: Vol. VII: The British genius (334 p. av. grav.). Vol. VIII [et dernier]: The modern genius (358 p. av. grav.). London, T.-C. et E.-C. Jack. In-4.
- Manet. 48 planches hors texte, accompagnées de 48 notices rédigées par Jean Laran et Georgos Le Bas et précédecs d'une introduction de Louis Hounricq. Paris, Libr. centrale des Beaux-Arts. In-8 carré, 414 p. av. 48 pl.

Coll. « L'Art de notre temps ».

- Andrea Mantegna. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-16, 4 p. av. 10 pl.
 - « Coll. miniature : I maestri della pittura ».
- Mauchair (C.). The French Impressionists, 1860-1900. London, Duckworth. In-16, 220 p. av. 50 pl.
 - « Popular Library of art ».
- Mayer (A.-L.). El Greco. Eine Einführung in das Leben und Wirken des Domenico Theotocopuli genannt El Greco. München, Delphin-Verlag. In-8, 91 p. av. 50 fig.
- MAYER (A.-L.). Die Sevillaner Malerschule, Leipzig, Klinkhardt & Biermann, 1η-8, хи-226 p. av. 60 pl,

- Meier-Graffe (J.). Auguste Renoir. München, R. Piper & Co. In-8, 207 p. av. 100 fig. et 1 portrait.
 - Ed. française sous letitre: « Auguste Renoir. Version française de A.-D. MARLET » (Paris, A. F. ury).
- MICHA (A.). Les Peintres illustres de l'ancien pays de Liège Liège, M. Thone. In-8, 150 p. av. portrait et planches.
- Des Michelagniolo Buonarroti Handzeichnungen. Herausg. und mit kritischen Apparate versehen von Karl Frey. Lief. 19-30 [et dernière] (40 pl. av. v p. et p. 125-137 du texte). Berlin, J. Bard. In-4.
- Michelangelo-Mappe des Kunstwarts. Das jüngste Gericht (18 pl. av. vi p. d. texte); — Die Hauptbilder der Sixtinadecke (18 pl. av. vi p. de texte); — Die Propheten und Sibyllen (18 pl. av. vi p. de texte), München, G.-D.-W. Callwey. In-4.
- MORIN-JEAN. Le Dessin des animaux en Grèce d'après les vases peints. Essai sur les procédés des dessinateurs industriels dans l'antiquité. Préf. de Edmond Pottier. Paris, H. Laurens. In-4, 262 p. av. 301 fig.
- NOLHAC (P. de). Madame Vigée-Le Brun, 1755-1842. Paris, Manzi, Joyant & Cie. In-8, 280 p. av. 28 pl.
- Nonn (K.). Christian Wilhelm Tischbein, Maler und Architekt, 1751-1824. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, x-76 p. av. 21 pl. Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».
- Nüchter (F.). Albert Dürer. Bibliographie et commentaire de quelques œuvres choisies. Préface de Salomon Reinach. Traduction de M™ Tauber-Rossignol. Paris, « La Renaissance du Livre », E. Mignot. In-4, 99 p. av. 33 grav. et 1 pl. Édité également en anglais : trad. par Lucy D. Williams, av. introd. par sir Martin Conway (London, Macmillan).
- Oldenbourg (R.). Thomas de Keysers Tätigkeit als Maler. Leipzig, Klinkhardt & Biermann. In-8, 99 p. av. 25 planches. Coll. « Kunstwissenschaftliche Studien ».
- OSTINI (F. von). Hugo von Habermann. München, R. Piper & Co. In-8, 160 et 17 p. av. 70 grav., dont 9 pl.
- Georg Papperitz. Das Künstlers Schaffen in ausgewählten Werken. Mit einem Geleitwort von Rich. Braungart. München, Hans Sachs- Verlag. In-4, 30 pl. av. 9 p. de texte.
- PÉLADAN (J.). Frans Hals (4580?-4666). Paris, Manzi, Joyant & Cie. In-4, 473 p. av. gr. et 4 pl.
- Pen, pencil and chalk, a series of drawings by contemporary european artists. Edited by Ch, Holme. London, Paris, New-, York, « The Studio. » In-4, 246 p. av. fig. et planches.

Nº spécial d'hiver du « Studio ».

La Peinture religieuse. Cent soixante reproductions d'après les maitres. Introduction de Auguste Marguillier. Paris, H. Laurens. 2 vol. in-4, 160 pl. av. IV p. de texte et tables.

PHILLIPPS (E.-M.). — The Venetian school of painting. London, Macmillan & Co. In-8, av. grav.

Ричтным (J.-E.). — Millais. London, G. Allen. In-16, viii-198 p. av. portrait.

Pichon (A.). — Fra Angelico. Paris, Plon-Nourrit et Cio. In-8, 208 p. av. 24 pl. Coll. « Les Maîtres de l'art ».

Pictures by George Du Maurier. London and Glasgow, Gowans & Gray. In-24, 60 p. de grav.

Ритт (abbé). — Les Peintures murales de l'église de Lavardin. Vendôme, impr. Launay & fils. In-8, 22 p. av. 3 pl.

Les Pinturas murales catalanes. Fasc. III: S. Climent de Tahull, Sta. Maria de Tahull, Sta. Maria de Bohi, Sta. Maria d'Anev, S. Pere de Burgal (p. 25-49 av. fig. et 7 planches) [Barcelona], Institut d'Estudis Catalans. In-4.

Portraits russes des xviite et xixe siècles. Recueil de portraits de personnages russes de l'époque de l'impératrice Catherine II et des empereurs Paul Ier et Alexandre Ier dit des supercurs de la grand-duc Nicolas Mikhaïlowitch. Vol. V [et dernier], (360 p. av. 100 pl.). Saint-Pétersbourg, Manufacture des papiers de l'État. In-4.

Texte russe et français.

Nicolas Poussin. Paris, P. Lafitte & Cie. In-8, 80 p. av. 8 pl.

Coll. « Les Peintres illustres. »

Nicolas Poussin. Paris, Casa edit. hispanoamericana; Buenos-Ayres, lib. de la même maison. In-8, 78 p. av. 8 pl.

Coll. « Los Grandes pintores ».

Reinöhl (R. von). — Gedenkblatt an den Maler August Canzi, geboren 1808 in Baden, gestorben 1866 in Budapest. Im Auftrage der Stadtgemeinde Baden verfassert. Wien, C. Kravani. In-4, 16 p. av. 8 fig. et 1 pl.

Reisinger (E.). — Kretische Vasenmalerei vom Kamarcs- bis zum Palast- Stil. Leipzig, B.-G Teubner. In-8, vi-51 p. av. 1 tableau, 4 planches et 1 feuille explic.

Rembrandt. Original drawings reproduced in the colours of the originals. Edited formerly by F. LIPPMANN, now by C. HOPSTEDE DE GROOT. 4th series (100 pl.). The Haag, M. Nijhoff. In-folio.

Alfred Rethel: Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit! Vergangenheits- und Zukunftsbilder für die Gegenwart, oder « Auch ein Totentanz ». Mir erläut. Text von R. REINICK. Barmen (Westdeutscher Lücklichenburg). In der Auch Jünglingsbuch.) In-4, 13 p. av. fig.

Ricci (C.). — Pintoricchio. Perugia, V. Bartelli & C. In-16, 350 p. av. fig.

Ludwig Richter: 10 farbige Kunstblätter. Mit einleit. Text von Dr. Vogel. Stuttgart, Verlag für Volkskunst. 2 fasc. in-8, de chacun 6 p. av. fig., 10 pl. et 10 notices.

RINTELEN (F.). — Giotto und die Giotto-Apokryphen. München, G. Müller. In-8, vm-289 p. av. 30 pl.

ROSENHAGEN (H.) — Albert von Keller. Bielefeld, Velhagen & Klasing. In-8, 146 p. av. 133 fig.

Coll. « Künstler- Monographien ».

Rubens : L'Œuvre du Maître. Paris, Hachette & Cio. In-8, xxxvi-523 p. av. 551 fig. « Nouvelle collection des classiques de l'art ».

Sauzeau (H.). — Aurons-nous une rénova-tion de la fresque? Montdidier, imp. E. Carpentier. In-16, 27 p.

Schaffer (W.). - Karl Stauffers Lebensgang. München, G. Müller. In-8, 365 p.

Schneider (G.). - Zeichner, Maler und Bildhauer Ernst Juch geboren 25. 4. 1838 in Gotha, gestorben. 5. 10. 1909 in Wien. Leipzig, B. Volger. In-8, 52 p. av. fig.

SCHOTTMÜLLER (Frida). — Daniel Chodowiccki. Bielefeld, Velhagen & Klasing. - In-8, 34 p. av. 40 fig. et 1 portrait.

Coll. « Velhagen & Klasing's Volksbücher. » Schubring (P.). — Shakespeare und Rembrandt. Hamlet. Berlin, K. Curtius. In-8,

66 p.

Coll. « Kultur und Leben ».

Sentenach (N.). — The School of Seville. London, Duckwort & Co. In-8, 264 p. av. 30 pl.

« The Library of art ».

SERVIAN (F.). — Papety, d'après sa correspondance, ses œuvres et les mœurs de son temps. Marseille, P. Ruat. In-16, 129 p. av. 1 planche.

SERVIAN (F.). - La Technique de Ziem. Marseille, typ. Barlatier. In-8, 8 p.

Silhouettes » (100 feuilles en blanc et noir) de la fin du xviiie siècle à la pre-mière moitié du xixe. Paris, Brockhaus & Perhsson. In-folio, 100 pl.

Max Slevogt: 96 Reproduktionen nach seinen Gemälden. Mit einem Vorwort von K. Voll. München, G. Müller. In-8, 30 p. av. portrait.

SPARROW (W.-S.). - John Lavery and his work. With a preface by R.-B. Cunninghams Graham. London, K. Paul. In-4, xxxiv-209 p. av. grav.

Ein Steinle'scher Madonnen-Zyclus: Offi-Text von Fr. Düsterwald und einer Lebensskizze des Meisters von Hans Nolden. München-Gladbach, B. Kühlen. In-8, 8 pl. av. 15 p. de texte.

STEINMANN (E.) et WITTE (H.). — Georg David Matthieu. Ein deutscher Maler des Rokoko (1737-1778). Leipzig, Klinkhardt & Biermann. In-8, v-96 p. av. 42 pl. et 1 tableau généal.

Franz von Stuck: Zeichnungen. Mit einer Einleitung von H.-W. Singer. Leipzig, Glass & Tuscher. In-8, 52 pl. av. 21 p. de texte.

Coll. « Meister der Zeichnung ».

Toesca (P.). — La pittura e la miniatura nella Lombardia, dai più antichi monu-menti alla metà del Quattrocento. Milano, U. Hoepli. In-1, xII-598 p. av. 481 fig. et

- Wilhelm Trübner. 20 Bilder aus seinem Lebenswerk. Mit einer Einleitung von G. Krügel.. Herausg, von der freien Lehrevereinigung für Kunstpflege. Mainz, J. Scholz. In-8, 35 p. av. fig.
- Turner's Liber Studiorum. Miniature Edition. London et Glasgow, Gowans & Gray. In-18, 128 p. av. 119 grav.
- UHDE. Henri Rousseau. Paris, E. Figuière & Cie. In-4, 66 p. av. 28 planches.
- VAILLAT (L.). La Société du xvinº siècle et ses peintres. Paris, Perrin & Ciº. In-16, ix-273 p. av. 12 planches.
- Van der Goes. Paris, Lafitte & Cio. In-8, 80 p. av. 8 pl.

Coll. « Les Peintres illustres ».

- Velázquez. Paris, Casa edit. hispano-americana. In-8, 80 p. av. 8 pl. Coll. « Los grandes pintores ».
- VIBOREL (F.). Les Peintres du Midi. Préf. de Camille MAUCLAIR. Ed. de la « Revue du Midi ». In-8, 79 p. av. fig.
- VLAHOUTZA (A.). N.-I. Grigoresco. Sa vie et son œuvre. Trad. du roumain par Léo Bachelin. Ed. du ministère de l'Instruction publique. Bucarest, imp. Socec & C^{io}. In-4, 276 p. av. 249 fig. et 20 pl.
- Voigtländer (É.). Anselm Feuerbach. Versuch einer Stilanalyse. Leipzig, E.-A. Seemann. In-8, 99 p. av. 3 fig.
- Vorbildliche Glasmalereien aus dem späten Mittelalter und den Renaissancezeit. Herausg. von der königl. Akademie des Bauwesenin Berlin. I. Lief. (4 pl. av. vI p. de texte ill.). Berlin, E. Wasmuth. In-folio.
- Weinitz (F.). Bernhard Rode's allegorische Gemälde preussischer Kriegshelden aus der Zeit Friedrichs des Grossen in der Berliner Garnisonkirche. Charlottenburg, Amelang. In-8, 12 p. av. 3 pl.
- Weber (J.). Die Begründer der Piemonteser Malerschule im xv. und zu Beginn des xvi. Jahrhunderts. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, viii-125 p. av. 11 pl. Coll. «Zur Kunstgeschichte des Auslandes».
- Welti-Mappe. Herausg. von Kunstwart. München, G.-D.-W. Callwey. In-fol., 16 pl. av. vi p. de texte ill. de 2 fig.
- WIDMER (J.). Der Maler Frank Buchser (1828-1890). Zürich. In-8, 44 p. av. 1 portrait et 8 pl.
 - " Neujahrsblatt der Zürcher Kunstgesellschaft für 1912 ».
- W. Werestchagin: Napoleon I. in Russland, 14 Photogravüren, mit einem Portrait Werestchagins. Berlin, Photographischen Gesellschaft. In-folio, 45 pl.
- Wilhelm Steinhäuser: « Tagebuchblätter», Mit Vorwort von W. Schäfer Stuttgart, Verlag für Volkskunst. In-4, 6 p. av. 1 fig., 10 pl. et 10 feuilles explic.

- WILLIS (F.-C.). Die niederländische Marinemalerei. Leipzig, Klinkhardt & Biermann. In-8, viii-118 p. av. 32 planches.
- Zverina-Album. Olmütz, R. Promberger. In-8, 20 pl. av. 1 feuille de texte.
- VI. GRAVURE. ARTS DU LIVRE.
- Albrecht Dürer: his engravings and woodcuts. London, Heinemann. In 8, 66 p. de grav.

Coll. « Great Engravers ».

- BAUDRIER. Bibliographie lyonnaise. Recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au xvi° siècle, par le président BAUDRIER, publiées et continuées par J. BAUDRIER. 9° série (496 p. av. 160 reprod. et table générale des séries 1 à 9). Paris, A. Picard & fils. In-8.
- Curlo (F.). L'Ex-dono (Ex-libris) di un prode. Torino, G. Schoder. In-4, 4 p. av. 1 pl.
- Van Dyck and portrait engraving and etching in the 17th century. London, Heinemann. In-8, 64 p. de grav. Coll. « Great Engravers ».
- Hans Eggimaan: Radierungen. I. Serie (15 pl.). Bern, A. Francke. In-4.
- Esswein (H.). Alfred Kerbin, Der Künstler und sein Werk, München, G. Müller, In-8, 88 p. av. fig., 82 pl. et portrait.
- Ex-libris composés par Armand Rels. Pref. par M. Robert. Bruxelles, Misch & Thron. In-8, 69 p. av. pl.
- Ex libris-Kunst. III: 45 Ex libris. Zeichnungen von Osk. Roick (45 pl. av. 1v p. de texte). Goslar, C. Loeffel. In-8.
- FORTLAGE (A.) et Schwarz (K.). Das graphische Werk von Hermann Struck. Berlin, P. Cassirer. In-8, 113 p. av. fig. et 4 pl.
- Francisco Goya. London, Heinemann. In-8, 64 p. de grav.

Coll. « Great Engravers ».

- Francisco de Goya: Tauromachie. 43 Kupferdruck-Graviiren mit begleit. Text von V. von Loga. Berlin, O. Beckmann. In-4, 43 pl. av. viii p. de texte.
- Francisco de Goya: Tauromachie. Faksimile-Ausgabe. 43 Heliogravüren, herausg. von H. Pallmann. München, Delphin-Verlag. In-folio obl.
- « Der Haussradt ». Ein Basler Gedicht vom Jahre 1569 im Faksimile-Drucke herausg, mit einer Einleitung von E. Major. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-8, 14 et 8 p.

Coll. « Drücke und Holzschnitte des xv. und xvi. Jahrhunderts im getreuer Nachbildung ». HOFMANN (Julius). — Die Kupferstiche des

- HOFMANN (Julius). Die Kupferstiche des Meisters PP. Ein Beitrag zur Geschichte italienischen Kupferstiches. Wien, Gosellschaft für vervielfältigende Kunst. In-folio, 19 p. av. 8 pl.
- Kubin (A.). Sansara. Ein Cyklus ohne Ende. In einem Auswahl von 40 Blättern. München, G. Müller. In-folio, ш-33 р. av. 40 pl.

LEPREUX (G.). — Gallia typographica. Répertoire biographique et chronologique de tous les imprimeurs de France, depuis les origines de l'imprimerie jusqu'à la Révolution. Série parisienne, T. 1.: Livre d'or des imprimeurs du Roi; 4^{re} partie: Chronologie et biographie (548 p.); 2° partie: Documents et tables (240 p.); — Série départementale. T. II: Provinces de Champagne et de Barrois (239-452 p.). Paris, H. Champion.

Supplément de la « Revue des Bibliothèques »,

Das Lied von hürnen Sewfrid. (Nürnberg, Kunegund Hergotin, circa 1530). Zwickau, F. Ullmann. In-8, 87 p.

Coll. « Zwickauer Faksimiledräcke ».

Andrea Mantegna and the Italians preraphaelite engravers. London, Heinemann. In-8, 64 p. de grav.

Coll. « Great Engravers ».

H. Mayer: Ein Totentanz, Berlin, Boll & Pickardt, In-4, 61 p. av. fig.

- Monumentapalaeographica. Denkmäler der Schreibkunst der Mittelalters. Abteilung: Schrifttafelen in lateinischer und deutscher Sprache. In Verbindung mit Fachgenossen herausg. von A. Chroust. II. Serie, Lief. 4-8. München, F. Bruckmann. In-folio.
- Nijhoff (W.). L'Art typographique dans les Pays-Bas (1500-1540). Reproduction et facsimilés des caractères typographiques, des marques d'imprimeurs, des gravures sur bois et autres ornements employés dans les Pays-Bas entre les années MD et MDXL. Avec notices critiques et biographiques. 9° et 40° livr. (de chacune 12 pl.). La Haye, M. Nijhoff; Leipzig, K. W. Hiersemann. In-4.
- PATETTA (F.). Gli ex libris di Giacomo Francesco Arpino, medico piemontese del secolo xvii. Torino, G. Schoder. In-4. 14 p. av. 5 pl.
- PLAN (P.-P.). Jacques Callot, maitregraveur (1593-1635), suivi d'un catalogue raisonné et accompagné de la reproduction de 282 de ses estampes et de deux portraits. Bruxelles, G. van Oest & Cio. In-4, 97 p. av. planches.
- John Raphael Smith and the great mezzotinters of the time of Reynolds. London, Heinemann. In-8, 64 p. de grav. Coll. « Great Engravers ».

Rembrandt's etchings. An essay and a catalogue, with some notes on the drawings by Arthur M. Hind. London, Methueen. 2 vol. in-8, xi-485 p. av. 364 grav.

Ricci (S. de). — Les plus belles gravures françaises du xviiiº siècle. Paris, Hachette & C^{ie}. In-4, av. 80 planches.

Samuel (A.). — Piranesi. London, Batsford. In-8, 215 p. av. 25 planches.

Schiefler (G.). — Das graphische Werk Emil Nolde's bis 1910. Berlin, J. Bard. In-8, III-140 p. av. fig. et 2 pl.

Theodor Schütz: Zehn farbige Kunstblätter. Mit einleit. Text von David Koch. Stuttgart,

- Verlag für Volkskunst. In-4, 6 p. av. 10 feuilles explic.
- Thévenin (F.) et Lemierre (G.). Les Arts du Livre. III: Histoire du manuscrit. Paris, Soc. du Livre moderne. In-8, 453 p. av. planches.
- Typographie ibérique du xvº siècle. Reproduction en sac-simile de tous les caractères typographiques employés en Espagne et en Portugal jusqu'à l'année 1500. Avec notices critiques et biographiques par Conrad Haebler. La Haye, M. Nijhoff. In-folio, 482 p. av. 87 planches.

Texte français et espagnol.

- Valdruche (E.). Iconographie des titres de musique aux xvin° et xix° siècles. Conférence faite le 23 janvier 1912 au 80° dîner de la Société archéologique, historique et artistique « Le Vieux Papier ». Lille, impr. Lefebvre-Ducrocq. In-8, 28 p. av. fig.
- Voss. Die Thüringer Holzschnisttkunst des Mittelalters insbesondere die Werke der Saalfelder Bildschnitzschule. Saalfeld in Thüringen, B. Hopf. In-8, 68 p. av. fig. Coll. « Heimatbilder der Vergangenheit aus Saalfeld und Umgebung », fasc. 1.
- Watteau, Boucher and the French engravers and etchers of the earlier 18th century. London, Heinemann. In-8, 64 p. de grav.

Coll. « Great Engravers ».

- Wilm (H.). Ex libris-Monographie. IV. Band (7 pl. av. III p. de texte). Wien, A. Wolf. In-8.
- Wolfang von Män: Das Leiden Jesu Christi unsers Erlösers. (Augsburg, Hans Schönsperger d. j. 1515). Zwickau, F. Ullmann. In-8, xvi-135 p. av. fig.

Coll. . Zwickauer Faksimiledrücke ».

VII. — NUMISMATIQUE HÉRALDIQUE — SIGILLOGRAPHIQUE

- Le Grand Armorial de la Toison d'Or. Paris, Soc. des Arts et des Sciences auxiliaires de l'Histoire. In-4, 155 p. de fac-sim. avec 312 armoiries.
- Benderly (J.-D.). Ce que racontent monnaies et médailles. Paris, A. Colin. In-16, 155 p. av. fig.
- Corpus nummorum italicorum. Primo tentativo di un catalogo generale delle monete medievali e moderne coniate in Italia o daitaliani all'estero, a cura di S. M. il Red'Italia. Il: Piemonte; Sardegna; Zecche d'oltremonti di Casa Savoja (VIII-506 p. av. 48 pl.). Milano, U. Hoepli. In-folio.
- Des-Marez (G.). Les Sceaux des corporations bruxelloises. Deuxième étude. Bruxelles, Vromant & Cio. In-8, 30 p. av. figures.
- Die antiken Münzen Nord-Griechenlands, unter Leitung von F. Imnoof-Blumer herausg. von der kgl. Akademie der Wissenschaften. I. Band, I. Teil, 4. Heft: Die Münzen der Traker und der Städte Abdera, Ainos, Anchialos, unter Mitwirk-

- ung von H. von Fritze bearbeitet von M.-L. Strack (vi-308 p. av. fig. et 8 pl.); 2. Teil: Die antiken Münzen von Dacien und Moesien, von B. Pick und K. Regling; —II. Halbband, 1. Abt.: Die Münzen von Odessos und Tomis (iv-et p. 519-920 av. 4 pl.). Berlin, G. Reimer. In-8.
- HILDEBRANDT (A.-M.) et HILDEBRAND (T.).

 Wappen der adeligen und bürgerlichen
 Geschlechter vom Stamme Hildebrant.
 Görlitz, Starke, In-8,419 p. av., III p., de texte.
- Lahn (J.). Münz- und Geldgeschichte der im Grossherzogtum Baden vereinigten Gebiete. Herausg. von der bad. histor. Kommission. I. Teil: Münz- und Geldgeschichte von Konstanz und der Bodenseegebietes im Mittelalter bis zum Reichsmünzgesetz von 4539. Heidelberg, C. Winter. In-8, x-460 p. av. 10 planches et cartes.
- Maurice (J.). Numismatique constantinienne. T. II (cxxxvi-642 p. av. 47 planches et 45 tableaux). Paris, E. Leroux. In-8.
- Montalbo (L. de). Armoiries et décoration. Supplément (1896-1911). Paris, Per Lamm. In-24, 181 p. av. 53 reprod. et 24 portraits.
- Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münzkunde. Herausg. von Hans von Fattze und Hugo Gaebler. VI (33 p. av. 3 pl.). Berlin, Mayer & Müller. In-4.
- Posse (O.). Die Siegel des Adels der Wettiner Lande bis zum Jahre 1500. Im Auftrage der kön. sächs. Staatsregierung herausg. IV. Band (Her-M.) (vm-434 p. av. 59 pl.). Dresden, Buchdr. der Wilhelmund Bertha von Baensch-Stiftung. In-4.
- Roland-Verein zur Förderung der Stamm-Wappen- und Siegelkunde. Jubiläums schrift. I. Band : 48. I. 1902-1912 (vii-186 p. av. 4 cx-libris et 4 portraits). Dresden, H. Unbescheid. In-8.
- Roman (J.). Les Jetons du Dauphiné. Paris, E. Leroux. In-4 II-150 p. av. grav.
- Sabatier (A.). Sigillographie historique des administrations fiscales, communautés ouvrières et institutions diverses ayant employé des sceaux de plomb (xive-xviiie siècle). Plombs historiés de la Saône et de la Seine. Paris, H. Champion, In-8, 535 p. av. planches.
- Siegel der badischen Städte im chronologischer Reihenfolge. Herausg, von der bad, histor. Kommission unter Leitung der Direktion des grossherz. General-Landesarchivs. Der erläut. Text von Fritz Frankhauser und Albert Krieger.

 3. Heft: Die Siegel des Städte in den Kreisen Freiburg. Villingen und Zörrach (vilet p. 49-65 av. 67 pl.). Heidelberg, C. Winter. In-8.
- VIII. ART APPLIQUÉ, CURIOSITÉ.
 PHOTOGRAPHIE.
- Algour (H.). Grammaire des arts de la soie. Paris, J. Schemit. In-4, 170 p. av. 86 fig.

- Arnaud d'Agnel (G.). Arts et industries artistiques de la Provence. La Faience et la Porcelaine de Marseille. Préf. de Georges Papillon. Paris, Laveur; Marseille, A. Jouvène. In-4, xv-534 p. av. 60 pl.
- Ausgeführte Kunstschmiedearbeiten der modernen Stilrichtung in Wien und anderen Städten Oesterreich-Ungarns, 7. Serie (30 pl. avec m p. de texte ill.). Wien, A. Schroll & C°. In-4.
- BLAKE (J.-P.) et REVEIRS-HOPKINS (A.-E.).
 I: Tudor to Stuart; II: Queen Anne.
 London. Heinemann. 2 vol. in-8, de chacun
 65 p. de grav.
 - Coll. « Little books about old furniture ».
- Bode (W.). Die Anfänge der Majolikakunst in Toskana unter besonderer Berücksichtigung der Florentiner Majoliken. Berlin, J. Bard, In-folio, 34 p. av. 43 fig. et 37 planches.
- Bradbury (F.). History of old Sheffied plate. Being on account of the origin, growth and decory of the industry and of the antique silver and white or Britannica metal trade, with chronological list of makers marks, London, Macmillan & Co. In-4, av. 3000 ill.
- Breuer (R.). Das Kunsthandwerk in Hessen. Mit einem Vorwort von V. Zobel. Berlin, Eckstein. In-4, 40 p. av. fig.
- Broquelet (A.). El arte aplicado á la industria. Versión castellana de R. Mesa López. Paris, Garnier. In-8, 403 p. av. fig.
- Brown (G.-B.). The arts and crafts of our teutonic forefathers, being the substance of the Rhind lectures for 1909. London, Foulis. In-8, xviii-250 p. av. 730 fig. et 22 pl.
- Collection des meubles de Jacques-Androuet du Cerceau. Paris, A. Guérinet. In-4, 36 pl.
- Deshairs (L.). La Décoration des tissus. Paris, G. Vitry. In-8, 22 p.
- Notice pour projections.

 Documents anciens de la Manufacture Nationale de Sèvres, I: Choix de compositions de projets de décoration des époques Louis XVI et du Directoire, publié par E. Hessling et Lechevallier-Chevignan (20 pl.). Paris, E. Hessling. Infalia.
- EPPLER (A.). Die Schmuck- und Edelsteine. Stuttgart, F. Krais. ln-8, x-464 p. av. 4 feuilles expl.
 - Coll. « Gewerbliche Materialkunde ».
- FENELLOSA (E.-F.). Epochs of Chinese and Japanese Art. An outline history of East Asiatic design. London, Heinemann. 2 vol. in-4, av. 184 grav.
- GAYA'S Traité des armes, 1678. Edited by Ch. Froulkes. With a preface by Viscount Dillon. London, Tudor and Stuart Library. In-16, xxxvi-viii et 172 p. av. fig.
- Gorer (E.) et Blacker (J.-F.). Old Chinese porcelain and hard stones. London, B. Quatrich. 2 vol. in-4, av. 254 planches.

- HAYDEN (A.). Royal Copenhagen Porcelain: its history and development from the 18th century to the present day. London, Fisher Unwin. In-4, 452 p. av. grav.
- HEYMANN (Mmo A.). Lunettes et lorgnettes de jadis. Préface de G. Lafenestre. Paris, J. Leroy & Cio. In-8, x-61 p. av. fig. et planches.
- Hofmann (F.-H.). Frankenthaler Porzellan. München, F. Bruckmann. 2 vol. in-4, x-50 p. av. 1 facsim., 208 pl. et 208 notices.
- HOTTENROTH (F.). Altfrankfurter Trachten von den ersten geschichtlichen Spuren an bis ins 49. Jahrhundert. Frankfurt am Main, H. Keller. In-8, viii-400 p. av. 81 fig. et 68 pl.
- Intérieurs d'appartements au Salon du Mobilier de 1911. Reprod. des œuvres des principaux exposants. Dourdan, E. Thézard. In-1, 54 pl.
- Jurkovič (L.). Práce lidu našeho. Lidove stavby, zařísení a výzsoba obydili drobné práce. Slowakische Volksabeiten. Volksbauten, Interieurs und Handarbeiten. Les Ouvrages populaires des Slovaques. Bâtiments populaires, Intérieurs, Ouvrages manuels. Liv. 7 et 8 (de chacune 10 pl.). Wien, A. Schroll & Co. In-4.
- JURKOVIC (D.) Slovak peasant art and melodies. London, Constable. In-8.
- KNORR (R.). Südgallische Terra-Sigillata-Gefässe von Rottweil. Stuttgart, W. Kohlhammer. In-8, v1-50 p. av. 30 pl.
- Lesur (A.). Dictionnaire pratique des marques de porcelaines. Paris, M. Bauche. In-8, 428 p. av. marques.
- MARK (G.). Textile Stilproben. Geschichtlicher Skizze der Gewerbemusterung im Zusammenhang mit der allgemeinen Kunstentwicklung dargestellt. Leipzig, K.-W. Hiersemann. In-8, v1-33 p. av. 26 pl.
- Les Meubles et la Décoration en Angleterre, 1680-1800. Paris, Hachette & C¹°. In-4, x_I-205 p. av. 201 fig.
- Le Mobilier en France aux XVII° et XVIII° siècles. Meubles anciens des châteaux de la Malmaison, les Trianons, Compiègne, Dampierre, Chantilly, etc. Paris, A. Guérinet. In-4, 51 pl.
- ROTHERY (G.-C.). Chimneypieces and ingle works: their design and ornementation. London, T.-W. Laurie. In-8, 252 p.
- Roubo le fils. L'Art du menuisier en meubles (2º partie). Reproduction de l'ouvrage de l'époque (1770). Paris, A. Guérinet. In-4, 32 pl.
- Schlosser (J. von). Der burgundische Paramentenschatz des Ordens vom goldenen Vliesse. Im Auftrage des hohen Oberstkämmereramtes Sr. k. und k. apost. Majestat herausg. Wien, A. Schroll & C. In-folio, 27 p. av. fig., 28 pl. et 3 planches doubles.
- Schnorr von Carolsfeld (L.), Porzellan der europäischen Fabriken des 18. Jahrhunderts, Berlin, C.-R. Schmidt & Co.

- In-8, VIII-276 p. av. 139 fig. et 2 pl. de marques.
- $\ensuremath{\text{\alpha}}$ Bibliothek für Kunst- und Antiquitätensammler ».
- Le Style Empire. Décorations extérieures et intérieures, Mobilier, Bronzes. T. I°r. Introd. et notices par J. Vacquier (42 pl. av. texte ill.). Paris, F. Contet. In.4.
- Tapisseries et documents décoratifs du style Louis XIV. Introduction de G. Lecheval-LIER-CHEVIGNARD. Paris, Ch. Massin. Infolio, 40 pl. av. 6 p. de texte.

IX. — MUSÉES. — COLLECTIONS EXPOSITIONS

- Les Grands Musées du monde illustrés en couleurs. Le Louvre. Publié sous la direction de M. Armand Davot. Fasc. 1 à 3 (de chacun 6 pl. av. 24 p. de texte). Paris, P. Lafitte & Cio. In-4.
 - La 1ºº série comprendra 45 fascicules semblables.

Allemayne.

- Aachener Kunstblätter. Im Auftrage des Vorstandes des Museums-Vereins zu Aachen herausg. von H. Schweitzer. 4-6. Heft (viii-88 p. av. fig.). Aachen (A. Creutzer). In-4.
- Preiffer (M.). Einzel-Formschnitte des, 15. Jahrhundert in der königl. Bibliothek Bamberg. II. Band (29 pl. av. 21 p. do texte). Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-4.
 - Coll. « Einblattdrücke des xv. Jahrhunderts »
- Schur (E.). Das Kaiser Friedrich-Museum. Bielefeld, Velhagen & Klasing. In-8, 34 p. av. 31 fig.
 - Coll. « Velhagen & Klasing's Volksbücher ».
- Fischel (O.). Die Meisterwerke des Kaiser Friedrich-Museums zu Berlin. München, F. Hanfstaengl. In-8, LXXV p. de texte et 259 p. de fig.
- Zeichnungen aus dem Besitz der Nationalgalerie. Herausg. von Ludwig Justi. Amtliche Veröffentlichung der königl. Nationalgalerie zu Berlin. I. Lief. (10 pl. av. 15 feuilles de texte ill.). Berlin, J. Bard.
 - L'ouvrage comprendra 10 livraisons.
- Scheffler (K.). Die Nationalgalerie zu Berlin. Ein kritischer Führer. Berlin, B. Cassirer. In-8, viii-295 p. av. 200 fig.
- Reproduktionen nach Gemälden alter berühmter Meister aus dem herzogl. Museum zu Braunschweig. Braunschweig, J.-G. Huch & Co. In-4, 10 pl.
- Katalog des musikhistorischen Museums von Wilhelm Heyer in Cöln, von G. Kinsky, I. Band: Besaitete Tasteninstrumente; Orgeln und orgelartige Instrumente; Friktionsinstrumente (478 p. av. fig., facsim. et 5 pl.). Leipzig, Breitkopf & Hartel. In-8.
- BAUM (A.). Kleiner Führer durch die Sammlungen des städtischen Kunst- und Gewerbe-Museums zu Dortmund, im Auf-

trage der städt. Behörden bearbeitet. Dortmund, Ruhfus. In-8, 29 p. av. 4 plans.

Singer (H.-W.). — Unika und Seltenheiten im kgl. Kupferstich-Kabinett zu Dresden. Leipzig, Glass & Tuscher. In-8, 28 p. av. 50 pl. et 50 notices.

Handzeichnungen alter Meister im Städelschen Kunstinstitut. Herausg. von der Direktion. 5-40. Lief. [et dernière] (de chacune 10 pl.). Frankfurt a. Main, Städelsches Kunstinstitut. In-folio.

Griechische Papyrusurkunden der Hamburger Stadtbibliothek. I. Band. Herausg. und erklärt von Paul M. Meyer. 1. Heft: Urkunden Nr. 1-23 (100 p. av. 7 pl.). Leipzig, B.-G. Teubner. In-4.

Rubensohn (O.). — Hellenistisches Silbergerät in antiken Gipsabgüssen. Aus dem Polizaeus- Museum zu Hildesheim. Festschrift zur Feier der Eröffnung des Museums 29. VII. 1911. Berlin, K. Curtius. In-8, vII-89 p. av. fig. et 81 pl.

Formschnitte des 15. Jahrhunderts in der grossherzogl. Hof- und Landesbibliothek zu Karlsruhe (Baden). Mit erläut. Text herausg. von E. Vischer. Strassburg, J.-II.-E. Heitz. In-4, 21 pl. av. 22 p. de texte. Coll. « Einblattdrücke des xv. Jahrhunderts».

Kataloge des röm. Germanischen Central-Museums [in Mainz]. Nr. 3: Verzeichnis der Abgüsse und wichtigeren Photographien mit Gallier-Darstellungen. Mainz, L. Wilckens. In-8, 72 p. av. 32 fig.et 1 pl.

Meisterblätter aus der kgl. graphischen Sammlung zu München. Ausgewählt von H. PALLMANN. 1-2. Lief. (de chacune 12 pl. av. up. de texte). Munchen, G. Müller. In-folio.

Miniaturen aus Handschriften der kgl. Hofund Staats bibliothek in München. Herausg. von G. Leidinger. I. Heft: Das sogenannte Evangeliarium Kaiser Ottos III. (52 pl. av. 23 p. de texte). München, Richn & Tietze. In-4.

Einzel-Holzschnitte des xv. Jahrhunderts in der kgl. Hof- und Staatsbibliothek München. Mit erläuterndem Text herausgegeben von Georg Leidinger. Band II (50 pl. av. 24 p. de texte). Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-4.

Coll. « Einblattdrücke des 15. Jahrhunderts ».

Petzet (R.) et Glauning (O.). — Deutsche Schrifttafeln des 9-16, Jahrhunderts aus Handschriften der k. Hof- und Staatsbibliothekin München. 2. Abt.: Mittelhochdeutsche Schriftdenkmäler des XI-XIV. Jahrhunderts (15 pl. av. 34 p. de texte). München, C. Kuhn, In-folio.

Friedrich des Grosse in der Kunst-Ausstellung der königl. Akademie der Künste zu Berlin Jan.-März1912 (1712-1912). Berlin, F. Bruckmann. In-8, 75 p. av. 32 pl. et 1 portrait.

SARRE (F.) et MARTIN (F.-R.). — Die Ausstellung von Meisterwerken muhammedischer Kunst in München 1910. Herausg. unter Mitwirkung von M. van Berchem, M. Dreger, E. Kühnel, C. List und

S. Schröder. I. Band: Miniaturen und Buchkunst; die Teppiche (88 pl. av. notices et v, v, ıv, ıı, 20 et ııı p. de texte ill.); — II. Band: Die Keramik die Metallarbeiten; Glas und Kristall (88 pl. av. notices et v et vı p. de texte); — III. Die Stoffe; die Waffen; Holz und Elfenbein (81 pl. av. notices et v et xııı p. de texte). München, F. Bruckmann. In-folio.

Autriche-Hongrie.

Leisching (J.). — Figurale Holzplastik, II. Band: Aus æsterreichischen Museen und Kirchen, I. Lief. (20 pl. av. texte sur la couv.). Wien, A. Schroll & Co. In-folio.

Das steiermärkische Landesmuseum Joanneum und seine Sammlungen. Mit Zustimmung des steiermärk. Landes-Auschusses zur 100jähr. Grundungsfeier des Joanneums herausg. von Kuratorium des Landesmuseums, Red. von A. Mell. Graz, U. Moser. In-4, xi-520 p. av. 124 fig. et 60 pl.

RÖTTINGER (H.). — Einzel-Formschnitte des 45. Jahrhunderts aus der erzherzogl. Sammlung Albertina in Wien. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-4, 30 pl. av. 10 p. de texte. Coll. « Einblattdrücke des xv. Jahrhunderts».

Belgique.

FIÉRENS-GEVAERT. — La Peinture en Belgique (Musées, Eglises, Collections, etc.) Les Primitifs flamands. T. IV: Réalistes et Romanisants du xviº siècle (p. 253-326 et pl. clxxxxii-cxxxvi, plus 16 p.). Bruxelles, G. van Oest & Ciº, In-4.

Hans Memling: Der Schrein der heiligen Ursula und andere Werke des Meisters in Johannes Hospital zu Brügge. 15 Tafeln in den Farben der Originale. Herausg. unter der Leitung von Scato de Vries und Pol de Mont. Lief 2-3 [et dernier] (de chacun 5 pl. av. texte). Leipzig, E.-A. Seemann; Leiden, A.-W. Sijthoff. Gr. in-folio.

Éd. française sous le titre : « La Châsse de Sainte Ursule, le Diptyque de Martin van Nieuweuhove, reproduits dans les couleurs des originaux. » (Paris, Hachette & Cie.)

Album amicorum d'Otto Venius. Reproduction intégrale en fac-similé [d'un manuscrit de la Bibliothèque Royale de Bruxelles], av. introduction, transcription, traduction et notes par J. van den Gheyn S. J. Bruxelles, Vromant. In-8, 136 p. av. planches.

Publ. de la « Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique ».

Dentelles anciennes des Musées royaux des Arts décoratifs et industriels à Bruxelles. par E. van Overloop. II série, fasc. 1 à 3 (p. 1-22 av. 40 pl.). Bruxelles, G. van Oest & Cio. In-folio.

MACOIR (G.). — Armes anciennes des collections de S. A. I. le duc d'Arenberg. Bruxelles, Rossignol & Vandenbril. In-8, 19 p. av. pl.

Egypte.

Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire, publié sous la direction du Service des antiquités. Papyrus grecs d'époque byzantine, par Jean Maspero, t. II, 2° fasc. (n° 67125-67150) (84 p. av. 7 pl.); — N° 44301-44638 : Objets de toilette; 1° partie : Peignes, etc. par Georges Bénédite (80 p. avec 27 pl.). Le Caire, impr. de l'Institut français d'archéologie orientale. In-4.

Collection d'antiquités égyptiennes de Tigrane Pacha d'Abro. Catalogue rédigé par Daninos Расна. Paris, E. Leroux. In-4, 20 p.

Espagne.

Diego Velázquez de Silva, 1599-1660. 60 reproducciones de los majores cuadros del museo del Prado. Madrid, J. Lacoste. In-16, 64 p. av. 60 grav.

Coll. « Los grandes maetros de la pintura en España ».

- Catalogo de los códices latinos de la Real Bibliotheca del Escorial. Vol. II, por P.-G. Antolin (596 p.). Madrid, impr. Helenica. In-4.
- RIBERA (J.) et ASIN (M.). Manuscritos árabes y aljamiados de la Biblioteca de la Junta. Madrid, In-4, XXIX-320 p. et 18 pl.
- Catálogo del Museo del Greco de Toledo. Madrid, Imp. artistica de J. Blass y C. In-8, 47 p. av. 37 pl.
- O'CALLAGHAN (R.). El archivo y los códices de la catedral de Tortosa. Tortosa, imp. de Salvador Isuar. In-4, 46 p.
- Catalogo de la coleccion de pinturas del Excelentissimo Sr. Duque de Berwick y de Alba. Madrid, Est. tip. de la « Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos ». Infolio, xvi-278 p. av. 32 pl.

France.

- Inventaire général des dessins du Musée du Louvre et du Musée de Versailles (Ecole française). T. VI (Gaultier-Ingres) (144 p. à 2 col. av. 556 fig.). Paris, Lib. centrale d'art & d'architecture Ch. Eggimann. In-4.
- Les Dessins de Pisanello et de son école, conservés au Musée du Louvre. 1^{ro} livraison (72 pl. av. 2 p. d'introd.). Paris, 8, rue Spontini. Petit in-folio.

Publ. de la « Société de reproduction des dessins de maîtres ».

- Bibliothèque Nationale. Nouvelles acquisitions du département des manuscrits pendant les années 1891-1910. Répertoire alphabétique des manuscrits latins et français, par Henri Omont. Paris, E. Leroux. In-8, cxxxxx-304 p.
- Bibliothèque Nationale. Collections manuscrites sur l'histoire des provinces de France. Inventaire, par Ph. LAUER. T. II: Périgord; Vexin (p. 365 à 764). Paris, E. Leroux. In-8 à 2 col.
- Bibliothèque Nationale. Catalogue de la collection Rouyer, léguée en 1897 au département des médailles et antiques, rédigé par Henri de la Tour. 2° partie : Jetons et méreaux de la Renaissance et des temps modernes (472 p.). Paris, E. Leroux. In-8.

- Catalogue de la collection des portraits français et étrangers conservée au département des estampes de la Bibliothèque Nationale; commencé par Georges Duplessis, continué par Jean Laran. T. VIII (Louise-Mauron) (201 p. à 2 col.). Paris, G. Rapilly, In-8.
- Catalogue du fonds de musique ancienne de la Bibliothèque Nationale, par J. Ecor-CHEVILLE. T. II (Air-Ant.) (241 p. av. pl.) Paris, Terquem. In-4.
- Martin (H.). Le Boccace de Jean sans Peur : Des cas des nobles hommes et femmes. Reproduction des cent cinquante miniatures du manuscrit 5193 de la Bibliothèque de l'Arsenal. Bruxelles, G. van Oest & Cia, In-4, 39 pl. av. 86 p. de texte.
- Catalogue de la collection de Clercq publié par les soins de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et sous la direction de MM. de Vocüé, E. Babelon, E. Pottier. T. VIII [et dernier]: Tables générales (149 p.). Paris, E. Leroux. In-4.
- QUENTIN-BAUCHART (M.). Les Musées municipaux. Paris, H. Laurens. In-4, 198 p. av. 64 planches.

Coll. « Les Richesses d'art de la Ville de Paris ».

- Catalogue des manuscrits de la collection Mancel [à Caen], par R.-N. SAUVAGE. Caen, L. Jouan. ln-8, 312 pl.
- Musée de Chambéry, Catalogue raisonné, par J. Carotti. Chambéry, Imp. Nouvelle. In-18, IV-196 p. av. 14 planches et 1 plan.
- Catalogue de la bibliothèque de la ville de Quimper. 1º partie: Manuscrits, histoire, géographie, archéologie (238 p.); 2º partie: Belles-lettres, etc. (231 p.). Quimper, impr. E. Ménez. In-8 à 2 col.
- Musée de Rouen. Catalogue des ouvrages de peinture, dessin, sculpture et architecture, par Emile Piner. Rouen, imp. J. Girieud. In-8, 231 p. av plan.
- Catalogue des cylindres orientaux de la collection Louis Cugnin, par L. LEGRAIN. Paris, H. Champion. In-4, 54 p. av. 6 pl.
- Bronzes grecs d'Égypte de la collection Fouquet, expliqués par Paul l'Erdrizet. Paris, Bibl. d'art et d'archéologie. In-4 à 2 col. fig. et xxi-97 p. av. 40 pl.
- Roger-Millès (L.). Vingt peintres du xix° siècle, Chefs-d'œuvre de l'école française [exposés à la galerie G. Petit en 1910]. Paris, Soc. des galeries Georges Petit. In-folio, 172 p. av. 150 eaux-fortes dans le texte et hors texte.
- DAYOT (A.). Grands et petits maîtres hollandais [exposés au Jeu de Paume en 1911]. Paris, Soc. des galeries Georges Petit; F. Kleinberger. In-4, 166 p. av. 118 grav., dont 75 hors texte.
- ROUVEYRE (A.). Exécution secrète d'un peintre par ses confrères, avec la défense du président du Salon d'Autemne, Paris, « Mercure de France ». In-16, 30 p.

Grande-Bretagne et Irlande.

British Museum. Cunciforms Texts from Babylonian tablets. Parts 30 and 31 (de chacune 50 pl.). London, British Museum. In-8.

British Museum. Catalogue of greek papyri, with texts. Vol. IV: The Aphrodite Papyri by H. J. Bell, with an appendix of Coptic papyri. Edited by W.-E. CRUM (XLVIII-648 p.). London, British Museum. In-4.

British Museum. Medallic illustrations of the history of Great Britain and Ireland. Part XVI-XIX (de chacune 10 pl.). London, British Museum. In-folio.

Notes on pictures in the royal Collections.
Collected and edited for the « Burlington Magazine », by Lionel Cust. London, Chatto & Windus. In-folio, x-92 p. av. pl.

Catalogue of a collection of gallo-roman antiquities belonging to J. Pierpont Morgan. Compiled by Seymour de Ricci. Paris, impr. Berger. In-8, 48 p. av. 20 pl.

A catalogue of an exhibition of old masters in aid of the National Art collections Fund (Grafton Galleries 1911), by R.-E. FRY and M.-M. BROCKWELL. London, P.-L. Warner. In-4, xiv-132 p. av. 81 pl.

Grèce.

Svoronos (J.-N.). — Das Athener Nationalmuseum. Phototypische Wiedergabe seiner Schätze. Mit erläut. Text. Deutsche Ausgabe, besorgt von W. Barth. 13-11. Heft (pl. cxxi-cxi et p. 335-382 du texte ill.) Athen, Griechische Verlagsgesellschaft. In-4.

Catalogue des vases peints du Musée national d'Athènes. Supplément, par Georges Nicole, avec une préface de Maxime Collionon (in-8, xr-351 p. et album infolio de 21 pl.). Paris, H. Champion.

Thalasso (A.). — Les Trésors du Musée d'Athènes. Paris, éd. de « l'Art et les Artistes ». In-8, 40 p. av. 33 grav.

Hollande.

Niederländische Meister in dem Rijksmuseum zu Amsterdam. Reproduktionen in den Orig.-Farben unter Zusicht und mit beschreibendem Text von W. Steenhoff. Deutsche Übersetzung von M.-D. Henkel. I. Serie: Alte Meister. 3. Lief. (3 pl. av. 4 p. de texte). Amsterdam, Koog-Zaandijk, S. Bakker jz. In-folio.

Monuments typographiques des Pays-Bas au xv° siècle. Collection de facsimile d'après les originaux conservés à la Bibliothèque Royale de La Haye et ailleurs, par J.-W. Holtrop. La Haye, M. Nij-Hoff. In-folio, xm-140 p. av. 133 pl.

Italie.

GEFFROY (G.). — Florence. Paris, Per Lamm. In-4, p., av. 184 fig. et 50 planches. Coll. « Les Musées d'Europe ».

Di Pietro (F.). — I disegni del Andrea del Sarto negli Uffizi, Siena, tip. L. Lazzeri. In-4, 24-108 p. av. grav. Ed. avec traduction française.

Museo artistico Poldi-Pezzoli, via Morone, 10, Milano. Catalogo. Tip. e cart. C. Lissoni & figli, Besana, Brianza. In-18, xu-112 p. av. 1 planche. Frizzoni (G.) et Ricci (C.). — Le Gallerie di Milano. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-4, 34 planches av. notices.

Galleria d'arte moderna del Castello Sforz-sco di Milano. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-16, av. fig.

Catalogo della galleria di Prato Toscana, di R. Papini. Bergamo, Istituto ital. d'artigrafiche. Iu-16, 84 p. av. 18 fig.

Catalogo dei Codici marciani italiani a cura della direzione delle R. Biblioteca Nazionale di San Marco in Venezia. Vol. I (Fondo antico, classi I, II e III); — vol. II (classi IV-V), redatto da C. Frati e A. Segarizzi. Modena, tip. Ferraguti & Co. In 8.

Catalogo della Pinacoteca di Verona, di G. Trecca. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-16, 227 p. av. 51 fig.

Le Esposizioni del 1911 (Roma-Torino-Firenze). Rassegna illustrata delle mostre indette nelle tre capitali per solennizzare il Cinquantenario del regno d'Italia, compilata a cura di Guido Treves. Milano, frat. Treves. In-folio, 450 p. av. grav.

Inventario dei sigilli Corvisieri. Esposizione internazionale di Roma 1911. Mostre retrospettiva in Castel Sant' Angelo. Roma, E. Loescher & Co. In-16, vi-256 p. av. 10 planches.

Pica (V.). — L'arte mondiale a Roma nel 1911. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-8, av. grav.

Ozzola (I..). — L'arte contemporanea all' Esposizione di Roma del 1911. Roma, G. Garzoni Provenzani. In-16, 436 p.

Russie

Les Musées de Saint-Pétersbourg : Galerie de l'Ermitage ; Académie des Beaux-Arts. Préface de Louis Réau. Paris, H. Laurens. In-4, 36 pl. av. notices et m p. d'introJ.

Suède.

Brising (H.). — Antik Konst. I: National-museum, urval och beskrifning. — L'art antique au Musée National de Stockholm. 60 planches choisies avec texte critique en suédois. Stockholm (Cederquist). In-4 [11-] 140 p. av. 60 pl.

Suisse.

Benziger (C.). — Holzschnitte des 15. Jahrhunderts in der Stadtbibliothek zu Bern. Strassburg, J.-H.-E. Heitz. In-i, 11 p. av. 10 planches.

Coll. « Einblattdrücke des xv. Jahhunderts ».

Kunstgewerbliche Altertümer aus dem schweizerischen Landesmuseum in Zürich. — L'Artdécoratif au Musée national suisse. Offizielle Publikation, herausg. von der Museums-Direktion. Zürich, Hofer & Co. In-fol. 20 pl. av. 20 feuilles expl. et 11 p. d'introd. en allemand et en français.

Venezuela.

Collección de medallas, monedas y fichas de Manuel Landaeta Rosales. Caracas, tip. impr. « El Cojo ». In-4, 34 p.

X. - MUSIQUE

- Altmann (W.). Kammermusik, Literatur-Verzeichnisvon seit 1841 erschienenen Kammermusikwerken, Leipzig, C. Merseburger, In-8, viii-134 p.
- Aucé de Lassus (L.). Un demi-siècle de musique de chambre. Paris, Ch. Delagrave. In-8, 237 p.
- Joh. Seb. Bach's Handschriften in zeitlich geordneten Nachbildungen. Herausg. von der Bach-Gesellschaft zu Leipzig. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-4, 142 feuilles av. xiv p. de texte.
- BATKA (R.). Die alt-italienische Arie, Ida Isori und ihre Kunst des Bel-Canto. Wien, H. Heller & Co. In-8, 21 p. av. 1 portrait.
- BEKKER (P.). Beethoven. Berlin, Schuster & Loeffler, In-8, vii-500 p. av. 160 p. de fig. av. facsim. et 2 planches.
- Behn (F.). Die Musik bei den kulturvölkern des Altertums. Vortrag mit Demonstrationen an Modellen antiker Musik-Instrumente aus dem römisch-germanischen Central-Museum und mit Aufführungen altgriechischer Musikwerke durch Mitglieder der Mainzer Liedertafel. Mainz, V. von Zabern. In-8, 45 p. av. 4 pl.
- Bekker (P.). Franz Liszt. Bielefeld, Velhagen & Klasing. In-8, 32 p. av. 32 fig. et portrait sur la couv. Coll. « Velhagen & Klasing's Volksbücher ».
- Bellaigue (C.). Verdi. Paris, H. Laurens, In-16, 128 p. av. 12 pl.
 Coll. « Les Musiciens célèbres ».
- Bericht über den I. æsterreichischen musikpädagogischen Kongress. Wien, 20-23. 4. 1911. Im Auftrage des Exekutivkomitees redig. und herausg. von G. MAYER. Wien, Universal-Edition. [In-8, IV-191 p. av. 4 grav.
- Beschreibungen alter dänischer Volkstänze. Herausg. von «Foreningen til Folkedansens Fremme» in Kopenhagen. Uebersetzung von A. Herrmann. 1-2. Heft (37 et 28 p.). Kopenhagen, W. Hansen. In-8.
- Briefe von und an Joseph Joachim. Gesammelt und herausg. von J. Joachim und A. Moser. I. Band: Die Jahre 1842-1857 (хиг-477 р. av. 9 pl.). Berlin, J. Bard. In-8.
- Brosset (J.). Les silhouettes musicales du Blésois, Les trois Berry. I : Jacques Berry (1797-1879); II : Martial Berry (1840-1850): III : Valère Berry (1851-1885). Blois, impr. C. Migault & Cl. In-8, 19 p.
- Calvocoressi (M.-D.). Glinka. Paris, H. Laurens. In-16, 128 p. av. 42 pl. Coll. « Les Musiciens célèbros ».
- CHOP (W.). -- Führer durch die Opernmusik. Ein musikalischer Führer durch die Repertoir-Opern der deutschen Bühnen. Berlin, Globus-Verlag. In-16, 319 p. av. musique.
- Maria Chopin, Ein Liebesidyll in Tönen. Chopin an Maria Wodzińska, Zum erstenmal nach der Handschrift Chopins in

- getreuer Nachbildung herausg.von Kornelia Parnas. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8, xvi-21 p. av. 1 planche.
- EMMANUEL (M.). Histoire de la langue musicale. Antiquité, Moyen âge; Renaissance, époque moderne, époque contemporaine. Paris, H. Laurens. 2 vol. in-8, n-679 p.
- Fellinger (Maria). Brahms-Bildnisse. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8, 8 pl.
- Forget (A.). La Musique de la Renaissance. Causcrie faite sous les auspices de la Société des Arts réunis de Laval, Laval, V° A. Goupil. In-8, 23 p. av. fig.
- Friedrich Сноріn's gesammelte Briefe. Zum erstenmal herausg, und getreu ins Deutsche übertragen von Bernard Scharlitt. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-4, x-305 р. -av. 12 portraits et 3 facsim.
- FROMME (R.). Richard Wagner. Betrachtungen über sein Drama und über das Mythische in seinem Schauen und Schaffen. Leipzig, Xenien-Gesellschaft. In-8, 122 p. av. 1 portrait.
- GAUTHIER-VILLARS (H.). Bizet, Paris, H. Laurens. In-16, 128 p. av. 12 pl. Coll. « Les Musiciens célèbres ».
- Graeflinger (F.). Anton Bruckner. München, R. Piper & Co. In-8, 160 p. av. 30 pl., facsim. et ex. de musique.
- Graves (C.-L.). Post-Victorian music, with others studies and sketches. London, Macmillan & Co. In-8.
- Hehemann (H.). Max Reger. Eine Studie über moderne Musik. München, R. Piper & Co. In-8, vn-137 p. av. portrait et musique.
- Heuss (A.). Die Geschöpfe des Prometheus. Ballett-Musik von Ludwig van Beethoven, op. 43. Kleiner Konzertführer. Mit Beigabe der zur Aufführung bestimmten Dichtung von Th. Ebner. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-16, 20 p.
- Hirschberg (L.). Reitmotive, Ein Kapitel vorwagnerischen Charakterisierungskunst. Nebst Bemerkungen über das künstlerische Verhältnis Richard Wagner zu Carl Loewe und Notation sämtlicher Reitmotive, Langensalza, H. Beyer & Söhne, In-8, v-70 p.
 - Coll. « Musikalisches Magazin ».
- INDY (V. d'). Beethoven, Paris, H. Laurens, In-16, 128 p. av. 12 pl. Coll. « Les Musiciens célèbres ».
- JACOB (G.). Die Erwähnungen des Schattentheater und der Zauberlaternen bis zum Jahre 1700. Erweit. bibliograph. Nachweis. Berlin, Mayer & Müller. In-8, 18 p.
- KALBECK (M.). Johannes Brahms, III. Band. 2. Halbband: 1881-1885 (VIII et p. 267-555 av. 1 portrait et 1 facsim.). Berlin, Deutsche Brahms-Gesellschaft. In-8.
- Kanth (G.). Bilder-Atlas zur Musikgeschichte von Bach bis Strauss. Berlin, Schuster & Læffler. In-4, viii-248 p.
- Kleiner Konzert führer: Max Bruch: Frithjof (20 p.); Heinrich Hofmann: Harold's

- Brautfahrt (10 p.); Heinrich Hofmann; Johanna von Orléans (16 p.); Stephan Krehl: Tröstung (12 p.); Max Reger: Gesang der Verklärten (15 p.); Heinrich Zöllner: Die Hunnenschlacht (9 p.); Heinrich Zöllner: Kolumbus (40 p.). Leipzig, C.-F.-W. Siegel, In-16.
- Klob (K.-M.). Drei musikalische Biedermänner Ignaz Holzbauer, Karl Ditters von Dittersdorf, Michael Haydn. Ulm, H. Kerler. In-8, IV-152 p.
- Kretzschmar (H.). Geschichte des neuen deutschen Liedes. I. Teil: Von Albert bis Zelter (viii-356 p.). Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8.
 - Coll. « Kleine Handbücher der Musikgeschichte nach Gattungen ».
- Kruse (G.-R.). Otto Nicolai. Ein Künstlerleben. Berlin, Verlag « Berlin-Wien ». In-8, xit-248 p. av. 40 pl. et musique.
- Lanquine (C.). La Malibran. Paris, Louis-Michaud. In-16, 200 p. av. 45 fig. Coll. « Les Ecrits et la Vie anecdotique et pittoresque des grands artistes. »
- Ludwig (F.). Repertorium organorum recentioris et motetorum vetustissimi stili. I. Band: Catalogue raisonné der Quellen. I. Abteilung: Handschriften in Quadrat- Notation (v1-344 p.). Halle, M. Niemeyer. In 8.
- Les Maîtres musiciens de la Renaissance française: Danceries, publiées par Henry Expert. Paris, A. Lahure. In-4.
- LA TOMBELLE (F. de). L'Oratorio et la Cantate. Paris, éd. de la « Schola », 269, rue Saint-Jacques. In-8, 49 p.
- Marnold (J.). Musique d'autrefois et d'aujourd'hui. Paris, Dorbon aîné. In-16, 366 p.
- MAY (Florence). Johannes Brahms. Aus dem Englisch von Ludmille Kirschbaum. Leipzig, Breitkopf & Härtel. 2 vol. in-8: xvi-314 etiii-362 p. av. 10 fig. et 2 facsim.
- Meisterführer. 13: Rob. Schumann's Symphonien und Andere, erläutert von H. Botsilber, R. Heuderger, A. Niggli, H. Riemann und A. Schulze (134 p.); 14: Orchesterwerke Peter Tschaikowsky's, erläutert von C. Beyer, I. Knorr, W. Niemann, A. Pochhammer, H. Riemann und H. Teibler (141 p.); 15: Mozarts Meisteropern: I. Die Hochzeit des Figaro; II. Don Juan; III. Die Zauberflöte. Historisch, textlich und musikalisch erläutert von H. Merian (223 p.). Berlin, Schlesinger. In-8.
- Mozart's Briefe. Ausgewählt von Curt Sacнs. Berlin, J. Bard. In-16, 376 p. av. 12 pl.
- NIEMANN (W.). Die musikalische Renaissance des 19. Jahrhunderts. Leipzig, C. F. Kahnt Nachf. In-8, 75 p.
- NORTAL (A.). La Condamnation de Mignon. Essai de critique musicale. Préface de Jean Peyrot. Paris, H. Falque. In-16, 236 p.
- Petrucci (G.). Franz Liszt. Roma, W. Modes. In-16, 15 p.

- Pigot (C.). Georges Bizet et son œuvre-Préf. par Adolphe Boschot. Paris, C. Delagrave. In-16, vii-307 p. av. grav.
- RABE (J.). Kasper Putschnelle. Historisches über die Handpuppen und althamburgischen Kasperszenen. Hamburg, C. Boysen. In-8, vur-271 p. av. fig. et front.
- RAU (C.-A.). « Liebelei ». Ein Führer durch die gleichnamige Oper Franz Neumanns. Kempten, Dannbeimer. In-16, 46 p.
- REICHELT (K.). Richard Wagner und die englische Literatur, Leipzig, Xenien-Verlag, In-8, 179 p.
- RIEMANN (H.). Musikgeschichte im Beispielen. Eine Auswahl von 149 Tonsätzen geistl. und weltl. Gesänge und Instrumentalkompositionen zur Veranschaulichung der Entwicklung der Musik im 13-18. Jahrhundert. I. Teil, Nr. 1-54 (tv-106 p.). Leipzig, E.-A. Seemann. In-8.
- Roese (O.). Richard Strauss. Salome. Ein Wegweiser durch die Oper. Berlin, A. Fürstner. In-16, xII-52 p. av. 1 portrait, 1 facsim. et 1 pl.
- Rouché (J.). L'Art théâtral moderne. Paris, E. Cornély & Cia. In-8, 79 p. av. 52 grav.
- ROUGIER (E.). Orange ville d'art. Paysages, chorégies, impressions. Fasc. 1°r. (14 p.). Marseille, P. Ruat. In-8.
- RYCHNOWSKI (E.). Franz Liszt. Zu seinem 100. Geburststag (p. 435-470). Prag, J. G. Calve. In-8.
- Schellenberg (E.-L.). Hugo Wolf. (Ein Vortrag). Weimar, Wasmund. In-8, 16 p.
- Schenker (H.). Neue musikalische Theorien und Phantasien. II. Band: Kontrapunkt; 1. Halbband: Cantus firmus und stimm. Satz (x1.444 p.). Stuttgart, J.-G. Cotta Nachf. In-8.
- Schering (A.). Die niederländische Orgelmesse im Zeitalter des Josquin. Eine stilkritische Untersuchung. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8, vn-95 p. av. 1 fig. musique et facsim.
- Schiedermair (L.).—Beiträge zur Geschichte der Oper um die Wende des 48. und 19. Jahrhunderts. II. Band: Simon Mayr (2 Teil) (vii-198 p. av. 1 portrait). Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8.
- Arnold Schönberg. Mit Beiträgen von A. Berg, P. von Gütersloh, K. Horwitz, H. Jalowetz, W. Kandinsky, P. Königer, K. Linke, R. Neumann, E. Stein, A. von Webern, E. Wellesz. München, R. Piper & Co. In-8, 90 p. av. 6 grav. et musique.
- Schreyer (J.). Beiträge zur Bach-Kritik. Leipzig, C. Merseburger. In-8, 43 p.
- Schuré (E.). Ricardo Wagner, sus obras y sus ideas. Trad. de la séptima edicion francesa. Madrid, impr. de San Francisco de Sales. In-4, 334 p.
- Schumann (R.). Lettres choisies (1828 à 1854). Trad. de l'allemand par Mathilde P. Crémieux (vii-233 p.). Paris, Fischbacher. In-16.

- Schütz(R.). Stephen Heller. Ein Künstlerleben. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8, x-140 p. av. 5 portraits.
- Schweitzer (A.). J.-S. Bach. With a preface by C. M. Widor. English translation by Ernest Newman. Leipzig, Breitkopf & Härtel. 2 vol. in-8: xiv-428 p. et v-503 p. av. 5 pl.
- Siegeried (Eva). Tod und Verklärung. Tondichtung von Richard Strauss (op. 24). Studie. Leipzig, Verlag für Literatur, Kunst und Musik. In-8, 76 p.
- Séré (O.). Musiciens français d'aujourd'hui. Notices biographiques suivies d'un essai de bibliographie et accompagnées d'un autographe musical. Paris, « Mercure de France ». In-16, 417 p.
- Servières (G.). Emmanuel Chabrier (1841-1894). Paris, Alcan. In-16, 164 p.
- Soubles (A.) et Curzon (H. de). Documents inédits sur le Faust de Gounod. Paris, Fischbacher. In-8, 71 p. av. 9 grav.
- Specht (R.). Gustav Mahlers VIII. Symphonie. Thematische Analyse. Mit einer Einleitung. Wien, Universal-Edition.In-8, 48 p. av. 1 portrait.
- STEFAN (P.). Oskar Fried. Das Werden eines Künstlers. Berlin, E. Reiss. In-8, 46 p. av. 2 pl. et 4 p. de musique.
- Stefan (P.). Gustav Mahler. Eine Studie über Persönlichkeit und Werk. München, R. Piper & Co. In-8, 153 p. av. 2 portraits, 1 facsim. et ex. de musique.
- Steglich (R.). Die Quaestiones in Musica. Ein Choraltraktat des zentralen Mittelalters und ihr mutmässlicher Verfasser Rudolf von St. Trond (1070-4138). Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8, viii-190 p. av. 22 fig.
 - « Publikationen der internationalen Musikgesellschaft », 2° série.
- STEINER (A.). Aus der Vorgeschichte der allgemeinen Musikgesellschaft. I. Teil (27 p. av. 4 pl.). Zürich. In-8.
 - « Neujahrsblatt der allgemeinen Musikgesellschaft in Zürich für 1912 ».
- STEINITZER (M.).—Richard Strauss. Berlin, Schuster & Löffler. In-8, 287 p. av. 32 p. de fig., 3 facsim. et 1 portrait.
- Studeny (B.). Beiträge zur Geschichte der Violinsonate im 18. Jahrhundert. München, Wunderhorn-Verlag. In-8, 120 p.
- THODE (H.). Franz Liszt. Heidelberg, C. Winter. In-8, 19 p.
- Thomas-San-Galli (W.). Mozart. Schatzkästlein. Das Schöne im Sinne Mozarts. München, Wunderhorn-Verlag. In-16, 87 p.
- Torrefranca (F.). La Vita musicale dello spirito. La musica, le arti, il drama. Torino, frat. Bocca. In-16, 448 p,
 - « Piccola biblioteca di scienze moderne ».
- VIVELL (C.) o. s. B. Initia tractatum musices. Ex codicibus editorum colligit

- et ordine alphabetico disposuit. Graecii (Graz, U. Moser). In-8, vui-352 p.
- VIVELL (C.) o. s. B. Vom Musik. Traktate Gregors des Grossen. Eine Untersuchung über Gregors Autorschaft und über den Inhalt der Schrift. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8, v-151 p.
- Voigt (W.). Die Kirchenkantaten Johann Sebastian Bachs. Ein Führer bei ihrem Studium und ein Berater für ihre Ausführung. Herausg. vom württenbergischen Bachverein. Stuttgart, J.-B. Metzler. In-8, 111-176 p.
- VOLKMANN (H.). -- Emanuel d'Astorga. I. Band: Das Leben des Tondichters. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8, 111-216 p.
- Richard Wagner über Tristan und Isolde. Aussprüche des Meisters über sein Werk. - Aus seinen Briefen und Schriften zusammengestellet und mit erläuternden Anmerkungen versehen von Edwin Lindner. Leipzig, Breitkopf & Härtel. In-8, xxxii-390 p.
- Richard Wagner's Briefwechsel mit seinen Verlegern. Herausg. von W. Altmann. II: Mit B. Schott's Söhne (vin-252 p.). Mainz, B. Schött's Söhne. In-8.
- Weicl (B.). Die Geschichte des Walzers, nebst einem Anhang über die moderne Operette. Langensalza, H. Beyer & Söhne. In-8, 10 p. Coll. « Musikalisches Magazin ».
- Weinmann (K.). La Musique d'église, Ouvrage traduit de l'allemand par Paul Landormy. Paris, P. Delaplane. In-16, 223 p.
- Weinreis (H.). Verklungen-Weise. 36 altdeutsche Volkslieder aus dem 13-17. Jahrhundert für gemischten Chorgesetze. Berlin, Gross-Lichterfelde, Ch.-F. Wieweg. In-8, vm-80 p.
- Wieck (Marie). Aus dem Kreise Wieck-Schumann. Dresden, E. Pierson. In-8, III-400 p. av. 12 pl.
- Wir (P. de). Geigenzettel alter Meister von 16. bis zur Mitte der 19. Jahrhunderts. II. Teil, enthaltend 40 auf Tafeln in photogr. Reproduktion über 450 Geigenzettel sowie ein alphabetischer Namenverzeichnis mit erläut. Notizen. Leipzig, P. de Wit. In-8, 16 p. av. 40 pl.
- WOOLLETT (H.). Histoire de la musique depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. T. II: De J.-S. Bach à Schumann (459 p. av. 33 portraits). Paris, Fischbacher. In-16.
- Wyzewa (T. de) et Sainte-Foix (G. de).—W.-A. Mozart. Sa vie musicale et son œuvre, de l'enfance à la pleine maturité (1756-1777). Essai de bibliographie critique, suivi d'un nouveau catalogue chronologique de l'œuvre complète du maître. Paris, Perrin & Cio. 2 vol. in-8: xiv-528 p. et 460 p.
- ZABEL (E.). Moderne Bühnenkunst. Bielefeld, Velhagen & Klasing. In-8, 34 p. av. 49 fig.
 - Coll. « Velhagen & Klasing's Volksbücher »

Zelle (F.). — Die Singweisen der ältesten evangelischen Lieder. III: Die Melodien aus den Jahren 4526-4545 (Programm). (p. 45-68). Berlin, Weidmann, In-8.

XI. - PÉRIODIQUES NOUVEAUX

- L'Année musicale, publiée par Michel Bre-NET, J. CHANTAVOINE, C. LALOY, L. de la LAURENCIE. Iº année 1911. Paris, F. Alcan. In-8. 315 p. av. musique.
- Art et Pensée. Revue idéaliste d'art et de sociologie. N° 1, mars 1912 (12 p. av. grav.). Paris, 68, rue Lhomond. In-8.
- La Broderie d'art de l'artisan pratique, revue mensuelle. Ire année, no 1, 4 r janvier 1912 (8 p. à 2 col. av. fig. et couv.). Paris, 9, rue de Saint-Pétersbourg, In-fol.
- Bulletin de la Société française de reproductions de manuscrits à peintures, Ire année, n° 1, 1911 (83 p. av. fig. et planches). Paris, 81, boulevard de Courcelles. In-8.
- L'Écho musical, revue mensuelle illustrée, paraissant le 5 de chaque mois. I²⁰ année, n° 1, 5 janvier 1912 (24 p. av. grav. et couv.). Paris, 16, rue Nicolo. In-8.
- Le Graal. Cahier mensuel d'art, d'occulte et de mystique. I e année, n° 1, janvier 1912 (24 p. av. couv.). Paris, 36, rue Bolivar. In-8.
- L'Instrumental illustré. Journal des conservatoires et des artistes musiciens. Supplément annuel de l'Instrumental, 4re année, n° 1, janvier 1912 (48 p. à 2 col. avec grav. et couv.). Paris, 38 bis, avenue de la République. In-4.
- L'Intérieur. Revue mensuelle de l'art et la mode dans la maison. Iro année, novembre 1911 (16 p. à 2 col. av. grav. et couv.). Direction, administration et rédaction : 4, rue de Mondovi, Paris. In-4.
- Das Kunsthaus, Blätter für Schweizer Kunstpflege und Kunstleben, Edit, und Red.; Sekretariat der Zürcher Kunstgesellschaft. I. Jahrgang 1911, 1. Heft (4 p.). Zürich, Rascher & Co. In-8.
- Mitteilungen der Galerie Helbing. München. I. Jahrgang, Nr. 1, 15 Februar 1912 (8 p. à 2 col. av. grav.). In-4.
- La Musique. Paraissanttous les quinze jours. 1⁷⁰ année, nº 1, 10 décembre 1911 (8 p.). Paris, 19, rue Cadet. In-4.
- Niederbayerische Monatschrift. Zeitschrift für Kultur- und Kunstgeschichte, Landesund Volkskunde Niederbayerns. Schrift-

- leitung: W.-M. SCHMID. Herausg: F. Bie-Ringer. I. Jahrg., Nr. 1, Oktober 1911 (16 p. av. fig.). Passau, M. Waldbauer. In-8.
- Neue Kunst in Alt-Preussen. Zeitschrift für Baukunst, Malerei, Bildhauerkunst und Kunstgewerbe. Herausg. und Schriftleitung: Ötto Walter Kuckuck, unter Mitarbeit von Dr. Albien, Prof. Cauer, Dr. Dettmann u. a. 1. Heft, Juli 1911 (42 p. av. 1 pl.). Königsberg, Gräfe & Unzer. In-8. Paraît tous les deux mois.
- Notes sur les arts. Revue populaire. Publication mensuelle. N° 1, 15 octobre 1911 (16 p. av. fig.). Paris, 68, boulevard Malesherbes. In-8.
- Photographie für Alle. Zeitschrift für alle Zweige der Photographie. Unter Mitwirkung von Fachleuten und Amateuren herausg. und redig. von K.-W. WOLF-CZAPEK. I. Jahrgang 1912, 1. Heft (24 p. av. fig.). Berlin, Union.

Paraît deux 'ois par mois,

Die Plastik. Illustrierte Zeitschrift für die gesamte Bildhauerei und Bildnerei und ihre Beziehungen zu Architektur und Kunstgewerbe. Herausg. und Schriftleiter: Al. Heilmeyer. I. Jahrg. 1912, 1. Heft (12 et vn. p. av. 8 pl.). München, G.-D.-W. Callwey. In-8.

Mensuel.

- Die Szene. Blätter für Bühnenkunst, herausg. von der Vereinigung künstlerischer Bühnenvorstande. Red.: A. WALTER-HORST. I. Jahrgang, 1. Heft, August 1911 (16 et 4 p. av. fig.). Berlin-Ch., Vita. In-8.
- Union-Theater-Zeitung. Wochenschrift der Union-Theater mit Programm. Chefred.: Paul Ehren. Verantwordlich: R. Berg. I. Jahrgang, Nr. 1, März 1912 (16 p. av. fig.). Berlin, Union-Theater-Verlag. In-8.
- Wiener Konzertschau. Organ für die Interessen der Wiener Konzertlebens. Illustrierte Monatschrift. Her.: Hugo KNEPLER, U.-L. THOMA. Red: Hugo KNEPLER. I. Jahrgang, 1. Hest, Oktober 1911 (24 p.). Wien, Wallishausser. In-4.
- Zeitschrift des Verbandes deutscher Architekten- und Ingenieur-Vereine, Schriftleiter: F. Franzins und E.-J. Siedler, I. Jahrgang 1912, Nr. 1 (12 et VIII p. av. fig.). Berlin, J. Springer, In-4.

Hebdomadaire.

Zeitschrift für alte und neue Glasmalerei und verwandte Gebiete. Schriftleitung: J.-L. Fischer. 1912, Nr. 1 (12 p. av. fig. et pl.). München, Delphin-Verlag. In-4. Mensuel.

AUGUSTE MARGUILLIER

TABLE DES MATIÈRES

JANVIER, FÉVRIER, MARS, AVRIL, MAI, JUIN 1912

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE. — QUATRIÈME PÉRIODE. — TOME SEPTIÈME

TEXTE

JANVIER — 655° LIVRAISON

	P	ages.
TH. Thomas	Sébastien Bourdon portraitiste	5
Castagnary	Fragments d'un livre sur Courbet (3e article)	19
Roger Marx	L'ŒUVRE GRAVÉ DE FRANK BRANGWYN	31
L. Hautecœur	« La Renommée écrivant l'histoire du Roi », par Domenico Guidi	46
Louis Réau	Hugo von Tschudi	51
Salomon Reinach	COURRIER DE L'ART ANTIQUE	59
Louis Châtelain	CORRESPONDANCE DE ROME : L'ARCHÉOLOGIE A L'EXPO-	
	SITION UNIVERSELLE DE ROME	74
AF. Seligmann	Correspondance de Vienne	80
Maurice Tourneux	BIBLIOGRAPHIE: Histoire du château de Versailles sous Louis XIV (P. de Nolhae)	86
FÉV	RIER — 656° LIVRAISON	
Léon Rosenthal	La Peinture romantique sous la monarchie de Juillet ($1^{\rm ev}$ article),	89
Jeanne Doin	WILLIAM BLAKE (1757-1827)	113
Henri Clouzot	LA TRADITION DU PAPIER PEINT EN FRANCE AU XVII° ET	
	AU XVIII ^e SIÈCLE,	131
Charles Saunier	Le Musée de Rochefort	144
René Jean	LA GRAVURE CONTEMPORAINE	154
Charles Koechlin	Chronique musicale : « Bérénice » de M. Albéric Magnard (Théatre national de l'Opéra-Comique)	156
Gustave Soulier	CORRESPONDANCE DE ROME: L'EXPOSITION D'ETHNOGRA- PHIE ITALIENNE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE	159
Edmond Pottier; — Ch.		
Oulmont;—S.;—C. G.	BIBLIOGRAPHIE: En Grèce, par monts et par vaux (D. Baud-Bovy et F. Boissonnas); — Georges- David Matthieu (E. Steinmann et H. Witte); — L'Œuvre de Gustave Moreau (G. Desvallières); — Rome au temps de Jules II et de Léon X (E. Rodocanachi).	165
VII A* PÉRIO	DR. 69	

M A	RS — 657° LIVRAISON	ages,
Louis Battiffol	LES TRAVAUX DU LOUVRE SOUS HENRI IV, D'APRÈS DE NOUVEAUX DOCUMENTS (1er article)	173
François Monod	L'Exposition centennale de l'Art français a Saint- Pétersbourg (1er article)	191
	OUTAMARO	199
	NOIS	215
	LET (2° article)	225
* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	Un intéressant portrait de Charles-Quint Correspondance d'Italie : Les deux sections rétro- spectives françaises a l'Exposition internatio- nale de Turin	237 244
Marcel Reymond; — M.	Bibliographie: La pittura e la miniatura nella Lombardia (P. Toesca); — Ange-Jacques Gabriel, premier architecte du Roi (comte de Fels)	25 '
AV	RIL — 658° LIVRAISON	
André Michel	Les Accroissements du département des sculptures (Moyen Age, Renaissance et Temps modernes) au Musée du Louvre (1er article)	257
	Un incunable et son histoire	271
LH. Labande	Les Peintres niçois des xv° et xv1° siècles (1°° article)	279
	Peintres-graveurs contemporains. — Henri Vergé- Sarrat	298
	L'Exposition centennale de l'art français a Saint- Pétersbourg (2º et dernier article)	301
	Eugène Lami.	327
Paul Jamot	LES ARTS MINEURS DANS LA GRÈCE ARCHAIQUE, D'APRÈS M. GEORGES PERROT	337
, M	AI — 659° LIVRAISON	
	LES SALONS DE 1912 (1er article)	345
	Le Nouveau tableau de Bellini au Louvre Artistes-graveurs contemporains. — Julien Lemor-	371
	DANT	377
	Les Peintres niçois des xv° et xvi° siècles (2° article)	379
	Les Travaux du Louvre sous Henri IV, d'après de nouveaux documents (2° et dernier article)	417
C. R	Bibliographie: Guide aux ruines d'Angkor (J. Commaille)	436
JU	IIN. — 660° LIVRAISON	
Paul Jamot	LA « SUITE INDIENNE », DE M. ALBERT BESNARD	437
L. Rosenthal	LES SALONS DE 1912 (2º article)	450
Emile Mâle	L'Architecture romane, d'après un livre récent de M. R. de Lasteyrie	480
	CORRESPONDANCE DE BELGIQUE: L'EXPOSITION DE LA MINIATURE A BRUXELLES	492
Auguste Marguillier	Bibliographie des ouvrages publiés en France et a L'étranger sur les Beaux-Arts et la Curiosité Pendant le premier semestre de l'année 1912	500

GRAVURES

JANVIER — 655° LIVRAISON

	Pages.
OEuvres de Sébastien Bourdon: Portrait d'un architecte (coll. de M. JW. Ba- con, Rawesdon Hall); Portrait de femme (Musée de Montpellier); Por- trait de l'artiste (Musée du Louvre); Portrait d'un Espagnol (Musée de Montpellier); Portrait d'un officier (ibid.); Portrait de Nicolas Fouquet (Musée de Versailles)	17
OEuvres de Courbet : La Vallée de la Loue; Portrait de Mme Crocq. 21 et	25
Portrait, par G. Courbet (coll. de M. Petel) : gravure de M. A. Mayeur, tirée hors texte	22
L'Œuvre gravé de M. Frank Brangwyn: Retour du travail, en tête de page; Démolition du « Hannibal »; Porte de Barnard Castle; Vieilles maisons de Gand; Le vieil Hammersmith; Cimetière turc; Les Teinturiers; Les Constructeurs de navires, et dessin préparatoire; La Piazza S. Spirito	
à Messine	
hors texte	40
Homme portant une pile de livres, eau-forte originale de M. Frank Brangwyn, tirée hors texte	44
La Renommée écrivant l'histoire du Roi, par Domenico Guidi, gravure de S. Thomassin (1694)	47
Portrait de Hugo von Tschudi, en lettre	51
Victoires conduisant un bouc et un bélier au sacrifice, bas-relief d'Éphèse (Musée de Vienne), en tête de page; Tête en marbre d'Athéna découverte à Cyrène; Moulage de la « Vénus d'Arles » exécuté en 1683 (École de dessin, Arles); Statue d'éphèbe, d'après un moulage (Musée du Louvre); Buste du stoïcien Zénon, d'après un moulage (ibid.); Deux «triptyques » de marbre, v° siècle avant JC. (Musée National de Rome et Musée de Boston); Stèle funéraire du v° siècle (Musée de Boston); Statue funéraire du v° siècle (ibid.); Mithra tuant le taureau (ibid.); Histoire d'Oreste et Iphigénie en Tauride, bas-relief de sarcophage (Musée de Weimar); Oreste et Iphigénie, fragment de sarcophage (Académie de Marseille); Oreste et Iphigénie, groupe en bronze (coll. Edmond de Rothschild, Paris); Groupe en terre cuite de Troade (Musée de Constantinople); Masques de Pan et de Ménade (Musée de New-York), en cul-de-lampe. 59 à	
L'Archéologie à l'Exposition Universelle de Rome: Monument d'Adam-Klissi (Roumanie), restitution de M. Niemann.	ì
Buste en marbre de l'impératrice Élisabeth d'Autriche, par M ^{mo} Twardowska	
Conrat. en lettre: Fleurs, par M ^{mc} Brand-Krieghammer 80 et	i 83
Versailles sous Louis XIV: Louis XIV victorieux, dessin de Charles Le Brun d'après la première pensée du bas-relief de Coyzevox, en lettre; La Pièce d'eau de l'Orangerie, par JB. Martin (Musée de Versailles). 86 et	t.

FÉVRIER — 656° LIVRAISON

	Pages.
La Peinture romantique sous la monarchie de Juillet : Femmes d'Alger dans leur appartement, par Eugène Delacroix; Arabe à l'affût, dessin par le même (Musée du Louvre); Scène d'« Hamlet», d'après la lithographie originale du même artiste; Bataille de Taillebourg, par le même (Musée de Versailles); Le Naufrage de Don Juan, par le même (Musée du Louvre); Amateurs, composition de Henry Monnier, en cul-delampe	112
La Liberté guidant le Peuple (28 juillet 1830), par Eugène Delacroix (Musée du Louvre) : héliotypie, tirée hors texte	94
OEuvres de William Blake: « Alleluia », illustration pour « Milton », en tête de page; « Pity », gravure en couleurs; Elijah, gravure en couleurs; Le Vieillard à la porte de la mort, illustration pour « America »; Un dragon rouge et une prostituée, illustration pour « Jérusalem »; Dessin à la sépia pour le « Livre de Job »; La Maison de Lazare, gravure en couleurs; L'Esprit d'une puce, dessin; La Motte de terre et le Caillou, dessin (« Chants de l'expérience »), en cul-de-lampe	
La Tradition du papier peint en France au xvii et au xvii siècle : Dessus de porte imprimé chez Arthur et Robert vers 1786 (coll. de M. Ch. Follot), en tête de page; Tenture pavots et liserons, par Papillon père (1707) (Cabinet des estampes, Paris); Tenture pavots et oiseaux, imprimée chez Defourcroy vers 1710 (Musée des Arts décoratifs, Paris); L'Hiver, écran imprimé chez Aubert vers 1730 (coll. de M. Ch. Follot); Tenture d'ornement par Roumier, vers 1727 (Cabinet des estampes, Paris); Panneaux par Cietti, imprimés chez Réveillon vers 1785 (Musée des Arts décoratifs, Paris); Apollon poursuivant Daphné, panneau imprimé chez Arthur et Robert vers 1786 (coll. de M. Ch. Follot); Tenture révolutionnaire imprimée chez Jacquemart en 1793 (ibid.); Dessus de porte imprimé chez Jacquemart vers 1796 (ibid.), en cul-de-lampe 131 à	
Le Musée de Rochefort: Le Massacre des Janissaires, par Champmartin; Vision de Zacharie, par A. Laemlein; Portrait de M. Adère, par J. Roques. 147 à	151
Porte de la rue des Chaussetiers à Clermont-Ferrand, eau-forte originale de M ^{me} Jouvet-Magron, tirée hors texte	154
Église de la Pantanassia, à Mistra, époque byzantine, en lettre; Cymaise de la tholos d'Epidaure (1ve siècle av. JC.); Entrée du stade d'Olympie. 165 à	167
La Porte des Lions à Mycènes : héliogravure, tirée hors texte	166
OEuvres de Georges-David Matthieu: Eau-forte originale, en lettre; Le Prince héritier Frédéric-François de Mecklembourg et sa femme (Château de Schwerin)	169
MARS — 657° LIVRAISON	
Les Travaux du Louvre sous Henri IV: Elévation de la galerie du bord de l'eau au Louvre au début du xvii siècle, reconstituée d'après une gravure de Marot, en tête de page; Les Galeries du Louvre au xvii siècle, d'après une gravure de Callot; La Porte Neuve à Paris sous Henri IV, d'après une gravure d'Israël Silvestre; La Façade de la Grande galerie du Louvre sur la Seine, partie attenant au pavillon dit de Flore, d'après une gravure de Marot; La Petite galerie du Louvre sous Henri IV, façade sur le jardin dit de l'Infante, d'après une gravure (en contrepartie) de Marot	187
L'Exposition centennale de l'art français à Saint-Pétersbourg : Portrait de Savary, par Jean Guérin (coll. de S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhaïlovich), en lettre; La Lettre, par L. Boilly (?) (coll. du prince Youssoupof); Le Billard, par le même (ibid.); La Mort de Patrocle, par L. David (coll. de M. Ch. Pearson). 194 à	197

	F mp.
OEuvres d'Outamaro: Promenade nocturne sur les bords de la Sumida (coll. de M. H. Vever), en tête de page; La Courtisane Hanyama de Hiozaya (série des « Enseignes des six maisons de saké ») (coll. de M. Bouasse-Lebel), en lettre; Maison de thé au bord de la mer, diptyque (coll. de M. Marteau); La Courtisane Somayama, de la maison de Matsubaya (coll. de M. H. Vever); Femme portant une tasse (coll. de M. du Bos); Tête de femme, écran (coll. de M. H. Vignier); Femmes faisant la cuisine, partie d'un diptyque (ibid.); Les Pêcheuses, triptyque (coll. de M. J. Doucet); Yamauba et Kintoki (coll. de M. Manzi), en cul-de-lampe, reproductions d'estampes en couleurs 199 à	
Jihei enlevant la chanteuse Kóharu, estampe en couleurs par Outamaro (coll. de M. H. Vever): héliotypie, tirée hors texte	2
OEuvres de M. Alexandre Lunois: Tzigane turque, dessin, en lettre; La Belle Tulipe, lithographie originale; Tisseuses de burnous, lithographie originale; Danseuse tzigane, aquarelle; Raccommodeuses de tapis à Stamboul, pastel; La Veillée de Sainte-Anne à Séville, peinture (Musée du Luxembourg)	22
Toilette d'une dame turque, lithographie originale de M. Alexandre Lunois, lirée hors texte	2:
Flamenca, eau-forte originale de M. Alexandre Lunois, tirée hors texte	22
La Peinture romantique sous la monarchie de Juillet: Le Singe peintre, par Decamps (Musée du Louvre); Le Rémouleur, par le même (ibid.); Louis-Philippe prêtant serment à la Chambre des Pairs, par Eugène Devéria (Musée de Versailles); Le Rêve d'amour, par Joseph Guichard (Musée de Lyon)	23
Portrait de Charles-Quint revêtu des insignes impériaux (coll. particulière,	24
Les Deux sections rétrospectives françaises à l'Exposition internationale de Turin en 1911: Le Palais de la France, en tête de page; L'Impératrice Joséphine, médaillon par Chinard (coll. de M. Allard du Chollet), en lettre; Portrait du cardinal de Retz, école française, xvii siècle (coll. de M ^{mo} de Luçay); Le Salon Mazarin (coll. de Iville de Paris); Portrait de Marie-Ádélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne, par Gobert (coll. de M. Allard du Chollet); Le Concert, par Taunay (coll. de M. Lehmann); Portrait de Joachim Murat, dessin par J. Wicar (coll. de M ^{mo} la duchesse de Mouchy); Buste en marbre de Paisiello, école italienne, xviii siècle (coll. de M. Dervillé); Portrait de la Catalani, par M ^{mo} Vigée-Lebrun (coll. de M. le comte Normand); Pavillon de la Ville de Paris, en cul-de-lampe	25
AVRIL — 658° LIVRAISON	
1000	269
Ju incunable et son histoire: L'Annonciation (épreuve negative), reduction d'après l'épreuve en taille-douce d'une planche sur cuivre du xve siècle Musée du Louvre; L'Annonciation (épreuve positive, réduction d'après l'épreuve typographique de la planche précédente libid.); Réduction d'une gravure au revers de la planche de l' « Annonciation » (ibid.); d'une gravure au revers de la planche de l' « Annonciation » (repro-	278

Les Peintres niçois des xve et xvie siècles: La Vierge de miséricorde, par Jean Miraillet (Bureau de bienfaisance, Nice); Les Trois Marie au tombeau du Christ, panneau de la prédelle de la « Vierge de miséricorde », par le même (ibid.); La Vierge et l'Enfant Jésus entre des anges, par Jacques de Carolis (app. à Mme Chabert, Vence); Retable de sainte Marguerite, par Jacques Durandi (Cathédrale de Fréjus); Buste et tête de sainte Marguerite, détail du même retable; Saint Michel et sainte Catherine, détail du même retable; Saint Paul et saint Jean l'Evangéliste, saint Jean-Baptiste et saint Michel, fragment du retable de Lucéram, par le même (Musée de Nice); Saint Jean-Baptiste devant Hérode, prédelle du même retable (ibid.); Christ de Passion, panneau du même retable (ibid.); Saint Benoît et saint Michel, panneaux de retable (Église de Bonson); La Salutation angélique, détail du retable de Fréjus, par Jacques Durandi	297
OEuvres de M. Henri Vergésarrat: Les Collines de Montroty, sépia; La Vallée de la Bresle, près d'Aumale, d'après une eau-forte originale. 299 et	300
Chaumières, eau-forte originale de M. Henri Vergésarrat, tirée hors texte.	298
Etude de moutons, eau-forte originale de M. Henri Vergésarrat, tirée hors	200
L'Exposition centennale de l'art français à Saint-Pétersbourg : Les Pêcheurs, par Puvis de Chavannes, esquisse pour l'« Ave Picardia » (coll. de M. Barbazanges), en tête de page; Etude de nègre, par Géricault (?) (coll. de M. Ackermann); Portrait d'homme, par JF. Millet (coll. de M. Beurdeley); Portrait du révolutionnaire Buonarroti, par Jeanron (coll. de M. le D' G. Viau); Portrait de Madame N., par Ricard (coll. de M. Lombard); Les Dames sociétaires de la Comédie-Française en 1855, par Faustin Besson (Musée de Versailles); Les Deux Sœurs, par Berthe Morisot (coll. de MM. Durand-Ruel); La Relève des sentinelles au Palais	300
d'Hiver, par Ladurner (app. au régiment Séménovski) 301 à Portrait de M ^{me} J. Friedrichs, par HF. Riesener (coll. de S. A. I. le grand- duc Nicolas Mikhaïlovich): héliotypie, tirée hors texte	325
Œuvres d'Eugène Lami: L'Arrivée au château, aquarelle (coll. de M. le baron Creuzé de Lesser), en tête de page; La Prise de Maestricht (Musée de Versailles); Le « Bag-Piper », aquarelle (Victoria and Albert Museum, Londres); La Course au clocher, d'après la gravure de JB. Allen dans « L'Eté à Paris »; La Loge aux Italiens, aquarelle (ancienne coll. A. Rouart); Souper offert par Napoléon III à la reine Victoria au château de Versailles, aquarelle (Musée du Louvre). 327 à	335
Les Arts mineurs dans la Grèce antique: Course de chars (fragment) peinte sur un sarcophage de Clazomènes (Musée Britannique, Londres), en tête de page; Décadrachme de Syracuse (droit), en lettre; Ocnochoé rhodienne (Musée du Louvre); Décadrachme de Syracuse (revers), en culde lampe	344
MAI — 659° LIVRAISON	
Les Salons de 1912: Homme conduisant quatre chevaux, dessin de M. Cizaletti pour son tableau (Société des Artistes indépendants), en lettre; La Salute, dessin de M. Signac pour son tableau (ibid.); Petite fille, tableau de M. Picart Le Doux (ibid.); Le Modèle, tableau de M. Puy (ibid.); Le Pont de Conflans, tableau de M. Marquet (ibid.); Femme nue, tableau de M. Déziré (ibid.); Verreries émailtées, par M. Marinot (ibid.); Chevaux affrontes, tableau de M. Roll (Société Nationale des Beaux-Arts)	369
Le Sang du Rédempteur, par Giovanni Bellini (National Gallery, Londres); Buste du Christ dans le « Baptème du Christ », par le même Eglise Santa Corona, Vicence	375
Le Sauveur bénissant, par Giovanni Bellini (Musée du Louvre) : héliotypie,	
tirée hors texte	374

JUIN. - 660° LIVRAISON

do M. Albert Respord . La Ville haute à Jodhpore, dessin, en

lettre; Le Défilé de Langar, peinture à la détrempe; Les Trois danseuses de Jodhpore, peinture à l'huile; Au Théâtre hindou, peinture à la détrempe; Le Danseur au masque jaune, peinture à la détrempe. 437 à	44
Sur un des escaliers de Bénarès, croquis à l'aquarelle, par M. Albert Besnard: reproduction en couleurs, tirée hors texte.	
Les Salons de 1912: Les Dévideuses, par M. Henri Martin (Société des Artistes français), en tête de page; L'Age d'or, panneaux pour la décoration d'un escalier, par M. Maurice Denis (Société Nationale des Beaux-Arts); L'Eplucheuse, par M. E. Martel (ibid.); La Meuse, près Dordrecht, par M. A. Stengelin (ibid.); Portrait de Mme X., par M ^{11e} O. de Boznanska (ibid.); Mon oncle Daniel et sa famille, par M. Zuloaga (ibid.); Combe du Jura, par M. Pointelin (Société des Artistes français); Marchand de dattes à Biskra, par M ^{11e} Morstadt (ibid.); Cérès éducatrice, l'appar d'apparent de M. C. Contier pour son fableau (ibid.); Le Mât de	
cocagne, par M. G. Balande (1bid.); Apres 1a « corrida », par m — marcin (ibid.)	47
Les Étéments, décoration pour un amphithéâtre de la nouvelle Sorbonne, par M. Aman-Jean (Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts) : héliotypie, tirée hors texte.	

	Pages.
Portrait de M ^{me} et de M ^{lle} C., par M. Ernest Laurent (Salon de la Société des Artistes français): héliotypie, tirée hors texte.	
L'Architecture romane : Intérieur de l'église de Germigny-des-Prés (Loiret); Nef de Saint-Sernin de Toulouse; Abside de l'église de Retaud (Charente-Inférieure); Fontaine de Beurey-Beauguay (Côte-d'Or); Plan de Saint-Front de Périgueux	490
L'Exposition de la Miniature à Bruxelles: L'Annonciation, par Hugo van der Goes (?) (coll. de M. G. Taymans); Portrait de Thomas Cromwell, par Hans Holbein (?) (coll. de M. ChL. Cardon, Bruxelles); Portrait d'un seigneur à barbe rousse, par Hans Holbein (?) (coll. de S. M. la reine des Pays-Bas); La Reine Elisabeth, par Nicolas Hilliard (Rijksmuseum, Amsterdam); Portrait d'homme, par Isaac Oliver (?) (coll. de S. M. la reine des Pays-Bas); Georges Villiers, duc de Buckingham, par Peter Oliver, d'après Isaac Oliver (ibid.); Portrait d'homme, par Samuel Cooper (?) (ibid.); Portrait de femme, attribué à Corneille de Lyon (coll. de M. Flameng, Paris); Portrait du vicomte de Mortemart, capitaine de vaisseau, par PA. Hall (coll. de M ^{me} la comtesse Louis de Mérode, Bruxelles); Le Duc de Reichstadt endormi dans son cabinet de travail (coll. de M. Toröck, Bruxelles); Portrait de Grétry, par JB. Isabey	
(coll. de Mme Lheureux, Huy)	499



Le Gérant : P. GIRARDOT.





PAPETERIES de la HAYE-DESCARTES

SOCIÉTÉ ANONYME

Directeur Général: M. Charles VIGREUX (O. 1.)

Papiers blanes pour écriture et édition | Papiers surglacés pour tirages en simili Papiers de couleurs, de couchage, buvards DÉPOT DE PAPIERS D'ALFA ANGLAIS, ÉCRITURE ET ÉDITION

M' M. ROUSSEL, Chef de la Maison de Vente de Paris

BUREAUX & CAISSE: PARIS, 30, rue des Archives. TÉL.: 1026-16; 1026-17

BUREAU CENTRAL: 18, rue Saint-Augustin BUREAU DE PASSY: 18, avenue Victor-Hugo

Agréé par le Tribunal BEDEL & CIE

Services directs sans changement de voiture

1º Entre Paris (Est) et Milan, via Saint-Gothard. — Voie rapide, confortable et pittoresque. — Wagons-lits, la nuit. — Wagon-restaurant, le jour. 2º Entre Paris (Est) et Francfort-sur-Mein, via Metz-Mayence. — Wagon-restaurant. — Wagonlits, à Francfort, correspondances immédiates et voitures directes pour Magdebourg, Halle, Leipzig, Dresde, Breslau et tout le nord de l'Allemagne.

Billets d'aller et retour pour Côme, Florence, Luino, Milan, Venise, valables 30 jours et pour Rome, valables 45 jours.

Billets de séjour et nombreuses combinaisons de voyages circulaires à itinéraires fixes ou facultatifs à prix réduits, pour excursions en France, en Suisse et en Italie.

Pendant les périodes de vacances, Billets d'aller et retour de famille à prix réduits, avec validité très prolongée.

Consulter le livret de voyages et d'excursions que la Compagnie de l'Est envoie franco sur demande.



Envoi franco du Catalogue sur demande

POUT AVOIR 40 BELLES et BONNES DENTS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

e Meilleur Antiseptique, 31. Pharmacie, 12, Ba Bonne-Nouvelle, Parl

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

Hygiéniques - Médicamenteux

Savon Sulfureux, contre l'eczéma 2 fr. Savon au sublimé antiseptique, contre les furoncles . 2 fr. Savon boraté, contre urticaire, sébornhée. . . 2 fr. Savon Naphtol soufré, contre pelade, eczémas . . 2 fr.

Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, PARIS

MICHEL & KIMBEL

KIMBEL & CIE, Successeurs

31, Place du Marché-Saint-Honoré, PARIS

TRANSPORTS MARITIMES ET TERRESTRES
POUR L'ÉTRANGER

Agents des principales Expositions internationales des Beaux-Arts

Service spécial pour les États-Unis et l'Amérique du Nord

Pougues-les-Eaux

(NIÈVRE)

à 3 heures de Paris

Station des

DYSPEPTIOUES

ET DES

NEURASTHÉNIQUES

SPLENDID HOTEL

for Ordre — Prix Modérés CASINO-THÉATRE

Pour Renseignements ÉCRIRE:

C10 DE POUGUES 15, Rue Auber, 15 PARIS



PLAQUETTES ET MÉDAILLES

DES MAITRES MODERNES Choix d'Œuvres pour amateurs et collectionneurs

A. GODARD, Graveur-Éditeur, 37, quai de l'Horloge, PARIS TÉLÉPHONE 819-58

> Unique dépositaire des œuvres complètes de O. ROTY, de l'Institut





Œuvres de J.-C. CHAPLAIN F. VERNON, Membres de l'Institut PONSCARME Daniel DUPUIS L. BOTTÉE A. PATEY V. PETER G. DUPRÉ

O. YENCESSE

CADEAUX POUR ÉTRENNES ET FÊTES ANNIVERSAIRES

Chemin de fer du Nord

Services rapides entre Paris, l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Russie, le Danemark, la Suède et la Norvège.

5 services rapides entre Paris et Londres. Trajet:

6 h. 45; traversée maritime, 1 heure.

Départ de Paris-Nord: 8 h. 25, 9 h. 50 matin;

midi, 2 h. 30, 4 h., 9 h. 20 soir.

Départ de Londres: 9 h., 10 h., 11 h. matin;

Départ de Londres : 5 h., 10 h., 11 h. h. h. 2 h. 2 h. 20 et 9 h. soir.
6 express sur Bruxelles. Trajet : 3 h. 55.
Départ de Paris-Nord : 7 h., 8 h. 40 matin; midi
35, 4 h. 05, 7 h. 10 et 11 h. 45 soir.
Départ de Bruxelles : 8 h. 21, 8 h. 57 matin;
1 h. 01, 6 h. 03, 6 h. 45 soir et minuit 07.
3 express sur La Haye et Amsterdam. Trajet :

3 express sur La Haye et Amsterdam. Trajet : La Haye 7 h. 1/2, Amsterdam 8 h. 1/2. Départ de Paris-Nord : 8 h. 10 matin, midi 35 et

11 h. 15 soir.

Départ d'Amsterdam: 8 h. 40 matin; 1 h. 42 et

Départ de La Haye: 9 h. 36 matin; 2 h. 37 et 8 h. 57 soir. 5 express sur Francfort-sur-le-Mein. Trajet:

12 heures.

Départ de Paris-Nord: 7 h. 50 matin; 1 h. 45,

Départ de Paris-Nord: 7 h. 50 matin; 1 h. 45, 6 h. 20, 10 h. et 11 h. 45 soir.

Départ de Francfort: 10 h. 01 matin; 6 h. 10 soir; 1 h. 02 (luxe) et 1 h. 20 matin.

5 express sur Cologne. Frajet: 7 h. 29.

Départ de Paris-Nord: 7 h. 50 matin; 1 h. 45, 6 h. 20, 10 h. et 11 h. 15 soir.

Départ de Cologne: 4 h. 41, 7 h. 56, 5 h. 10 matin; 3 h. 12, 4 h. 19 et 10 h. 45 soir.

4 express sur Hambourg. Trajet: 15 h. 19.

Départ de Paris-Nord: 7 h. 50 matin; 1 h. 45, 5 h. 20 et 11 h. 15 soir.

Départ de Hambourg: 7 h. 39 matin; 2 h. 44 et

Départ de Hambourg: 7 h. 39 matin; 2 h. 44 et 11 h. 14 soir.

5 express sur Berlin. Trajet: 45 h. 31.

Départ de Paris-Nord : 7 h. 50 matin; 1 h. 45,

6 h. 20, 10 h. et 11 h. 15 soir. Départ de Berlin : 8 h. matin, 1 h., 9 h. 41 soir et minuit 18.

2 express sur Saint-Pétersbourg. Trajet: 50 h. par le Nord-Express hebdomadaire, 45 h. Départ de Paris-Nord: 1 h. 45, 10 h. et 11 h. 15 soir. Départ de Saint-Pétersbourg: midi 45 et 41 h. 15

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

RELATIONS entre LONDRES, PARIS et l'ITALIE par le Simplon

1º Trains express quotidiens.

Aller. — Départ de Londres via Calais 11 h. matin, via Boulogne, 2 h. 20 soir; via Dieppe, 10 h. matin.
Départ de Paris : 2 h. 10 soir, V-L; L-S; 1^{ro} et
2° cl. à couloir jusqu'à Milan;
10 h. 10 soir. — V-L; L-S; 1^{ro} et 2° cl. à couloir jusqu'à Milan. 1^{ro} et 2° classes à couloir Dieppe-Milan,

Paris-Gênes, Calais-Milan.

Retour. — Départ de Rome, 41 h. 40 soir, V-L;

L-S; 1²⁰ et 2²⁰ cl. à couloir depuis Milan; 1²⁰ et 2²⁰ cl. à couloir Milan-Calais.

9 h. matin. V-L; L-S, 1²⁰ et 2²⁰ cl. à couloir depuis Milan; 1²⁰ et 2²⁰ cl. à couloir Génes-Paris; V-R, Pontarlier-Paris.

Arrivée à Londres : via Calais, 5 h. 04 soir; via Boulogne, 3 h. 35 s., 10 h. 45 s.; via Dieppe, 7 h. s.

2º Train de luxe « Simplon Express » quotidien, V-L; V-R.

Aller. - Départ de Londres, 11 h. matin; de Paris, 7 h. 50 soir. Retour. - Départ de Milan, 4 h. 25 soir.



CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Pour faciliter la visite de l'Exposition internationale d'Art de Venise, la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. met à la disposition du public un train spécial (vià St-Amour et Modane) à marche rapide et à prix très réduits: 50 p. 400 de réduction. Départ de Paris le 20 mai, à 41 h. 30 matin. Délivrance des billets dans les gares de Paris,

Dijon, Saint-Etienne et Lyon. Les porteurs de ces billets en provenance de Saint-Etienne et Lyon pourront rejoindre le train spécial à Ambérieu en utilisant, le 20 mai, les trains du service ordinaire, y compris les express, dans les mêmes conditions que les voyageurs en général.

Les billets donnent droit à plusieurs entrées à

l'Exposition.

Rétour au gré des voyageurs dans un délai de 15 jours, avec faculté d'arrêt à Turin.

CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS

Boite: 2 (50 franco-Pharmacie, 12, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France SOCIÉTÉ ANONYME - CAPITAL 400 MILLIONS

SIÈGE SOCIAL: 54 et 56, rue de Provence, SUCCURSALE—OPERA : 1, rue Halevy, à Paris. SUCCURSALE: 134, r. Réaumur (pl.de la Bourse),

DÉPOTS DE FONDS à intérêts en compte ou à échéance fixe, taux des dépôts de 1 an à 2 ans 2 °/o; de 4 ans à 5 ans 3 °/o; net d'impôt et de timbre; — ORDRES DE BOURSE (France et Etranger); - SOUSCRIPTIONS SANS FRAIS; -- VENTE AUX QUICHETS DE VALEURS LIVRÉES IMMÉDIATEMENT (Obl. de Ch. de fer, Obl. et Bons à lots, ESCOMPTE ET ENCAISSEMENT D'EFFETS DE COM-MERCE & DE COUPONS Français et Étrangers; — MISE EN MERCE & DE COUPONS FIANÇAIS ET BUTANCES SUR TITRES.

— GARANTIE CONTRE LE REMBOURSEMENT AU PAIR ET LES RISQUES DE NON-VÉRIFICATION DES TIRAGES; - VIRE-MENTS ET CHÈQUES sur la France et l'Etranger LETTRES ET BILLETS DE CRÉDIT CIRCULAIRES; — CHANGE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES; — ASSURANCES (Vie, Incendie, Accidents), etc

SERVICE DE COFFRES-FORTS

Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension. 92 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue; 871 azences en Province; 3 agences à l'Etranger (Londres, 53 Old Broad Street — Bureau à West-End, 65-67, Regent Street), et Saint-Sébastien (Es-pagne); Correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

CORRESPONDANT EN BELGIQUE

Société Française de Banque et de Dépôts, BRUXELLES, 70, rue Royale. - ANVERS, 74, place de Meir OSTENDE, 21, av. Léopold.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

BILLETS DE BAINS DE MER

Jusqu'au 31 Octobre 1912

L'Administration des chemins de fer de l'État, dans le but de faciliter au public la visite ou le séjour aux plages de la Manche et de l'Océan, fait délivrer, au départ de Paris, les billets d'aller et retour, ci-après, qui comportent jusqu'à 40 p. 400 de réduction sur les pais du taif actionire. de réduction sur les prix du tarif ordinaire :

1º Bains de mer de la Manche

Billets individuels valables, suivant la distance, 3, 4 et 10 jours (1^{re} et 2^e classes) et 33 jours (1^{re}, 2^e et 3^e classes).

L'es billets de 33 jours peuvent être prolongés d'une ou deux périodes de 30 jours moyennant supplément de 10 p. 100 par période.

2º Bains de mer de l'Océan

(A). Billets individuels de 4^{re}, 2^e et 3^e classes valables 33 jours avec faculté de prolongation d'une ou deux périodes de 30 jours, moyennant supplément de 40 p. 400 par période.

(B). Billets individuels de 4^{re}, 2^e et 3^e classes valables 5 jours (sans faculté de prolongation) du vendredi de chaque semaine au mardi suivant ou de l'avant, vaille au surlandemain d'un jour férié

de l'avant-veille au surlendemain d'un jour férié.

BILLETS DE VACANCES

Jusqu'au 1er octobre 1912

Billets de famille valables 33 jours (1°°, 2° et 3° classes) avec faculté de prolongation d'une ou deux périodes de 30 jours moyennant supplément de 10 p. 100 par période. Ces billets sont délivrés aux familles composées

d'au moins trois personnes voyageant ensemble, pour toutes les gares du réseau de l'Etat (lignes du sud-ouest) situées à 125 kilomètres au moins de Paris, ou réciproquement.

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Billets de voyages circulaires en Italie

La Compagnie délivre, toute l'année, à la gare de Paris P.-L.-M. et dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itiné-raires fixes, permettant de visiter les parties les plus intéressantes de l'Italie.

La nomenclature complète de ces voyages figure dans le Livret-Guide-Horaire P.-L.-M. vendu 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau. Ci-après, à titre d'exemple, l'indication d'un voyage circulaire au départ de Paris:

Itinéraire (81-A 2). Paris, Dijon, Lyon, Tarascon (ou Clermont-Ferrand), Cette, Nimes, Tarascon (ou Cette, le Cailar, Saint-Gilles), Marseille, Vintimille, San Remo, Gènes, Novi, Alexandrie, Mortara (ou Voghera, Pavie), Milan, Turin, Modane, Culoz, Bourg (ou Lyon), Màcon, Dijon, Paris.

Ce voyage peutêtre effectué dans le sens inverse). Prix: l^r classe: **194** fr. **85**. — 2 classe: **142** fr. **20**. Validité: 60 jours. — Arrêts facultatifs sur tout le parcours.

CHEMINS DE FER DU NORD

Paris-Nord à Londres

(Vid Calais ou Boulogne)

Cinq Services rapides quotidiens dans chaque sens

VOIE LA PLUS RAPIDE

Services officiels de la poste (Vid Calais)

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires est le point de départ de tous les grands express euro-péens pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suéde, la Norvège, l'Allemagne, la Russie, la Chine, le Japon, la Suisse, l'Italie, la Côte d'Azur, l'Égypte, les Indes et l'Australie.

J. FÉRAL

PEINTRE-EXPERT

GALERIE DE TABLEAUX DE MAITRES

Anciens et Modernes

7, Rue Saint-Georges, PARIS

Édouard BOUET

RÉPARATEUR DE PORCELAINES

SÈVRES, FAIENCES ITALIENNES ÉMAUX, MARBRES, TERRES CUITES XVIº et XVIIº siècles

Téléphone : 288-91 🗼 🛦 19, rue Vignon

MM. MANNHEIM

EXPERTS

7, rue Saint-Georges

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

Spécialité : École française XVIIIº siècle

GALERIE SAINT-AUGUSTIN

93, Boulevard Haussmann, 93. — PARIS
près la place Saint-Augustin

GALERIE DE TABLEAUX DE MAITRES ANCIENS

MME E. BOURDEIL

EXPERT

Maison fondée en 1878

Actuellement, 139, boulevard Haussmann ACHÈTE TABLEAUX ANCIENS DE TOUTES LES ÉCOLES

Bronzes et Objets d'art

VENTES PARTICULIÈRES

Expertise gratuite de midi à deux heures

Achète actuellement dez tableaux de 1°° ordre de toutes les Écoles

MAISON FONDÉE EN 1851

L. ANDRÉ

Successeur de son père

15, Rue Dufrénoy. - Paris

RESTAURATION

D'ÉMAUX ANCIENS ET DE HAUTE ANTIQUITÉ

HARO & CIE

PEINTRE-EXPER

DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES

Restauration de Tableaux

Tableaux Anciens et Modernes de 1° Ordre 14, rue Visconti et 20, rue Bonaparte

E. LE ROY & Cie

Galerie de Tableaux

9, RUE SCRIBE, 9

TABLEAUX ANCIENS

SPÉCIALITÉ Écoles Hollandaise & Flamande

F. KLEINBERGER

9. Rue de l'Échelle, Paris

LOYS DELTEIL

Graveur et Expert
2. Rue des Beaux-Arts

DIRECTION EXCLUSIVE DE VENTES PUBLIQUES

EXPERTISES — IN VENTAIRES
RÉDACTION DE CATALOGUES RAISONNÉS

Auteur & Éditeur du PEINTRE-GRAVEUR ILLUSTRE

TABLEAUX ANCIENS

De toutes les Écoles

François VAN DER PERRE

6, rue Saint-Georges, Paris

R. CARRÉ

PEINTRE-EXPERT

26, Rue Henry-Monnier (au premier étage)

Galerie de Tableaux anciens et modernes

Très intéressant choix de panneaux déceratifs, plafonds et paravents anciens des XVII et XVIII es iècles.

RESTAURATIONS EN TOUS GENRES

Tables Générales

DES

CINQUANTE PREMIÈRES ANNÉES

DE LA

Gazette des Beaux-Arts

(1859 - 1908)

PAR

Charles DU BUS

ARCHIVISTE PALEOGRAPHE, SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME PREMIER

TABLE DES ARTICLES

Un vol. in-8° jésus (format de la Gazette), de 175 pages à 2 colonnes, comprenant: 1° un répertoire méthodique de tous les articles et ouvrages analysés; 2° des index alphabétiques des noms d'auteurs, d'artistes, de lieux, de sujets. Embrassant la période 1859-1908, cet ouvrage, conçu d'après des principes rigoureusement scientifiques, rendra les plus grands services à tous les lecteurs de la Gazette.

Prix de l'exemplaire sur papier ordinaire: 10 francs. Il a été tiré dix exemplaires sur japon à 20 francs.

Sous presse

TOME II

TABLE DES GRAVURES

Un fort vol. in-8° jésus, de 600 à 700 pages, renfermant : 1° un répertoire méthodique de toutes les illustrations; 2° des index spéciaux des noms d'artistes, de lieux, de sujets; 3° une liste supplémentaire des planches hors texte. Cette table, établie parallèlement à la première, constitue un véritable répertoire universel d'iconographie, comprenant environ 20 000 mentions principales.

Prix: 25 francs. - Sur japon: 50 francs.

Prix de souscription aux deux volumes : 30 francs

payable 10 francs à l'apparition du premier volume, 20 francs à l'apparition du second.